

GUIDE DU CAHIER D'ACTIVITES

destiné aux professeurs de philosophie

PHILOSOPHIE



Classe
de
T
le

Collection
«Je veux réussir»

SUD ÉDITIONS

REPRODUCTION INTERDITE

Sommaire

AVANT PROPOS

COMPETENCE 1 : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE À LA RÉDACTION DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE TEXTES PHILOSOPHIQUES

Leçon 1 : La dissertation philosophique

Leçon 2 : Le commentaire de texte philosophique

COMPETENCE 2 : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ

Leçon 1 : La connaissance de l'homme

Leçon 2 : La vie en société

Leçon 3 : Dieu et la religion

COMPETENCE 3 : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS D'ÉPANOUISSEMENT DE L'HOMME

Leçon 1 : L'histoire et l'humanité

Leçon 2 : La valeur de la philosophie

Leçon 3 : Progrès et bonheur

COMPETENCE 4 : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE LA CONNAISSANCE DES AU- TEURS ET DE LEURS PENSEES.

Leçon 1 : Langage et vérité

Leçon 2 : La connaissance scientifique

AVANT PROPOS

Tout document pédagogique a besoin d'un guide pour en faciliter l'utilisation. La Coordination Régionale de Philosophie d'Agboville, consciente de cette donne, et s'inspirant des exigences de l'Approche nouvelle qu'est l'APC, a élaboré le présent corrigé pour atténuer les éventuelles incompréhensions qui pourraient survenir. Ce document, destiné exclusivement aux enseignants, est une indication de correction susceptible d'être améliorée par les conseils d'enseignement et les unités pédagogiques.

COMPETENCE I : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX METHODOLOGIES

LEÇON 1 : La dissertation philosophique

I/ JE VERIFIE MES ACQUIS

A/ La dissertation philosophique :

Exercice 1 : Réponse par ordre croissant des numéros

1/un exercice écrit ;

2/le problème

3/l'énoncé d'un sujet

4/résolution

5/une production argumentée

Exercice 2 :

L'introduction, le développement, la conclusion

B/ L'introduction de la dissertation philosophique:

Exercice 1 :

L'introduction de la dissertation → un texte rédigé qui pose clairement le problème d'un sujet et en dégage les différents aspects.

Exercice 2 :

- Les aspects du problème
- Le problème
- La contextualisation du sujet

Exercice 3 :

- Contextualisation du sujet
- Problème
- Les aspects du problème.

C/ Le développement de la dissertation philosophique:

Exercice 1 :

Le développement est l'argumentation méthodique et structurée des axes d'analyse du sujet.

Exercice 2 :

Les éléments indispensables du développement de la dissertation philoso-

phique :

- Les axes d'analyse
- Les transitions entre les différentes parties
- Les références philosophiques
- Les arguments

Exercice 3 : Classement des éléments par ordre croissant des numéros.

- 1-les axes d'analyse du sujet ;
- 2-les arguments ;
- 3-les références philosophiques ;
- 4-les transitions entre les différentes parties ;

D/ La conclusion de la dissertation philosophique:

Exercice 1 :

La conclusion de la dissertation philosophique → La partie de l'exercice qui fait le bilan de la réflexion, donne une réponse claire et précise au problème et ouvre éventuellement sur un autre débat.

Exercice 2 :

- Bilan de la réflexion
- Réponse claire et précise au problème
- Une ouverture éventuelle du débat (facultatif)

II / JE REINVESTIS MES ACQUIS

Sujet : Les hommes ne vivent-ils en société que par intérêt ?

Exercice 1 :

1 /Je procède à l'explication littérale de ce sujet :

- les hommes : les êtres pensants, les êtres vivant en société
- ne.....que : seulement, uniquement
- vivent en société : mènent une vie ensemble selon les lois
- par intérêt : par avantage, selon leur gain, leur bénéfice

2/ Je reformule le sujet :

Les hommes sont-ils uniquement guidés par le profit personnel dans la société ?

3/ Je mets en évidence le problème et ses différents aspects.

- Les hommes peuvent-ils vivre ensemble sans privilégier leurs propres intérêts ?

-Dans quelle mesure on peut affirmer que les hommes vivent en société uniquement par intérêt ?

-Par ailleurs, en tant que personne humaine, les hommes n'ont-ils pas tous un intérêt commun ?

4 : Je rédige l'introduction :

L'homme est un être social nous dit le Philosophe Aristote ; cela signifie qu'il a toujours vécu en société. Dans cette société où il vit, l'homme entretient des relations avec son semblable. Ainsi dans ces échanges avec son prochain, l'homme a tendance à privilégier son égo au détriment de l'intérêt commun en raison de ses désirs et plaisirs personnels. C'est sans doute ce qui pousse les adeptes de l'individualisme à soutenir que la vie sociale est caractérisée par les intérêts égoïstes et individuels.

Toutefois, l'homme étant une personne humaine et ayant la raison en partage, d'autres penseurs estiment que l'homme dans ses actions dans la société, met toujours en avant le sens de l'intérêt général au risque de tomber sous le coup de la législation. Face à cette opposition d'idées, nous sommes en droit de nous poser les questions suivantes : Les hommes peuvent-ils vivre en société sans privilégier leurs propres intérêts ? Dans quelle mesure on peut dire que les hommes vivent ensemble uniquement que par intérêt ? Par ailleurs, les hommes ne poursuivent-ils pas le même intérêt ?

Exercice 2 :

1/ Je dégage les axes d'analyse du sujet :

Axe 1 : La vie en société apparaît comme une vie fondée sur la manifestation de nos égos et des intérêts personnels.

Axe 2 : Les hommes vivent ensemble en poursuivant un projet commun et la même finalité.

2/Je propose les arguments pour chaque axe d'analyse

Axe 1 : La vie en société apparaît comme une vie fondée sur la manifestation de nos égos et des intérêts personnels.

Argument 1 : L'homme est avant tout un être de désirs et de passions qui diffèrent d'un individu à un autre ; chacun devra faire donc faire passer son intérêt pour vivre heureux.

(Cf. Thomas HOBBS : « Je dis que l'homme n'est pas né avec une disposition naturelle à la société ». Le citoyen ou les fondements de la politique)

Argument 2 : La diversité culturelles conduit les hommes à privilégier leurs us et coutumes au détriment de ceux des autres (Cf l'ethnocentrisme)

Axe 2 : Les hommes vivent ensemble en poursuivant un projet commun et la même finalité.

Argument1 : Argument1 L'homme est naturellement un être social et ce statut lui confère la sociabilité par conséquent il met toujours les intérêts du groupe avant les siens. (Cf Aristote, le Politique).

Argument2 : Les dispositions morales et légales de la vie en société conduisent les hommes à vivre selon l'équité, l'égalité, la justice et le partage dans l'intérêt de tous. (Cf E. KANT, Les fondements de la métaphysique des mœurs)

3/ Je rédige le développement

L'expérience de la vie quotidienne nous révèle que les hommes dans leurs échanges mutuels en société font toujours passer leur propre intérêt avant celui des autres. En effet en toute situation, l'homme cherche d'abord à saisir ce qui lui ferait plaisir avant de penser aux autres. Cela semble être justifié dans la mesure où l'homme est un être de désirs ; or le désir se définit comme l'absence d'un objet dont la présence me procurerait du plaisir. En raison donc du caractère subjectif du désir, il diffère d'un individu à un autre. Par conséquent l'homme fera nécessairement passer l'objet de son désir avant celui des autres. Dès lors, on peut avancer la vie en société est fondée sur la manifestation de nos égos et de nos intérêts personnels. Telle est sans doute l'idée que le philosophe Thomas HOBBS exprime dans son œuvre le citoyen ou les fondements de la politique en ces termes :« Je dis que l'homme n'est pas né avec une disposition naturelle à la société ».

Dans ce même ordre d'idées, on pourrait dire au regard de l'influence des valeurs culturelles sur l'homme que ce dernier aura tendance à faire passer en priorité ce qui le définit, ce qui fait son identité au risque de la perdre au profit des autres. En effet, l'homme est le produit de la culture or les cultures sont différentes d'un groupe ethnique à un autre, ce qui va conduire à une hiérarchisation non justifiée des cultures, chacun faisant passer la sienne avant celles des autres. C'est cette position que défendent les adeptes de l'ethnocentrisme pour dire que certaines civilisations sont supérieures à d'autres.

Mais l'homme en tant qu'être doué de raison n'est-il pas en mesure de dompter

ses désirs et par conséquent venir à bout de cette tendance à l'individualisme ?

Il est établi que le cadre naturel de vie de l'homme, c'est la société. C'est ce qu'annonçait déjà le philosophe grec Aristote en ces termes : « L'homme est un être social ». Ceci pour dire que l'homme est naturellement un être social et ce statut lui confère la sociabilité par conséquent il met toujours les intérêts du groupe avant les siens.

En outre, l'homme est un être de raison et pour le philosophe rationaliste René DESCARTES, cette faculté est partagée par tous les hommes par conséquent, ils sont tous égaux. Et cette faculté a pour caractéristique, l'unité, l'égalité, l'ordre et la rationalité par excellence. C'est grâce à cette faculté qu'il est élevé au rang de personne humaine et qu'il arrive à élaborer des lois morales et civiles pour la régulation de sa vie en société. Avec l'existence desdites lois, les hommes vivent ensemble en poursuivant le même but : le bonheur.

C'est sans doute cet optimisme en une vie altruiste et conforme aux lois morales et sociales que le sage de Königsberg, le philosophe Emmanuel Kant nous invite à partager dans son œuvre fondements de la métaphysique des mœurs. Au regard des idées qui précèdent, nous pouvons avancer sans risque de nous tromper que l'homme peut transcender les intérêts personnels pour mettre au premier plan l'intérêt général.

Exercice 3 :

1/ Je donne les éléments du bilan :

-Dans la société, les hommes ont tendance à vivre selon leurs intérêts en raison de leurs désirs.

-Les lois morales et sociales freinent l'expression de ses désirs en privilégiant l'intérêt général.

2/ Je donne ma position :

Pour préserver la cohésion sociale et espérer atteindre le bonheur, l'homme doit mettre en veilleuse ses intérêts personnels au profit de l'intérêt général; c'est à cette seule condition que l'humanité peut avancer.

3/ Je rédige la conclusion :

Au terme de notre réflexion, nous pouvons noter à la lumière du débat ci-dessus exposé, que les hommes en raison des désirs et passions présents en eux, ont tendance à agir en tenant compte exclusivement de leurs intérêts. Mais une

analyse plus approfondie des fondements d'une société paisible et harmonieuse recommande que les hommes dans leurs actions quotidiennes, privilégient l'intérêt de tous. Ainsi donc, si l'on veut éviter le désordre et accéder au bonheur auquel il aspire tant, il doit vivre en société en tuant son égo et ses propres intérêts au profit de l'intérêt général.

JE M'EXERCE

CORRIGES DES SUJETS DES SITUATIONS D'ÉVALUATIONS

SUJET 1: faut-il tout accepter au nom de la paix ?

Introduction

L'expérience de la vie en société révèle que les relations entre les hommes sont empreintes de conflits et de guerre. C'est pour sortir de cette situation conflictuelle que certains font de la paix, un préalable à toute existence harmonieuse et heureuse ; par conséquent, selon eux, la paix doit être privilégiée en toute circonstance.

Mais en dépit de cette attitude pacifique voulue par les partisans de la paix, la violence persiste dans la société. Dès lors, nous sommes en droit de nous poser certaines questions : la recherche permanente de la paix sociale peut-elle justifier les abus et injustices de tous genres ? Dans quelle mesure la paix peut être un alibi pour les abus et les injustices ? par ailleurs ne doit-on pas au contraire utiliser la force contre les abus ?

Développement :

Dans sa conception originale la paix est l'absence de guerre, de violence, la quiétude intérieure et environnementale. Ainsi définie, la paix est une valeur que l'on doit rechercher de façon incessante et à tous les prix car elle est la condition de toute action, de toute réalisation et de toute vie heureuse.

Vue sous cet angle, nous pouvons convenir qu'il est nécessaire de tout accepter au nom de la paix.

En effet sans la paix, aucune action sociale positive et aucun développement harmonieux ne sont possibles.

Par conséquent, quel que soit la situation, nous devons privilégier la paix. C'est sans doute cette morale que nous enseigne la sainte Bible : « Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, offre lui l'autre joue ». En outre, la paix en tant que valeur spirituelle et morale est le pilier de la stabilité de la société, de la cohé-

sion sociale et du développement durable. Dès lors nous comprenons aisément le bien-fondé de la thèse des partisans de la non-violence dont la figure de proue est MAHATMA GANDHI. Pour eux en effet, la paix est une valeur absolue qui préside au bien-être de l'humanité par conséquent quelles que soient les agressions dont l'on est victime, il doit adopter une attitude pacifique. A l'issue donc de cette première analyse, nous pouvons dire qu'au nom de la paix, l'on devrait tout accepter.

Mais au fait, cultiver la non-violence au détriment de la force, n'est-ce pas faire preuve de lâcheté ? N'est-ce pas au contraire par la force qu'on peut vaincre la violence ?

L'étude de la nature humaine a révélé que ce dernier est naturellement violent, c'est sans doute cette nature agressive de l'homme que Thomas HOBBS décrit dans son ouvrage LEVIATHAN en ces termes : « Homo homini lupus es » ce qui signifie, « l'homme est un loup pour l'homme ». Au regard de cette violence naturelle de l'homme, l'on doit faire appel à la violence pour rétablir l'équilibre. Ainsi, face à la force et aux abus il faut faire appel à la violence légale et légitime de l'Etat. C'est cette idée que soutient l'absolutisme pour maintenir la paix et la cohésion sociale. Pour Thomas HOBBS, l'homme étant par nature un loup pour l'homme, il faut le « Léviathan » comme force brutale mais surtout légale pour canaliser ses instincts d'agressivité. Cette idée de l'apologie de la force légale reçoit un écho favorable chez le philosophe Nicolas MACHIAVEL pour qui le « Prince », c'est-à-dire l'Etat doit recourir à la violence s'il veut assurer sa propre sécurité et maintenir la sécurité et la paix dans la société. Il ressort de cette dernière analyse que la force légale est souvent nécessaire pour mettre un terme à la violence.

Conclusion :

Au terme de notre réflexion, nous pouvons dire au regard des idées ci-dessus exposées que la paix est une valeur qui doit sans cesse être recherchée. Toutefois cela ne doit pas servir d'alibi pour les abus de pouvoir.

Il convient donc de retenir en définitive, que la paix doit être le but tout homme en vue d'un accès au bonheur ; si celle-ci est menacée alors le recours à la force légale est nécessaire pour préserver et maintenir une paix durable. N'est-ce pas là la raison d'être des organisations internationales telle que l'ONU ?

Sujet 2 : doit-on préférer le dialogue à la force ?

Introduction

Selon un dicton inspiré de la sagesse populaire : « si tu ne dialogues pas pour éviter la guerre, tu seras obligé de dialoguer pour faire la paix ». L'analyse de ce dicton nous permet de soutenir que le dialogue doit être privilégié en toute situation de conflit, ceci pour préserver la paix et la cohésion sociale.

Mais l'homme est un être naturellement violent aux multiples désirs et passions controversées. C'est ce qui explique le conflit permanent dans la société malgré la volonté des uns et des autres à aller au dialogue.

Cette situation paradoxale suscite en nous des interrogations : Faut-il toujours opter pour le dialogue au détriment de la force ? Dans quelle mesure il est nécessaire de privilégier le dialogue ? Par ailleurs la force ne serait-elle pas la solution idéale de règlement de tout conflit ?

Développement

L'homme est un être de désir en plus de la raison qu'il possède, ainsi lorsque deux hommes ou plusieurs partagent le même objet de désir, malgré la présence de la raison, il naît entre eux la rivalité, la guerre. Mais quelque soit l'origine du conflit, l'homme doit savoir raison garder et privilégier le dialogue dans la résolution d'un différend, d'un conflit. C'est cette voie royale que préconisent les partisans de la non-violence car pour eux la violence appelle la violence par conséquent seul le dialogue peut nous permettre de vivre en paix. Telle est l'idée exprimée par l'un des anciens présidents de la République de Côte d'Ivoire Feu Félix Houphouët Boigny en ces termes : « la non-violence reste la règle d'or de notre action internationale. Nous ferons toujours en sorte que le recours à la force soit évité par le règlement de quelque litige que ce soit ». In discours à l'institut royal des affaires internationales.

Dans cette même optique, nous pouvons convoquer les philosophes rationalistes qui soutiennent les hommes sont naturellement égaux en ce qu'ils ont tous la raison en eux ; En outre, l'homme est une personne morale qui mérite respect et dont la dignité doit être préservée. Enfin la paix étant un préalable à tout développement il est préférable d'opter pour le dialogue si l'on veut accéder au bonheur. Mais ce dialogue ne serait-il pas voué à l'avance à l'échec quand on sait que la violence est inhérente à la nature humaine ?

Le recours au dialogue semble être une utopie au regard de la nature agressive de l'homme. En effet les adeptes de l'absolutisme nous préviennent que l'homme est naturellement violent ; cette inhérence de la violence en lui peut

faire échouer toute tentative de recours au dialogue. Pour palier cette difficulté de la violence naturelle et de conflit de chacun contre tous, les adeptes de l'absolutisme préconisent l'usage de la force légale et légitime.

En effet pour eux, le dialogue doit être certes le premier recours mais en plus de celui-ci, il faut ajouter la force légale et légitime comme le souligne Pascal « la justice sans la force est impuissante et la force sans la justice est tyrannique » (cf. pensées)

Il ressort de l'analyse de cette assertion qu'il faut la force légale comme une solution complémentaire si le dialogue venait à échouer.

Conclusion

En définitive nous pouvons noter que le dialogue au regard des idées ci-dessus exposées, est la voie idéale pour la résolution de tout conflit. La violence engendre la violence mieux la guerre ne peut être la solution à un problème, à un litige car elle est elle-même problématique.

Par conséquent les hommes doivent toujours recourir au dialogue et en cas d'échec, envisager l'usage d'une force légale et neutre pour imposer la paix aux belligérants, ce n'est pas là la raison d'être des forces de maintien de la paix dans le monde ?

SUJET 3 : Faut-il se méfier des philosophes ?

Introduction

La philosophie de par son étymologie se définit comme une science qui est toujours en quête de la vérité comme l'indique le vocable « philo » « sophia ». Ainsi définie, cette science se caractérise par le doute, la remise en cause perpétuelle des idées. C'est sans doute au regard de cette nature que l'opinion commune soutient que les philosophes ne peuvent accéder à la vérité par conséquent l'on doit se méfier d'eux.

Cependant la philosophie malgré l'incertitude qui la caractérise recherche toujours la vérité et enseigne les valeurs spirituelles et morales aux hommes. Face à cette opposition d'idées, nous pouvons nous poser les questions suivantes : avons-nous le droit de douter des philosophes ? Dans quelle mesure il est légitime de se méfier des philosophes ?

Par ailleurs les philosophes ne seraient-ils pas indispensables dans la construction d'une humanité vertueuse ?

Développement

Le monde d'aujourd'hui est marqué par les prouesses de la technoscience, la course vers le matériel et le succès immédiat. Dans un tel contexte les philosophes et leur discipline sont relégués au second plan. En effet les philosophes semblent être de façon permanente dans les spéculations et les contradictions interminables. Leurs recherches comme ils le disent si bien ne peuvent aboutir sur des vérités acceptées de tous. Ils ne sont jamais d'accord. Ce sur quoi les philosophes eux-mêmes s'accordent, c'est leur désaccord sur tout sujet. Dès lors, nous serions en droit de nous méfier d'eux. C'est l'idée que le philosophe Karl Jaspers exprime dans son ouvrage Introduction à la philosophie en ces termes « En philosophie les questions sont plus essentielles que les réponses et chaque réponse devient une nouvelle question ». En outre, au-delà de la contradiction et de l'incertitude, la philosophie est une science abstraite et purement spéculative, c'est cette abstraction de la philosophie que Karl MARX fustigeait dans sa 11e thèse sur FEUERBACH dans l'idéologie Allemande en ces termes : « Jusqu'ici, les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, ce qui importe, c'est de le transformer ». Comme on le voit ou pourrait avoir des raisons de douter des philosophes.

Mais ce rejet de la philosophie et des philosophes est-il réellement fondé ?

Une analyse plus approfondie de la nature de la philosophie, de sa méthode et de sa finalité révèle que la philosophie est une science incontournable dans l'existence. En effet partant de la raison qui est le principe de connaissance, la philosophie se sert du doute méthodique pour écarter les erreurs et les illusions venant des sens. Ce faisant, les résultats auxquels les philosophes aboutissent sont objectifs.

En plus le questionnement permanent qui est au cœur de la philosophie permet aux philosophes de s'éloigner le plus possible de l'erreur et des fausses opinions. C'est pourquoi dans les Principes de la philosophie, René Descartes écrit que « la philosophie est l'amour de la sagesse et par sagesse il ne faut pas seulement entendre la prudence dans les affaires mais une parfaite connaissance des choses tant pour le maintien de sa santé que pour la conduite de vie ».

Les philosophes sont donc des éclaireurs dans la cité, sans eux, les hommes vivraient dans les préjugés et le dogmatisme, comme le dit si bien Bertrand RUSSEL dans son ouvrage Problème de philosophie : « Celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun ». Au regard de ces idées qui précèdent dans

cette seconde partie, on peut noter que les philosophes sont dignes de confiance.

Conclusion

Au terme de notre réflexion, on peut dire que pour la doxa, les philosophes ne sont pas crédibles en ce sens qu'ils sont toujours dans la contradiction et la spéculation. Cependant, un examen approfondi de la philosophie et de sa méthode a révélé que les philosophes se fondent sur la raison et l'esprit critique pour rechercher en toute circonstance la vérité et la justice. Ainsi donc, en tant que garant des valeurs spirituelles et morales, ils sont dignes de confiance. Mais ces valeurs prônées par les philosophes sont-elles respectées ?

Sujet 4 : Peut-on se passer du travail ?

Introduction

Les saintes écritures dans le livre de la genèse nous enseignent que l'homme doit sa survie grâce à son travail. En effet, c'est par son travail que l'homme obtient de la nature ce dont il a besoin pour sa subsistance.

Mais en dépit de cette fonction vitale du travail, certains refusent de s'adonner à cette activité et préfèrent vivre dans l'oisiveté et au dépend des autres ; car pour eux, le travail nécessite trop d'efforts et engendre des souffrances.

Face à ces idées opposées au sujet du travail, nous sommes en droit de nous poser les questions suivantes : est-il possible à l'homme de vivre sans travailler ? Dans quelle mesure l'on doit préférer l'oisiveté au travail ? Est-il réellement possible de vivre sans travailler ?

Développement

Selon une opinion couramment reçue, l'homme serait une créature de Dieu. Cette thèse est confirmée par les religions révélées telle que la religion catholique. Ainsi selon la bible, l'homme au début de la création vivait dans le jardin d'Eden sans aucun effort. C'est après l'acte de désobéissance que Dieu l'a puni en lui infligeant le travail. Le travail est ici perçu comme une punition d'où son caractère négatif qui peut nous pousser à nous en passer. (Cf. le livre de la Genèse : « tu mangeras à la sueur de ton front ». Au-delà de cette damnation que représente le travail pour l'homme ; le travail en tant qu'activité physique nécessite beaucoup d'effort et cause de la peine ; en tant que tel, le travail est une activité pénible que l'on doit redouter par conséquent fuir. C'est l'idée que nous révèle l'étymologie même du mot travail qui vient de « tripa-

lium » désignant un instrument servant à dompter les chevaux sauvages. Enfin le caractère forcé et coercitif de certains travaux ainsi que l'exploitation de l'homme qui prévaut dans le travail industriel font que l'homme peut raisonnablement s'éloigner du travail. En effet perçu sans cet angle, le travail devient avilissant par conséquent apparaît comme une activité dont on peut se passer. Telle est l'idée essentielle que Karl Marx expose dans son ouvrage le Capital quand il parle de la notion de « plus value ».

Mais au fait l'homme peut-il réellement vivre sans travailler ?

Le travail par essence est une activité consciente qui permet à l'homme de transformer la nature. De ce fait le travail distingue l'homme des autres êtres et améliore ses facultés. Par son travail l'homme développe ses facultés intellectuelles et morales. Par conséquent le travail s'avère indispensable pour l'homme ; c'est sans doute cette idée que le philosophe E KANT traduit en ces termes dans son ouvrage Réflexion sur l'éducation : « Il est de la plus grande importance d'apprendre aux enfants à travailler ».

Dans ce même ordre d'idées, le philosophe allemand Karl Marx soutient que le travail représente pour l'homme le trait distinctif qui fait de lui un homme avec tous ses attributs. Comme il le dit si bien : « le travail est l'acte d'engendrement de l'homme par lui-même ».

Au regard des idées développées dans cette seconde partie de notre réflexion, on peut dire qu'il est difficile voire impossible à l'homme de vivre sans travailler

Conclusion

Le travail tel que nous l'avons défini plus haut a fait l'objet de rejet de la part des partisans du moindre effort. Cela en raison de son caractère pénible et de son aspect d'exploitation dû aux hommes eux-mêmes. Ce qu'il convient de retenir, c'est que le travail est indispensable à l'homme car c'est par le travail que l'homme devient vertueux et acquiert sa liberté. Par conséquent l'on doit toujours travailler pour perpétuer l'espèce humaine.

Sujet 8 : La télévision est-elle le miroir de la société ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

A/ L'étude parcellaire :

- la télévision : moyen de communication de masse à l'aide de son et d'images.
- le miroir : le reflet, l'image, la projection.

-la société : l'institution sociale

B/La reformulation : La télévision en tant que moyen de communication de masse est-elle le reflet de la société ?

C/ Problématisation du sujet :

-Les informations véhiculées par la télévision sont-elles toujours vraies ?

-Dans quelle mesure la télévision en tant que masse-média est le reflet des faits sociaux ?

-La télévision ne serait-elle pas au contraire un moyen de communication servant à plonger l'homme dans l'irréel ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La télévision est un puissant moyen pour véhiculer les informations et faits issus de la société.

Argument1 : La télévision est un outil de communication qui permet de retransmettre directement ce qui se fait dans la réalité d'où son objectivité (Cf. les lives, le journal télévisé, et les débats télévisés sur les problèmes qui minent la société.)

Argument 2 : La télévision est une bibliothèque pour les peuples et un moyen d'éducation. (Cf Jean Louis FOURNIER dans le CV de Dieu : « Vous êtes combien à encore regarder le ciel ? La majorité regarde la télévision).

Transition : Mais au fait les informations véhiculées par la télévision ont-elles toujours été conformes à la réalité ?

Axe 2 : La télévision peut parfois être utilisée pour véhiculer des informations tronquées et éloignées de la réalité sociale.

Argument1 : L'on peut utiliser la télévision pour des propagandes politiques partisans et endormir la conscience révolutionnaire du peuple.(Cf les propos de l'écrivain belge Nicolas ANCIEN : Les ours n'ont pas de problème de parking: «On n'est pas vieux quand on regarde la télévision, on est juste déjà mort, le corps ne sert à rien et le cerveau non plus, le temps passe, on joue à se faire croire qu'on s'amuse alors qu'on a jamais ressenti un ennui si intime »).

Sujet 9 : L'indépendance économique est-elle le seul but du travail ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

A/ L'étude parcellaire :

- L'indépendance économique : l'autonomie financière, l'absence de dépendance financière
- le seul : l'unique, l'ultime
- but : objectif, aboutissement
- travail : activité consciente de transformation de la nature, productions de biens

B/ La Reformulation :

L'autonomie financière est-elle l'unique objectif que vise le travail ?

C/ La problématisation du sujet

- L'homme ne travaille-t-il que pour être indépendant financièrement ?
- Dans quelle mesure on peut dire que l'indépendance de l'homme constitue le seul but du travail ?
- Par ailleurs, le travail n'a-t-il pas une autre fin autre que celle de l'autonomie ?

II/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES :

Axe1 : L'autonomie financière de l'homme apparaît comme le seul objectif que vise le travail

-Argument 1 : Le travail permet à l'homme d'être à l'abri du besoin. (Cf VOLTAIRE dans Candide : « Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin »)

-Argument 2 : Grâce à son travail, l'homme s'affranchit de toutes les chaînes de dépendance et d'esclavage. (Cf. Bernard DADIE dans Climbié : « Le travail et après le travail, l'indépendance mon enfant, n'être à la charge de personne, telle doit être la devise de votre génération.»)

Axe1 : Le travail a pour finalité ultime la socialisation et l'humanisation de l'homme.

-Argument 1 : Au-delà de l'autonomie qu'il lui permet d'acquérir, le travail confère à l'homme son identité et sa dignité. (Cf l'écrivain Amadou KONE dans le respect des morts : « Le travail, même s'il n'arrive pas à sortir l'homme de la misère, lui garantit sa dignité ».

-Argument 2 : Le travail a pour objectif fondamental, l'humanisation de

l'homme. (Cf Karl MARX dans le capital : « Le travail est de prime abord un acte qui se passe entre l'homme et la nature(...) En même temps qu'il agit par ce mouvement sur la nature extérieure et la modifie, il modifie sa propre nature et développe les facultés qui y sommeillent ».

Sujet 10 : Peut-on dire que l'oisiveté est un vice ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

A/ L'étude parcellaire

-Peut-on : est-il possible de, a-t-on le droit

-Dire : affirmer, avancer, soutenir.

-l'oisiveté : l'inactivité, l'immobilisme intellectuel et physique.

-un vice : un mal, un fléau

B/ La Reformulation :

Est-il légitime d'affirmer que le manque d'activité est cause de fléau ?

C/ La problématisation du sujet

-Sommes nous en droit de soutenir que le manque d'activité est nécessairement source de mal ?

-En quoi il est possible d'affirmer que l'oisiveté est cause de fléau social ?

-Par ailleurs n'est-ce pas le loisir qui confère au travail tout son sens ?

II/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'oisiveté pourrait être cause de fléau social

-Argument 1 : L'oisiveté peut être une porte ouverte sur les actes immoraux. (Cf cet adage qui dit que « l'oisiveté est la mère de tous les vices »)

-Argument 2 : Le travail rend vertueux par conséquent l'absence de travail peut être à l'origine de comportements indéliques (ex : vols, agressions, banditisme...) comme le signifie si bien E. KANT dans Traité de pédagogie : « Il est de la plus grande importance d'apprendre aux enfants à travailler ».

Axe : L'oisiveté est avantageuse en raison de l'oxygénation qu'elle permet à l'esprit et au corps.

-Argument 1 : Le travail sans loisir est aliénation physique et mentale car l'homme est réduit à l'esclavage et est exploité (Cf Karl MARX dans Manuscrit de 1844 : « Dans le travail, l'ouvrier ne s'affirme pas mais se nie ».)

-Argument 2 : Le temps des loisirs permet aux hommes de se surpasser et de donner le meilleur d'eux-mêmes. (Cf Paul MORAND dans le réveille-matin : « L'oisiveté exige tout autant de vertus que le travail ; il y faut la culture de l'esprit, de l'âme et des yeux ; le goût de la méditation et du rêve, la sérénité »).

LEÇON 2 : Le commentaire de texte philosophique

I/ JE VERIFIE MES ACQUIS

A/ Le commentaire de texte philosophique:

Exercice 1 :

- Le commentaire de texte philosophie → Exercice écrit dans lequel il est demandé d'expliquer un extrait de texte et de juger de la valeur du problème qu'il pose.

Exercice 2 :

- L'introduction, le développement, la conclusion.

B/ L'introduction du commentaire de texte philosophique:

Exercice 1 :

- L'introduction du commentaire de texte philosophique → la partie inaugurale du commentaire qui donne une vue d'ensemble du texte à partir du thème, du problème et de la thèse.

Exercice 2 :

- Le thème
- Le problème
- La thèse

C/ Le développement du commentaire de texte philosophique:

Exercice 1 :

- L'étude ordonnée
- L'intérêt philosophique

Exercice 2 :

- L'étude ordonnée du commentaire de texte philosophique → la partie du commentaire dans laquelle l'on explique chaque mouvement du texte en partant de l'idée principale pour ressortir les arguments, les exemples, les concepts, les allusions éventuelles,... qui sous-tendent le texte.

Exercice 3 :

- Qui a pour but d'évaluer le texte, c'est-à-dire de porter un jugement critique sur la forme et le fond de celui-ci.

Exercice 4 :

- La thèse et l'antithèse : F
- L'enjeu et la structure logique du texte : F
- La critique interne et la critique externe : V
- L'intention de l'auteur et le problème : F

Exercice 5 :

- La critique interne → l'évaluation du texte par rapport à lui-même.

Exercice 6 :

- La critique externe → l'évaluation du texte par la justification de la thèse de l'auteur et son dépassement à la lumière des thèses d'auteurs.

D/ La conclusion du commentaire de texte philosophique:

Exercice 1 :

- Dans laquelle l'on fait le bilan de la discussion et répond au problème que pose le texte.

Exercice 2 :

- Bilan de la discussion
- Réponse claire et précise au problème

II / JE REINVESTIS MES ACQUIS

Texte de Paulin HOUNTONDI, Sur la Philosophie africaine, Ed. Maspero. pp 82-83

Exercice 1 :

1 /Je procède à l'explication littérale du texte :

Système : un ensemble de composition d'éléments ou de lois cohérents, inter-dépendants et immuables.

Définitives : achevées, absolues

Philosophie : quête de la vérité, recherche du savoir.

Vérité : le caractère de ce qui est vrai, adéquation entre ce qui est pensé et dit avec la réalité des faits.

2/ : Je dégage la problématique du texte :

thème : la définition de la philosophie

Problème : Que faut-il entendre par le terme de philosophie ?

Thèse : La philosophie n'est pas un système clos mais un savoir caractérisé par le débat.

Antithèse : La philosophie se présente comme un savoir achevé.

Intention : Montrer la nature de la philosophie.

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en deux mouvements.

-premier mouvement : L1-L13 : « La philosophie n'est pas un système...les titres de validité »

Idée : La philosophie comme une science de débat et inachevée.

-deuxième mouvement : L13-L17 : « Et c'est en tant qu'individu...et appelée à se poursuivre indéfiniment»

Idée : La vérité, produit du débat philosophique

3/ Je rédige l'introduction :

Ce texte soumis à notre appréciation est extrait de l'ouvrage Sur la philosophie africaine de Paulin HOUNTONDJI. Dans ce texte, il est question de la définition de la philosophie. Le problème qui se dégage de celui-ci est le suivant : Que faut-il entendre par la philosophie ? A cette interrogation, l'auteur répond que la philosophie n'est pas un système clos mais une connaissance caractérisée par le débat. Comment l'auteur s'y prend pour justifier une telle position ? Suivons-le dans sa démarche qui se laisse saisir en deux mouvements. Le premier mouvement part de la ligne 1 à la ligne 13 et expose l'idée de la philosophie comme une science inachevée fondée sur le débat. Quant au deuxième mouvement, il part de la ligne 13 à la ligne 17 et parle de la vérité comme produit du débat philosophique.

Exercice 2 :

1/ Je rappelle la structure logique du texte :

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en deux mouvements.

-premier mouvement : L1-L13 : « La philosophie n'est pas un système...les titres de validité »

Idée : La philosophie comme une science de débat et inachevée.

-deuxième mouvement : L13-L17 : « Et c'est en tant qu'individu...et appelée à se poursuivre indéfiniment»

Idée : La vérité, produit du débat philosophique

2/ Je ressors les idées principales et les idées secondaires de chaque mouvement.

Dans le premier mouvement, l'auteur part de ce que la philosophie n'est pas pour dire ce qu'elle est réellement, une connaissance fondée sur le débat et

donc une science inachevée.

Il tire une conséquence de cette caractéristique de la philosophie en avançant que grâce au débat qui caractérise la philosophie, celle-ci parvient à la saisie de la vérité.

3/ Je rédige l'étude ordonnée :

Dans cette première partie de son texte, Paulin HOUNTONDJI, nous donne sa position relative au sens à donner au vocable de philosophie. En effet, dans sa démarche pour nous permettre de saisir sa position relative à la nature de la philosophie, l'auteur part d'une négation ; il met d'abord en lumière ce que la philosophie n'est pas pour en arriver à ce qu'elle est en réalité. En effet, dit l'auteur : « la philosophie n'est pas un système » c'est-à-dire que la philosophie est loin d'être un savoir définitif, une science dont les vérités sont achevées et parfaites. Pour lui, la philosophie traverse le temps et à ce titre, ce qui la caractérise, c'est le débat. En d'autres termes on reconnaît la philosophie par la confrontation d'idées, la discussion et non pas l'adoption de positions unilatérales et immuables. C'est cette idée qu'il exprime aux lignes 7 et 8 quand il écrit : « La philosophie n'est pas un système clos, mais une histoire, un débat qui se transmet de génération en génération »

Si la philosophie a pour caractéristique le débat, quelle conséquence peut-on tirer d'une telle définition de la philosophie ?

La réponse à cette question est l'objet du deuxième mouvement de ce texte où l'auteur évoque l'idée selon laquelle, le débat philosophique accouche nécessairement de la vérité. En effet, dans le deuxième mouvement, l'auteur nous fait savoir que ce débat sur lequel se fonde la philosophie lui permet de saisir la vérité. En outre, en tant qu'auteur de mes idées, j'assume entièrement la paternité de celles-ci et je découvre la vérité en même temps que les autres à l'issue de la confrontation d'idées. Il ajoute par ailleurs que la vérité à laquelle le philosophe aboutit, fait l'accord de tous les esprits même si elle est issue de la discussion. Telle est l'idée qui est exposée aux lignes 13 à 15 quand l'auteur dit : « Et c'est en tant qu'individu que je prends part à ce débat, prenant part du même coup au dévoilement progressif d'une vérité qui ne sera pas ma chose... »

L'analyse des mouvements du texte soumis à notre appréciation permet de saisir d'une part que la philosophie n'est pas un système mais un débat et d'autre part qu'elle est un moyen pour saisir la vérité à travers le débat qui la caracté-

rise.

Exercice 3 :

1/ J'énumère les éléments de la critique interne

Mais au fait la démarche utilisée par l'auteur pour exposer sa position lui permet-elle d'atteindre son objectif ?

A travers une gymnastique intellectuelle appuyée sur la négation puis l'affirmation, l'auteur procède à une mise en relief de ce que la philosophie n'est pas pour aboutir à ce qu'elle est en réalité. L'usage des connecteurs logiques exprimant l'opposition met en lumière son intention de montrer la nature véritable de la philosophie. Par conséquent, sa démarche est en adéquation avec son intention.

2/ J'énumère les éléments de la critique externe

Axe : La philosophie, une science caractérisée par la discussion et la remise en cause perpétuelle.

-Argument 1 : Toute la philosophie a pour essence la discussion (Cf les dialogues de Platon).

-Argument 2 : La philosophie a pour principe de base, la raison critique et pour moteur la contradiction c-à-d le débat.

3/Je rédige la critique externe

La position du philosophe africain Paulin HONTONDI selon laquelle la philosophie est une science inachevée fondée sur le débat est légitime. En effet quand nous interrogeons le mot de philosophie en nous intéressant à son étymologie, il ressort de sa définition étymologique qu'elle est caractérisée par le doute, la remise en cause perpétuelle. C'est cette idée de discussion permanente au cœur de la philosophie que le philosophe antique grec Platon, expose à travers ses dialogues où il met en scène son maître Socrate avec les sophistes. Cette idée selon laquelle la nature de la philosophie est le doute, la critique méthodique trouve un écho favorable chez le philosophe Bertrand Russel qui révèle que la véritable nature de la philosophie « réside dans son incertitude » ; ceci pour signifier qu'on reconnaît la philosophie à travers le questionnement. la remise en cause perpétuelle. Ainsi à travers ce questionnement et cette remise en cause permanente, le philosophe parvient à saisir la vérité. C'est pourquoi le philosophe ajoutera que grâce à cette remise en cause permanente, la philosophie permet à l'homme de sortir de l'ignorance et de l'obscurantisme

pour accéder à la vérité. Une vérité marquée du sceau de l'universalité, comme il le dit si bien : « celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun ». Nous pouvons au regard de ces idées ci-dessus exposées avancer que par le questionnement qui caractérise la philosophie, celle-ci parvient à la vérité.

Exercice 4:

1/J'énumère les éléments du bilan :

-La philosophie n'est pas un système mais une connaissance fondée sur le débat contradictoire.

-Le débat philosophique permet de saisir la vérité

2/ Je donne ma position

A travers la discussion qui est au cœur de la philosophie, le philosophe parvient à une connaissance objective et universelle.

3/ Je rédige la conclusion :

Au terme de notre analyse, nous pouvons retenir au regard des idées ci-dessus exposées que ce qui fait la nature véritable de la philosophie, c'est le débat, la remise en cause perpétuelle en vue de l'acquisition de la vérité. Et ce qui fait la spécificité de cette vérité philosophique, c'est qu'elle n'est pas immuable mais évolutive malgré son caractère objectif.

JE M'EXERCE

CORRIGES DES TEXTES DES SITUATIONS D'ÉVALUATION

Texte 1 : Texte de Jean Paul SARTRE tiré de l'existentialisme est un humanisme

Dostoïevsky avait écrit : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. » c'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher. Il ne trouve d'abord pas d'excuses. Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une nature humaine donnée et figée : autrement dit, il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté. Si d'autre part, Dieu n'existe pas, nous ne trouvons pas en face de nous des valeurs ou des ordres qui légitimeront notre conduite. Ainsi, nous n'avons ni derrière, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses. C'est ce que j'exprimerai en disant que l'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même

et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait.

Jean-Paul SARTRE, *l'existentialisme est un humanisme*, Negel, pp. 36-37

II / JE M'EXERCE : Je fais l'étude ordonnée du texte et dégage son intérêt philosophique

Texte 1 : Texte de Jean Paul SARTRE tiré de *l'existentialisme est un humanisme*

I/PROBLEMATIQUE DU TEXTE

-Thème : Dieu et la liberté

-Problème : La négation de Dieu rend-elle objective la liberté ?

-Thèse : La négation de Dieu est le fondement même de la liberté.

- Antithèse : L'idée de Dieu et celle de la liberté sont compatibles.

-Intention : Montrer que l'homme est un être de liberté.

-Enjeu : le bonheur

II/ STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.

Mouvement 1 : L1-L6 : « Dostoïevski avait écrit...l'homme est liberté » Titre : la négation de Dieu comme fondement de la liberté.

Mouvement 2 : L6-L12 : « Si d'autre part Dieu n'existe pas...il est responsable de tout ce qu'il fait » Titre : L'homme, un être entièrement libre et responsable.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES.

A/ CRITIQUE INTERNE

L'objectif de l'auteur est de montrer que l'homme est un être de liberté ; il part du fondement de la liberté qui est la négation de Dieu pour en déduire que l'homme est entièrement responsable de ses actes et par conséquent seul pourvoyeur de valeurs. Sa démarche est en congruence avec son intention.

B/ CRITIQUE EXTERNE

Axe 1 : l'homme est un être libre et responsable de ses actes.

Argument 1 : L'homme entant qu'être conscient agit en connaissance de cause, il distingue le bien à faire et le mal à écarter. (Cf. René DESCARTES, Discours de la méthode)

Argument 2 : L'homme est acteur de son histoire, il est le résultat de ses productions intellectuelles et matérielles. (Cf. MARX ET ENGELS, Manifeste du parti communiste)

Axe 2 : L'homme pourrait parfois subir le cours des événements de son histoire.

Argument 1 : La vie de l'homme peut être rythmée par le destin. (Cf. le fatalisme et les religions révélées).

Argument 2 : L'histoire de l'homme est la manifestation de la raison universelle indépendamment de la volonté individuelle des hommes. (Cf F. HEGEL, la raison dans l'histoire)

II / JE M'EXERCE : Je fais l'étude ordonnée du texte et dégage son intérêt philosophique

Texte 2 de Jean Jacques ROUSSEAU, Lettres écrites de la montagne, Gallimard, Pléiade. p 842

Exercice 1 :

1 /Je procède à l'explication littérale du texte :

L'indépendance : Un être libre, un être affranchi

La liberté: la capacité de vivre sans aucune contrainte, capacité d'agir sans être déterminé.

loi : obligation légale, convention.

République : Institution sociale chargée de la gestion des hommes.

Gouvernement : institution politique et administrative en charge de la gestion des activités publiques.

2/ : Je dégage la problématique du texte :

thème : le véritable sens de la liberté.

Problème : En quoi consiste la liberté ?

Thèse : La liberté consiste à obéir aux lois.

Antithèse : Les constituent une entrave à la liberté.

Intention : Montrer que les lois fondent la liberté.

Enjeu : Le bonheur

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en deux mouvements.

-premier mouvement : L1-L5 : « On a beau vouloir...la volonté d'autrui à la notre. »

Idée : Le sens de la liberté

-deuxième mouvement : L5-L14 : « Il n'y a donc point de liberté...Je ne sache rien de plus certain. »

Idée : Le respect des lois comme source de liberté

3/ Je rédige l'introduction, l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique :

1/ Introduction :

Dans ce texte soumis à notre appréciation, le philosophe du contrat Jean Jacques ROUSSEAU nous parle du sens authentique de la liberté. A la question de savoir en quoi consiste la liberté ; l'auteur répond que la vraie liberté consiste en une vie conforme aux lois établies. Comment l'auteur s'y prend pour justifier une telle position ? Suivons-le dans sa démarche argumentative qui se laisse saisir en deux mouvements : le premier mouvement part de la ligne 1 à la ligne 5 c-à-d de « On a beau vouloir...la volonté d'autrui à la notre.» et évoque l'idée du sens authentique de la liberté. Le deuxième mouvement part de la ligne 5 à la ligne14 c-à-d de « Il n'y a donc point de liberté...Je ne sache rien de plus certain» et nous parle du respect des lois comme source de liberté.

2/ Etude ordonnée

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en deux mouvements.

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en deux mouvements.

-Premier mouvement : L1-L5 : « On a beau vouloir...la volonté d'autrui à la notre.»

Idée : Le sens de la liberté

-Deuxième mouvement : L5-L14 : « Il n'y a donc point de liberté...Je ne sache rien de plus certain»

Idée : Le respect des lois comme source de liberté

3/ Intérêt philosophique :

Mais au fait la démarche utilisée par l'auteur pour exposer sa position lui permet-elle d'atteindre son objectif ?

-critique interne

Dans un premier moment, l'auteur part du sens authentique de la liberté pour aboutir aux conditions qui la rendent effective. Cette démarche est pertinente en ce sens qu'elle permet de mettre en relief l'importance de la loi dans la définition de la liberté.

- la critique externe

L'existence de la loi est-elle nécessairement synonyme d'expression de la liberté ?

Axe 1 : La loi est l'expression de la liberté véritable

-Argument 1 : La loi fonde la liberté et lui donne tout son sens. (Cf MONTESQUIEU, L'esprit des lois : « La liberté naquit le jour où la première obligation légale fut imposée ».)

-Argument 2 : La loi est une garantie pour la liberté. (Cf Thomas HOBBS, LEVIATHAN, « Hors des états civils, il y a perpétuellement guerre de chacun contre chacun. »)

Axe 2 : Les lois dans leur application parfois maladroite portent atteinte à la liberté.

-Argument 1 : La loi peut être parfois liberticide. (Cf les lois injustes et arbitraires comme celles qu'on a connues sous le régime de l'Apartheid).

-Argument 2 : Les lois sont parfois l'expression de la volonté d'une minorité dominante et non celle de la volonté générale (Cf Karl MARX, Le manifeste du Parti communiste : « Votre droit n'est que la volonté de votre classe érigée en loi »)

4/ la conclusion :

La loi et la liberté dans leurs natures semblent être opposées mais nous pouvons retenir en définitive que c'est la loi qui rend la liberté effective et la protège.

II / JE M'EXERCE : Je fais l'étude ordonnée du texte et dégage son intérêt philosophique

Texte de David HUME, Traité de la Nature Humaine

Exercice 1 :

1 /Je procède à l'explication littérale du texte :

La société : Le cadre institutionnel de vie des hommes,

Déficiences :Incapacité et déviations

Infirmités : insuffisances, limites

sauvagerie: barbarie, état primitif caractérisé par les instincts

accidents :caractère de ce qui n'est pas prévu, la contingence, qui peut arriver comme ne pas arriver.

2/ : Je dégage la problématique du texte :

thème : L'avantage de la société.

Problème : En quoi réside la valeur de la société ?

Thèse : Selon l'auteur, la valeur de la réside dans le fait que celle-ci anoblit

l'homme et le rend heureux.

Antithèse : La société est source de peine et de malaise pour l'homme.

Intention : Montrer l'importance de la société.

Enjeu : le bonheur de l'homme.

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en trois mouvements :

-Premier mouvement : L1-L7 : « C'est par la société seule que...de le devenir dans son état de sauvagerie et de solitude »

Idee : L'utilité de la société.

-deuxième mouvement : L7-L13 : « Quand chaque individu travaille...s'accompagne nécessairement d'une catastrophe inévitable et de malheur. »

Idee : Les misères de la vie solitaire

-Troisième mouvement : L13-L16 : « La société fournit un remède.... Qui fait l'avantage de la société. »

Idee : La société, une solution aux difficultés de l'homme.

3/ Je rédige l'introduction, l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique :

1/ Introduction :

Le philosophe Aristote définit l'homme comme un être social ; ceci pour dire que la société est le cadre naturel de vie et de réalisation de ce dernier. C'est dans ce contexte que s'inscrit cet extrait de texte de David HUME, où il est justement question des avantages de la société. Le problème qui se dégage du texte est le suivant : En quoi réside la valeur de la société ? ; A cette interrogation, l'auteur répond que la valeur de la société réside dans le fait qu'elle anoblit l'homme et le rend heureux. Comment l'auteur s'y prend pour justifier une telle position ? Suivons-le dans sa démarche argumentative qui se laisse saisir en trois mouvements : le premier mouvement part de la ligne 1 à la ligne 7 c-à-d de : « C'est par la société seule que...de le devenir dans son état de sauvagerie et de solitude » et parle de l'utilité de la société. Le deuxième mouvement part de la ligne 7 à la ligne 13 : « Quand chaque individu travaille... s'accompagne nécessairement d'une catastrophe inévitable et de malheur.» ; ici, il est question des misères de la vie solitaire. Quant au troisième mouvement, il part de la ligne 13 à la ligne 16 : « La société fournit un remède.... Qui fait l'avantage de la société. » et évoque l'idée de la société comme solution aux difficultés de l'homme.

2/ Etude ordonnée

Structure logique du texte : le texte peut être subdivisé en trois mouvements :

-Premier mouvement : L1-L7 : « C'est par la société seule que...de le devenir dans son état de sauvagerie et de solitude »

Idée : L'utilité de la société.

-deuxième mouvement : L7-L13 : « Quand chaque individu travaille...s'accompagne nécessairement d'une catastrophe inévitable et de malheur.»

Idée : Les misères de la vie solitaire.

-Troisième mouvement : L13-L16 : « La société fournit un remède.... Qui fait l'avantage de la société. »

Idée : La société, une solution aux difficultés de l'homme.

3/ Intérêt philosophique :

Mais au fait la démarche utilisée par l'auteur pour exposer sa position lui permet-elle d'atteindre son objectif ?

-critique interne

L'auteur dans un premier moment révèle l'utilité de la société ; ensuite il met en relief cette utilité en exposant les inconvénients liés à une vie solitaire pour tirer la conclusion selon laquelle la société est une solution à nos malheurs. Sa démarche est en congruence avec son objectif qui est de montrer l'importance de la société.

L'homme peut-il vivre en dehors de la société ?

- la critique externe

Axe 1 : La société est le cadre de réalisation et de libération de l'homme.

-Argument 1 : L'homme est un être naturellement porté à vivre en société. Il a besoin d'entraide, de solidarité et d'amour du prochain pour mieux s'épanouir. (Cf Aristote, Le Politique)

-Argument 2 : La société est indispensable à notre humanisation et à notre réalisation car en dehors de l'espace ou de l'ambiance sociale, l'homme n'est qu'un simple animal. Lucien Malson ; Les enfants sauvages.

Axe 2 : La société pourrait par moment constituer le lieu du malaise de l'homme.

-Argument 1 : La présence des autres et des lois injustes rendent la vie difficile voire insupportable. (Cf : S. FREUD « L'homme n'est point cet être débonnaire , au cœur assoiffé d'amour , dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque , mais un être , au contraire , qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité . » Malaise dans la civilisation.

-Argument 2 : Les dangers de la manipulation des inventions de la science et de la technique.(Cf l'humanisme et les moralistes)

4/ La conclusion :

Il est vrai que la présence de l'autre limite notre liberté d'action ; ajouté à cela les lois iniques et arbitraires de la société, on pourrait s'imaginer une vie hors du cadre social. Mais en réalité cela est impossible en ce sens que la société est indispensable à la survie et à l'édification de l'homme.

COMPETENCE II : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE L'HOMME DANS LA SOCIETE

Leçon 1 : LA CONNAISSANCE DE L'HOMME

I. JE VERIFIE MES ACQUIS

I) JE VÉRIFIE MES ACQUIS

A) CARACTÉRISATION DE L'HOMME

EXERCICE 1 : Je relie l'homme à ses caractéristiques.

L'homme se caractérise par : -la mémoire-la conscience-la liberté

EXERCICE 2

- La conscience : → L'intuition plus ou moins claire qu'un sujet a de lui-même, de ses états et de ses actes : V
- La mémoire → Faculté de conservation de souvenirs et de rappel en tant qu'événements passés : V
- La liberté → L'état de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté, indépendamment de toute contrainte extérieure : V

EXERCICE 3

- Conscience
- Au plan psychologique
- Au plan moral
- La mémoire
- Les souvenirs
- La liberté

B) CARACTÉRISATION DE LA CONSCIENCE

- « Toute conscience est conscience de quelque chose » signifie qu'il n'y a pas de vide de la conscience ; celle-ci est toujours orientée vers quelque chose : V
- « Conscience signifie d'abord mémoire » signifie qu'il y a identité de la conscience et de la mémoire : V
- « Toute conscience est d'abord moral, puisqu'elle oppose toujours ce qui devrait être à ce qui est. » signifie que la conscience est fondamentalement morale et normative. Comme telle, elle juge le vécu au regard des principes, des règles ou préceptes qui doivent prévaloir : V
- « je pense donc je suis » signifie que la pensée est une preuve de l'existence

: le cogito met fin au doute : V

C) L'HOMME, UN ÊTRE DÉTERMINÉ PAR L'INCONSCIENT

EXERCICE 1

- La conscience règne, mais ne gouverne pas
- La conscience est lacunaire

EXERCICE 2

- Un ensemble de forces obéissant à des lois propres qui échappent à la conscience et dont le fonctionnement affecte celle-ci.

EXERCICE 3

- Freud

EXERCICE 4

- Le lapsus
- Le rêve
- L'acte manqué

EXERCICE 5

- Le lapsus est une parole inconsciente : V
- L'acte manqué est un échec quel que soit le domaine d'activité : F
- Le refoulement est le processus inconscient par lequel la censure du surmoi rejette dans l'inconscient des pulsions incompatibles avec les valeurs morales ou susceptibles de procurer du déplaisir : V
- La sublimation est l'élévation d'une pulsion sexuelle ou agressive en valeur socialement admise : V

D) RELATION LIBERTÉ-INCONSCIENT

EXERCICE

- J.P Sartre : « L'homme est condamné à être libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait » : 01
- Freud : « L'inconscient est le psychisme lui-même et son essentielle réalité » : 00
- Alain : « L'erreur n'est pas de supposer les mouvements auxquels on ne pense pas mais au contraire de supposer que ces mouvements auxquels on ne pense pas signifient des pensées auxquelles on ne pense pas et donc une autre âme et comme un double de nous-même qui pense ces pensées » : 01

- Pour René DESCARTES, l'inconscient est corporel et puisque la pensée maîtrise le corps, donc l'homme est libre. 01
- Freud : « L'homme n'est pas maître dans sa propre maison » : 00
- Selon le déterminisme psychologique, tout effet a une cause, mais celle-ci est accessible à la conscience : 01
- L'inconscient nous fait agir à notre insu : 00

II. JE REINVESTIS MES ACQUIS

Situation d'évaluation 1

Sujet1 : La conscience est-elle une source d'illusion ?

I. DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- La conscience : la faculté qu'a l'homme de percevoir son être et les choses, de les connaître et les juger, faculté de connaissance et de jugement.
- Une source : origine, cause
- Illusion : fausses apparences, ce qui est au fondement d'erreur des sens ou de l'esprit.

II. PROBLEME A ANALYSER

La conscience peut-elle nous induire en erreur ?

III. AXES D'ANALYSES ET REFERENCES POSSIBLES

Axe1 : La conscience peut fournir des informations erronées et irréelles.

Arg1 : La conscience présente des limites dans la connaissance de l'homme et des phénomènes de l'existence. (Cf les manifestations de l'inconscient avec la psychanalyse freudienne)

Arg2 : La conscience peut être à l'origine de faits imaginaires et irréels. (Cf les manifestations normales de l'inconscient tels que les rêves et les manifestations pathologiques que sont les névroses)

Axe2 : La conscience est une faculté de connaissance digne de confiance.

Arg1 : La conscience ou la pensée est le fondement de toute connaissance objective.

(Cf : René DESCARTES, « je pense donc je suis », les méditations métaphysiques.

Arg2 : La conscience fait de l'homme un être responsable et un sujet moral, un être qui fait le bien et qui se distingue des barbares et des animaux.

(Cf : Jean Jacques ROUSSEAU « juge infaillible du bien et du mal qui rend l'homme semblable à DIEU c'est toi qui fait... »

Sujet 2 : faut-il nécessairement invoquer l'inconscient pour expliquer la violence ?

I. DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS

- Faut-il : Doit-on ?
- Nécessairement : impérativement, de façon indispensable,
- Invoquer : faire appel à
- L'inconscient : l'ensemble des phénomènes psychiques qui sont refoulés hors de la conscience et qui demeurent cependant actifs.
- Expliquer : justifier, légitimer, rendre raison
- La violence : l'acte de brutalité, d'agressivité, l'usage de la force.

II. PROBLEMES A ANALYSER

L'existence des phénomènes psychiques inconscients justifie-t-elle la présence de la violence ?

III. AXES D'ANALYSES ET REFERENCES POSSIBLES

Axe1 : L'idée de l'inconscient justifie la violence chez l'homme.

Arg1 : Les désirs inconscients refoulés dans le « ça » sont violents et incontrôlables.

(Cf : FREUD « l'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour... » Malaise dans la civilisation.

Arg2 : L'inconscient est une autre dimension de l'homme, par conséquent la violence est sa nature.

Cf : FREUD « nous possédons de multiples preuves de l'existence de l'inconscient » Métapsychologie.

Axe 2 : Les manifestations de l'inconscient ne sauraient être un alibi pour l'omniprésence de la violence.

Arg 1 : La conscience accompagne toujours les actes que l'homme pose (CF René Descartes, Discours de la méthode)

Arg 2 : Les pouvoirs de la conscience sont à même de contrôler tous les actes

qui émanent du psychisme. (Cf PASCAL, Pensées)

Sujet 3 : Faut-il condamner l'oubli ?

I. DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS

Faut-il : Doit-on, a-t-on des raisons, a-t-on le devoir, est-il légitime.

Condamner : blâmer, proscrire, désapprouver, rejeter.

L'oubli : Le manque de souvenir, le défaut de mémoire, l'incapacité de se rappeler

II. PROBLEMATISATION DU SUJET

-Est-il légitime de rejeter l'oubli ?

-Dans quelle mesure il est légitime de condamner l'oubli ?

-Par ailleurs, l'oubli ne serait-il pas nécessaire à l'épanouissement de l'homme ?

III. AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le rejet de l'oubli semble légitime

Arg 1 : L'oubli est un phénomène fâcheux qui empêche l'homme de se rappeler ses faits passés importants et le ridiculise.

Cf : Jean ANOUIL « Un homme sans souvenir est un voyageur sans bagage » le voyageur sans bagage.

Arg 2 : L'oubli conduit l'homme à sa perte et se révèle angoissant. Aucune ressource pour orienter sa vie.

Cf : BERGSON « Une conscience qui ne conserverait rien de son passé, qui s'oublierait sans cesse elle-même, périrait » L'énergie spirituelle.

Axe 2 : l'oubli est avantageux pour l'équilibre mental de l'homme.

Arg 1 : L'oubli est un moyen qui permet à l'homme de se débarrasser des souvenirs douloureux, des déceptions, des rancunes...

Cf : ROUSSEAU « Ce n'est point ce présent que je crains, c'est le passé qui me tourmente » Œuvres complètes Julie ou la nouvelle Héloïse.

Arg 2 : L'oubli est l'expression de la liberté qui conduit l'homme inéluctablement au bonheur.

Cf : NIETZSCHE « Nul bonheur, nulle sérénité (...) nulle jouissance de l'ins-

tant présent ne pourrait exister sans la faculté d'oubli » Généalogie de la morale.

Sujet 4 : La violence est-elle une fatalité dans la vie ?

I/DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS

La violence : L'acte de brutalité, l'abus de la force, l'agressivité.

Une fatalité dans la vie : Un phénomène, une réalité inévitable, incontournable dans l'existence.

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

-La violence est-elle un phénomène auquel l'on ne peut échapper ?

-Dans quelle mesure l'on peut affirmer que la violence est inévitable dans l'existence ?

-L'homme en tant qu'être doué de raison ne serait-il pas capable de dompter cette violence ?

III/AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La violence apparaît comme un phénomène inévitable dans l'existence humaine.

Arg 1 : La violence est inscrite dans la nature de l'homme.

Cf : FREUD « L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour... » Malaise dans la civilisation

Arg 2 : La violence est une condition de changement de situation, d'évolution de toute société humaine.

Cf : MARX « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des classes » Le manifeste du parti communiste

Axe 2 : L'homme grâce à la raison qui est principe d'ordre et d'unité et à l'existence des lois peut contrôler la violence.

Arg 1 : Les enseignements religieux portants sur l'amour du prochain peuvent contribuer à vaincre la violence chez l'homme ».

Cf : L'évangile de Matthieu ou il est écrit « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » in la Bible

Arg 2 : l'homme a une conscience morale qui l'invite à opter pour le bien et à éviter le mal.

Cf : ROUSSEAU « Il est au fond de nos âmes un principe inné de justice et

de vertu sur lequel(...) nous jugeons nos actions, celles d'autrui comme bonnes ou mauvaises »

Emile ou de l'éducation.

Sujet 5 : La liberté passe t'elle par le refus de l'inconscient ?

I/DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

La liberté : La capacité d'agir sans contrainte, l'autonomie d'action.

Passé t'elle nécessairement : A-t-elle pour fondement utile.

Le refus: Le rejet, la négation, l'exclusion.

De l'inconscient : ensemble des phénomènes psychiques inconscients.

I/PROBLEMATISATION DU SUJET

-L'expression de la liberté passe-t-elle nécessairement par la négation de l'inconscient ?

- En quoi la négation de l'inconscient est synonyme de liberté ?

-Toutefois l'acceptation et l'exploration de l'inconscient ne favorisent-elles pas la libération de l'homme ?

I/AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le rejet de l'inconscient permet à l'homme d'exprimer sa liberté.

Arg 1 : L'homme est essentiellement libre de ses actes qui sont guidés par sa conscience et l'inconscient est le fruit de l'imagination humaine qu'il faut rejeter.

(Cf : SARTRE « Il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté » L'existentialisme est un humanisme.)

Arg 2 : L'inconscient est un phénomène relevant simplement du mécanisme naturel de l'homme à surpasser pour se rétablir dans sa dimension morale qui met en évidence sa liberté.

L'inconscient est l'expression de la mauvaise foi.

Cf : ALAIN « L'inconscient est une méprise sur le moi c'est une idolâtrie du corps »

Eléments de philosophie.

Axe 2 : La reconnaissance

ce des manifestations de l'inconscient permet à l'homme de se libérer de l'ignorance et son exploration permet de délivrer les patients atteints de troubles mentaux.

Arg 1 : Les manifestations naturelles de l'inconscient que sont les actes manqués et les rêves révèlent à l'homme son côté obscur enfoui dans le ça et le libèrent des préjugés. (Cf La Psychanalyse freudienne).

Arg 2 : La découverte de l'inconscient a permis de mettre en place des théories et thérapies pour venir à bout des maladies mentales considérées autrefois comme des phénomènes irrationnels. (Cf S FREUD, Essais de Psychanalyse appliquée)

SITUATION D'EVALUATION 2 : JE FAIS L'ETUDE ORDONNEE DES TEXTES ET JE DEGAGE LEUR INTERET PHILOSOPHIQUE.

TEXTE N°1 DE Sigmund FREUD, extrait de Essais de Psychanalyse appliquée

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Le psychisme humain

Problème : La conscience a-t-elle une parfaite maîtrise de tous les actes émanant d'elle ?

Thèse : Selon l'auteur, « le moi n'est pas maître dans sa propre maison ».

Antithèse : La conscience contrôle totalement le psychisme humain.

Intention : Montrer les limites de la conscience.

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 9 : « Tu crois savoir...pour entendre sa voix »

Titre : l'apparente suprématie de la conscience dans le psychisme.

-Deuxième mouvement : Ligne 10 à ligne 117 : « Rentre en toi-même profondément...que le moi n'est pas dans sa propre maison ».

Titre : La suprématie des faits psychiques inconscients dans le psychisme.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre

appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 9 : « Tu crois savoir...pour entendre sa voix »

Titre : l'apparente suprématie de la conscience dans le psychisme.

-Deuxième mouvement : Ligne 10 à ligne 17 : « Rentre en toi-même profondément...que le moi n'est pas dans sa propre maison ».

Titre : La suprématie des faits psychiques inconscients dans le psychisme.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte : Dans un premier moment, Freud expose l'idée d'une apparente suprématie de la conscience pour arriver à la position selon laquelle celle-ci est limitée dans le psychisme. Cette démarche est en adéquation avec son intention qui est de montrer les limites de la conscience.

-Critique externe du texte :

Axe 1 : Les phénomènes psychiques inconscients dominent le psychisme humain.

Argument 1 : Il y a des faits psychiques qui pourraient échapper à la conscience car ils sont si petits qu'ils passent inaperçus. (Cf LEIBNIZ avec le concept des petites perceptions).

Argument 2 : Les troubles qui surviennent chez le sujet montrent l'influence des phénomènes de l'inconscient sur la conscience. (Cf les manifestations normales et pathologiques de l'inconscient révélées par la psychanalyse freudienne.)

Axe 2 : La conscience peut canaliser les pulsions et instincts émanant du ça.

Argument 1 : La conscience est à la fois psychologique et morale, par sa dimension morale, elle peut filtrer ce qu'il faut autoriser et ce qu'il faut bannir (Cf les mécanismes de défense mis en place par le « moi » et le « sur-moi » dans la psychanalyse freudienne).

Argument 2 : La conscience ou la pensée est l'essence de l'homme; et cette faculté a la capacité de maîtriser tous les actes qui émanent d'elle. (Cf René DESCARTES, Discours de la méthode)

TEXTE N°2 de David HUME extrait de Traité de la nature humaine.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La conscience et la perception

Problème : La conscience de soi est-elle possible sans la perception ?

Thèse : Je ne peux jamais me saisir, moi, en aucun moment sans une perception et je ne peux rien observer que la perception.

Antithèse : La conscience de soi est possible sans la perception.

Intention : L'auteur montre ici les limites de la conscience qui dépend de la perception

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 4 : « Il y a certains philosophes qui imaginent... sa simplicité parfaite ».

Titre : Les critiques de l'auteur à l'égard des philosophes qui font l'apologie de la conscience.

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 13 : « Pour ma part, quand je pénètre... je ne peux raisonner plus longtemps avec lui ».

Titre : La perception sensible, condition de la prise de conscience de soi.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 4 : « Il y a certains philosophes qui imaginent... sa simplicité parfaite ».

Titre : Les critiques de l'auteur à l'égard des philosophes qui font l'apologie de la conscience.

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 13 : « Pour ma part, quand je pénètre... je ne peux raisonner plus longtemps avec lui ».

Titre : La perception sensible, condition de la prise de conscience de soi.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte :

L'auteur part d'un rejet de la thèse de ceux qui affirment la suprématie de la conscience pour exposer la sienne selon laquelle la conscience de soi est fonction de la perception en s'appuyant sur des exemples. De ce fait il atteint son objectif qui est de montrer les limites des pouvoirs de la conscience.

-Critique externe du texte :

Axe 1 : Les pouvoirs de la conscience sont limités.

-Argument 1 : Certains phénomènes échappent à la lumière de la conscience parce que trop infimes. (Cf les petites perceptions sensibles de LEIBNIZ)

-Argument 2 : La conscience devient objective à travers la présence d'un objet extérieur.(Cf l'intentionnalité de la conscience chez Edmund HUSSERL : « Toute conscience est conscience de quelque chose »)

Axe 2 : La conscience est en mesure de se saisir sans référence au monde extérieur.

-Argument : La conscience est autonome et peut se saisir sans le réel. (Cf René DESCARTES : « cogito ergo sum, je pense donc je suis »)

TEXTE N°3 de ALAIN, extrait de Sentiments, passions et signes, Gallimard, p119.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Les différentes expressions de la pensée

Problème : Comment la pensée se manifeste-t-elle ?

Thèse : Pour l'auteur tous nos faits et gestes sont les signes de l'expression de la pensée.

Antithèse : La pensée est submergée par les phénomènes issus de l'inconscient.

Intention : L'auteur monter l'omniprésence de la pensée dans le psychisme.

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en trois parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 4 : «Par ma structure d'homme tous mes mouvements... se conservent dans mes profondeurs »

Titre : La signification des faits et gestes de l'homme.

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 14 : « C'est bientôt fait de croire... et je les aurai ».

Titre : les faits et gestes, expression de la pensée.

-Troisième mouvement : Ligne 14 à ligne 16 : « En tous les penseurs prétendus...je remarque cette complaisance à eux-mêmes ».

Titre : la réfutation de la position des adeptes de l'idée d'un inconscient psychique

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en trois parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 4 : « Par ma structure d'homme tous mes mouvements... se conservent dans mes profondeurs »

Titre : La signification des faits et gestes de l'homme.

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 14 : « C'est bientôt fait de croire... et je les aurai ».

Titre : les faits et gestes, expression de la pensée.

-Troisième mouvement : Ligne 14 à ligne 16 : « En tous les penseurs prétendus... je remarque cette complaisance à eux-mêmes ».

Titre : la réfutation de la position des adeptes de l'idée d'un inconscient psychique.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte : Dans une démarche logique qui débute par une interrogation relative au sens de nos faits et gestes, l'auteur met en relief l'identité entre la pensée et les comportements et termine par la réfutation de la thèse des adeptes de l'idée de l'inconscient. Sa démarche est pertinente puisqu'elle montre l'omniprésence de la pensée dans les faits et gestes.

-Critique externe du texte :

Axe 1 : L'homme est un être qui se définit par la pensée.

Argument 1 : Tous nos faits et gestes sont rationnels en raison de la présence permanente de la pensée dans nos actions. (Cf René DESCARTES, Méditations métaphysiques : « L'homme est une substance pensante »)

Argument 2 : L'homme a pour essence la pensée ou la conscience d'où la rationalité de ceux-ci. (Cf PASCAL, PENSEES).

Axe 2 : La conscience peut par moment se tromper dans la saisie de soi et du monde extérieur.

Argument 1 : Les données de la conscience sont extrêmement lacunaires (Cf les manifestations de l'inconscient avec la psychanalyse freudienne).

Argument 2 : Les pouvoirs de la conscience sont limités dans la saisie de soi et du monde extérieur. (Cf David HUME, Traité de la nature humaine).

TEXTE N°4 de Henri BERGSON, extrait de L'Energie spirituelle, Ed. Alcan.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La fonction de la mémoire

Problème : En consiste la fonction de la mémoire ?

Thèse : La fonction de la mémoire consiste dans la conservation des faits passés.

Antithèse : La mémoire est faillible et donc incapable conserver les faits passés.

Intention : Montrer les capacités de la mémoire.

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 5 : « Derrière les souvenirs qui viennent se poser...persiste indéfiniment »

Titre : La fonction de la mémoire

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 16 : « Mais les souvenirs que ma mémoire conserve...une immense danse macabre ».

Titre : L'état de latence des souvenirs de la mémoire.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 5 : « Derrière les souvenirs qui viennent se poser...persiste indéfiniment »

Titre : La fonction de la mémoire

-Deuxième mouvement : Ligne 5 à ligne 16 : « Mais les souvenirs que ma mémoire conserve...une immense danse macabre ».

Titre : L'état de latence des souvenirs de la mémoire.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte : Dans sa démarche l'auteur expose a priori la fonction de la mémoire pour révéler a posteriori, les caractéristiques des souvenirs que la mémoire a en elle.

-Critique externe du texte :

Axe1 : La mémoire est capable de conserver les souvenirs et de les faire revenir à la lumière de la conscience. (Cf Henri BERGSON, la mémoire s'identifie

à la pensée, L'énergie spirituelle)

Axe 2 : La mémoire est faillible, elle est incapable de conserver les souvenirs et de les faire réapparaître à la conscience.

Argument : La présence de l'inconscient limite considérablement les pouvoirs de la mémoire. (Cf la psychanalyse freudienne)

TEXTE N°5 de Jean Paul SARTRE extrait de l'Être et le néant, Essai d'ontologie phénoménologique, Gallimard..

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La liberté et le déterminisme

Problème : L'homme est-il un être libre ou déterminé ?

Thèse : L'homme est un être entièrement libre et responsable.

Antithèse : L'homme est un être déterminé.

Intention : Montrer que l'homme est un être entièrement libre et responsable

Enjeu : Le bonheur

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 14 : « L'argument décisif utilisé par le bon sens contre... les grands et les petits événements de la vie».

Titre : les arguments du sens commun contre la liberté

-Deuxième mouvement : Ligne 15 à ligne ligne 19 : «Cet argument n'a jamais profondément...que surgit ce coefficient d'adversité ».

Titre : l'homme, un être entièrement libre et responsable.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 14 : « L'argument décisif utilisé par le bon sens contre... les grands et les petits événements de la vie»

Titre : les arguments du sens commun contre la liberté

-Deuxième mouvement : Ligne 15 à ligne ligne 19 : «Cet argument n'a jamais profondément...que surgit ce coefficient d'adversité ».

Titre : l'homme, un être entièrement libre et responsable.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte :

L'auteur dans sa démarche part d'abord de l'exposé des arguments de ceux qui nient la liberté humaine pour enfin prendre le contre-pied de cette position fataliste en exposant sa thèse selon laquelle l'homme est entièrement libre et responsable.

-Critique externe du texte :

Axe 1 l'homme est un être libre et responsable des actes qu'il pose dans son vécu quotidien.

-Argument 1 : L'homme est un être doué de raison, cette faculté lui permet d'agir en connaissance de cause, par conséquent il assume pleinement la responsabilité de ses actes. (Cf René DESCARTES, Les méditations métaphysiques).

-Argument 2 : L'homme se définit à partir des actes qu'il pose, il décide librement de faire ceci ou de ne pas faire cela. (Cf Karl MARX pour qui les conditions matérielles d'existence seules permettent de définir l'homme).

Axe 2 : L'homme parfois est incapable de décider de son sort.

Argument 1 : L'homme est une créature soumise aux aléas du temps et de l'espace. (Cf les phénomènes de la vie et de la mort.(Cf la Sainte Bible, le livre de la Genèse)

Argument 2 : L'homme est impuissant face au cours des événements qui se succèdent au cours de son histoire. (Cf le fatalisme)

TEXTE N° 6 de Sigmund Freud extrait de Malaise dans la civilisation, pp 64 65.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La nature de l'homme

Problème : Qu'est-ce qui caractérise l'homme ?

Thèse : L'homme est un être naturellement agressif et violent.

Antithèse : L'homme est un être naturellement doux et bon.

Intention : Montrer la nature agressive de l'homme.

Enjeu : La connaissance

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 9 : « L'homme n'est point cet être dé-

bonnaire... de le martyriser et de le tuer »

Titre : L'homme, un être naturellement agressif.

-Deuxième mouvement : Ligne 9 à ligne 15 : « Cette tendance à l'agression est...constamment menacée de ruine ».

Titre : La nature agressive de l'homme, principal facteur de perturbation de la paix sociale.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte soumis à notre appréciation peut être subdivisé en deux parties :

-Premier mouvement : ligne 1 à ligne 9 : « L'homme n'est point cet être débonnaire... de le martyriser et de le tuer »

Titre : L'homme, un être naturellement agressif.

-Deuxième mouvement : Ligne 9 à ligne 15 : « Cette tendance à l'agression est...constamment menacée de ruine ».

Titre : La nature agressive de l'homme, principal facteur de perturbation de la paix sociale.

III/ INTERET PHILOSOPHIQUE DU TEXTE

-Critique interne du texte :

Dans une démarche graduelle, l'auteur expose d'emblée la nature agressive de l'homme en révélant par la suite les conséquences néfastes de cette nature sur l'équilibre de la société. Le faisant, il y a donc une congruence entre sa démarche et son intention qui est de montrer la menace que l'homme représente pour son prochain.

Critique externe :

Axe 1 : L'homme est un être naturellement agressif, violent et par conséquent, un potentiel danger pour son prochain.

Argument : La violence est inhérente à la nature humaine et constitue une menace pour la sécurité et la paix sociale.(Cf Thomas HOBBS, Leviathan : « L'homme est un loup pour

Axe 2 : L'homme est un ami et un allié naturel indispensable pour notre épanouissement.

Argument1 : L'homme est un être doux et bon par nature par sa raison il arrive à vivre en harmonie avec les autres et les lois sociales. (Cf JJ ROUS-

SEAU, Du Contrat Social).

Argument 2 : Les autres malgré leur agressivité sont la condition de ma socialisation.(Cf Emile DURKHEIM, De l'Education)

LEÇON 2 : LA VIE EN SOCIÉTÉ

I) - JE VÉRIFIE MES ACQUIS

A) - L'HOMME, UN ÊTRE SOCIAL

EXERCICE 1

- L'homme est → Un animal politique

EXERCICE 2

- La société → Ensemble d'êtres humains vivant de façon organisée et structurée par des institutions et des conventions.
- L'État → Population organisée autour d'un pouvoir politique sur un territoire donné
- La nation → Communauté humaine qui possède une unité historique, linguistique, culturelle, économique plus ou moins forte.
- Le droit → Ensemble des règles juridiques officielles établies par la société dans le but d'organiser les rapports entre personnes.
- La justice → Vertu morale consistant à reconnaître et à respecter les droits d'autrui en se conformant au principe d'équité.
- Autrui → Toute personne différente de moi.

B) Droit et justice, fondement et finalité de l'état

EXERCICE 1

- La loi
- L'équité

EXERCICE 2

- La légalité est ce qui est conforme aux lois établies
- La légitimité est ce qui est normal, nécessaire. Ce qui est admis par tous en conformité aux lois morales.

EXERCICE 3

- la justice commutative → Préside aux échanges
- la justice distributive → Consiste dans la répartition des honneurs
- la justice répressive → Envisage les sanctions.

EXERCICE 4

- La justice dit le droit
- Nelson Mandela : « priver les gens de leur droits fondamentaux revient à contester leur humanité ».

- Le but de l'État est de faire régner la justice, assurer l'ordre et la stabilité.
- Machiavel : « un acte de justice et de douceur a souvent plus de pouvoir sur le cœur des hommes que la violence et le barbarie ».
- Faire appliquer et respecter la loi est la fonction régaliennne de l'État.
- Confucius : « Rendez le bien pour le bien et la justice pour le mal ».
- HENRI Lacordaire : « entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit ».

C) LE RÔLE D'AUTRUI DANS LA MANIFESTATION DE LA LIBERTÉ

EXERCICE

- J-P. Sartre : « Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre ». → Autrui est indispensable à la construction de soi.
- Michel Tournier : « Autrui, pièce maîtresse de mon univers ». → Sans autrui, l'homme perd son identité.
- Aristote : « L'homme est par nature, un animal politique (...) Aussi, celui qui ne peut pas appartenir à une communauté (...) c'est soit une bête ou un dieu ». → Nous avons besoin d'autrui pour subvenir à nos besoins, développer nos facultés intellectuelles et nos facultés affectives.
- Aristote : « Quand nous voulons apprendre à nous connaître, c'est en tournant nos regards vers notre ami que nous pourrions nous découvrir, puisqu'un ami est un autre soi-même ». → La connaissance de soi passe nécessairement par Autrui.

D) L'OMNIPRÉSENCE DE LA VIOLENCE DANS L'ESPACE SOCIAL

EXERCICE 1

- L'usage de la force physique par l'État, conformément à la loi.

EXERCICE 2

- L'usage de la force en vue de rétablir l'ordre social.

E) LES CONDITIONS DE LA LIBERTÉ EN SOCIÉTÉ

EXERCICE 1

- La sympathie
- L'empathie
- La dimension morale

EXERCICE 2

- Reinhold Nieburh → « donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer, le courage de changer celles sur lesquelles j'ai du pouvoir et la sagesse de reconnaître la différence ».
- André Malraux → « Tout État est incapable de garantir de façon certaine et durable à lui seul le bonheur de chaque individu ».
- 14^e Dalaï Lama → « La paix n'a de signification que là où les droits de l'homme sont respectés, là où les gens sont nourris, et là où les individus et les nations sont libres ».
- Épicure → « Une vie heureuse est impossible sans la sagesse, l'honnêteté et la justice, celles-ci à leur tour sont inséparables d'une vie heureuse ».

II/ JE REINVESTIS MES ACQUIS

SITUATION D'ÉVALUATION 1

SUJET 1: L'État peut-il se passer de la violence ?

I – DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- L'État : l'autorité souveraine, le pouvoir politique, l'institution politique
- Peut-il : A-t-il possibilité, la capacité, le pouvoir.
- Se passer de : de renoncer, de faire fi, ne pas recourir
- La violence : l'usage de la force, l'acte d'agressivité, l'acte de brutalité

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

Est-il possible d'exercer le pouvoir d'état sans recourir à l'usage de la force ?

III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : la gestion du pouvoir d'État est possible sans recours à la violence

Arg 1 : la violence est un mal absolu, elle entraîne le désordre et l'injustice.

Cf : Georges GUSDORF « Toute violence poursuit son propre suicide. Elle est destruction de soi », la vertu de force

Arg 2 : l'usage de la force connaît toujours des limites, seule l'instruction au respect des lois est le but de l'État.

Cf : ROUSSEAU « le plus fort n'est jamais assez fort Qui règne par l'épée périra par l'épée ».

AXE 2 : L'usage de la force est nécessaire à la gestion du pouvoir d'État .

Arg 1 : La violence renforce l'autorité de l'Etat et lui permet de s'imposer, en dehors de la violence l'Etat n'est rien.

Cf : Max WEBER « S'il n'existait que des structures sociales d'où toute violence serait absente.... » Le savant et le politique

Arg 2 : Sans la violence brutale et l'usage de la force, le l'exercice du pouvoir d'état est impossible.

(CF. Nicolas MACHIAVEL, Le Prince)

Sujet 2 : Faut-il nécessairement invoquer l'inconscient pour expliquer la violence ?

I/ DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

Faut-il : Doit-on :

Nécessairement : absolument, inévitablement, inéluctablement

Invoquer : faire appel à, faire recours à, s'adresser à....

L'inconscient : ensemble des phénomènes psychiques qui échappent à la conscience, les pulsions.

Expliquer : rendre compte, justifier.

La violence : l'abus de la force

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Problème : L'existence de l'inconscient légitime-t-elle la présence de la violence chez l'homme ?

Dans quelle mesure l'on peut affirmer que l'existence de l'inconscient justifie la violence chez l'homme ?

Par ailleurs l'inconscient ne pourrait-il pas être canalisé par les mécanismes du moi ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'existence des phénomènes psychiques inconscients justifie la présence de la violence

Arg 1 : Les instincts et les pulsions du ça sont d'ordre chaotique et en contradiction avec l'ordre social et moral. (Cf les pulsions érotiques du ça dans la psychanalyse freudienne).

Arg 2 : Certaines pulsions et passions qui ont été refoulées dans le ça sont des énergies qui dictent leurs règles au moi (Cf la Psychanalyse freudienne).

Axe 2 : La conscience en tant que pensée est en mesure de contrôler tout ce qui se passe en elle et donc avoir une maîtrise des phénomènes psychiques inconscients.

Arg 1 : Dire que l'homme se définit par la pensée revient à affirmer qu'il se définit par la conscience. Car la pensée est « tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes » René DESCARTES ; **principe de la philosophie.**

Arg 2 : L'inconscient est une invention de l'homme ; croire en l'existence de celui-ci, c'est faire « preuve de mauvaise foi » (Cf ALAIN)

Sujet 3 : L'homme, hors de la société est-il une bête ?

I/ DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

L'homme : être doué de raison, l'être pensant :

Hors de la société : en dehors du cadre social, une sans les autres

Bête : un sauvage, un barbare.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Problème : Une existence menée en dehors du cadre social déshumanise-t-elle ?

Dans quelle mesure une existence en dehors du cadre social est facteur de dés-humanisation ?

Par ailleurs la société ne pourrait-elle pas constituer aussi une cause de chute pour l'homme?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Une existence autarcique en dehors du cadre social abrutit l'homme.

Arg 1 : La société est le fondement des valeurs morales et sociales, sans elle, l'homme n'est point un homme. (Cf Jean Jacques ROUSSEAU, Emile ou de l'Education)

Arg 2 : L'homme est le produit de la société, sans elle, il n'a pas d'identité, il est semblable à un animal. (Cf Emile DURKHEIM, De l'Education)

Axe 2 : La société peut pervertir l'homme et le rendre semblable à un animal.

Arg 1 : La course à l'argent et au matériel transforme l'homme en un monstre

qui est capable de mettre fin à la vie de son prochain sans remord. (Cf le phénomène de trafic d'organes humains et le phénomène de « broutage »)

Arg 2 : Les inventions de la science et de la technique avec les manipulations génétiques transforment l'homme en animal. (Cf la philosophie morale et l'humanisme avec Henri BERGSON)

SUJET 4 : Faut-il recourir à la violence pour faire triompher son droit ?

I – DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- Faut-il : est-il nécessaire, a-t-on le droit, le devoir
- Recourir : avoir recours, se servir, s'en tenir
- La violence : l'usage de la force, l'acte d'agressivité
- Faire triompher son droit : Etablir avec succès ses principes, réussir l'application des lois, des règles, exceller ou perfectionner l'instauration des lois.

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

La violence est-elle nécessaire pour faire valoir sa raison ?

Dans quelle mesure l'usage de la force s'avère nécessaire pour faire triompher notre droit ?

La violence ne serait-elle pas au contraire néfaste au droit que cette dernière est censée protéger ?

III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : L'usage de la force est nécessaire pour se faire entendre et faire triompher son droit.

Arg 1 : L'homme étant naturellement agressif, et méchant, l'équilibre de la société nécessite la violence.

Cf : ROUSSEAU « Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps (...) on le forcera d'être libre » *Du contrat social*

Arg 2 : La violence vient pour renforcer la capacité de l'autorité chargé d'appliquer les lois. En dehors de l'usage de la force, elle est faible.

Cf : PASCAL « la justice sans force est impuissante », Pensées

AXE 2 : L'application avec succès des lois sans violence est envisageable.

Arg 1 : la violence est inappropriée à l'instauration des lois. Elle amplifie l'injustice et conduit au désordre.

Cf : Jean-Marie MULLER « la violence n'est pas la solution d'un problème, elle est elle-même le problème » Dictionnaire de la non-violence

Arg 2 : la nature rationnelle de l'homme peut contribuer à éviter la violence qui se présente comme un mal absolu.

Cf : « Conscience ! Conscience ! Instinct divin (...) juge infaillible du bien et du mal » Emile ou de l'éducation

SUJET 5 : La violence at-elle un rôle dans la construction de nos nos sociétés ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

La violence : l'usage abusif de la force, forte agressivité.

Un rôle : une fonction, un impact, un apport

Construction : édification, mise en place

Sociétés : les institutions sociales, le cadre socio-politique et culturel

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET.

Problème : L'usage de la force contribue-t-elle nécessairement à la prospérité des institutions sociales ?

Dans quelle mesure la violence se présente comme un moyen indispensable dans la construction de la société ?

Par ailleurs, la violence ne serait-elle pas au contraire néfaste pour l'équilibre de la société ?

II/ AXES DE REFLEXION ET REFERENCES POSSIBLES.

Axe 1 : La violence joue un rôle essentiel dans la construction de la société.

Argument 1 : L'usage de la force est nécessaire pour canaliser les passions et les instincts.

(Cf MACHIAVEL, LE PRINCE)

Arg 2 : La violence vient pour renforcer la capacité de l'autorité chargé d'appliquer les lois. En dehors de l'usage de la force, elle est faible.

Cf : PASCAL « La justice sans force est impuissante », Pensées

AXE 2 : La violence constitue une menace pour la stabilité de la société

Arg 1 : la violence est inappropriée à l'instauration des lois. Elle amplifie l'injustice et conduit au désordre.

Cf : Jean-Marie MULLER « la violence n'est pas la solution d'un problème, elle est elle-même le problème » Dictionnaire de la non-violence

Argument 2 : La violence entraîne la violence par conséquent ne elle ne peut permettre le progrès social. Il faut donc privilégier la non violence.

LEÇON 3 : DIEU ET LA RELIGION

I) JE VÉRIFIE MES ACQUIS

A) DÉFINITION DE DIEU, DE LA RELIGION ET DE L'OBLIGATION MORALE

- Dieu : → Objet d'admiration des chrétiens et des musulmans seulement : F
être suprême, incréé, objet de dévotion et de déférence : V
- La Religion : → Se rapporte à des croyances et à des pratiques ayant l'homme pour objet : F

Ensemble de pratiques, de rites relatifs à la foi en Dieu ou en une divinité et régissant les rapports entre les membres d'une communauté : V

- L'obligation morale : → comportement universel relevant de l'individu, une règle imposée par la société : F

Voix intérieure qui pousse l'homme à agir dans le sens du bien : V

B) LA NATURE RELIGIEUSE DE L'HOMME

EXERCICE

- Selon Bergson : « On trouve des sociétés qui n'ont ni science, ni philosophie. Mais il n'y a jamais eu de société sans religion ».
- La croyance religieuse est profondément enfouie dans l'inconscient de l'homme.
- Le coran : « Suis fermement ta religion dans toute sa rigueur. C'est une obligation inhérente à la nature de l'homme ».

C) LE RÔLE SOCIAL DE LA RELIGION

EXERCICE

1/Les religions sont la chose du groupe et elles en font l'unité.

3/La religion répond à flot sur un monde de douleurs la sérénité et l'enthousiasme.

D) LE RÔLE SOCIAL DE LA RELIGION

EXERCICE

- La religion satisfait notre curiosité en répondant aux questions existentielles de l'homme : 01
- Par la religion, les hommes se sont soumis à leur propre créature : 00
- Le discours religieux invite l'homme à agir avec sa raison : 01
- La religion rime avec commandements et sacrifices : 00

- Croire est un choix de vie : 01
- La religion enseigne l'amour, la tolérance, le pardon, le bonheur : 01

II/ JE REINVESTIS MESACQUIS.

SITUATION D'ÉVALUATION 1

SUJET 1 : Est-il déraisonnable de croire en Dieu ?

I – DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- Est-il déraisonnable de : Est-il absurde de, est-il insensé de, est-il illogique de
- Croire en Dieu : s'attacher à Dieu, avoir foi en Dieu, être dans la dévotion, la piété.

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

La croyance en Dieu est-elle insensée ?

Dans quelle mesure il serait vain de croire en Dieu ?

Par ailleurs, n'est-ce pas la croyance en Dieu qui donne un sens à notre existence ?

III- AXES D'ANALYSES ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : La croyance en Dieu semble être dénuée de tout sens.

Arg 1 : la croyance en Dieu fait perdre à l'homme sa raison et sa liberté

Cf : Feurbach ; l'essence du christianisme ;

Arg 2 : la croyance en Dieu est l'expression de la détresse réelle de l'homme, elle plonge l'homme dans des idées illusoire.

Cf : Karl MARX, contribution à la critique de la philosophie du droit de HEGEL FREUD, l'avenir d'une illusion

Axe 2 : La croyance en Dieu est nécessaire et légitime

Arg 1 : la présence de Dieu en l'homme rassure, elle libère l'homme des angoisses existentielles en face des difficultés de la vie

Cf : FREUD, l'avenir d'une illusion

Arg 2 : la croyance en Dieu renforce la capacité d'agir de l'homme pour transformer sa condition sociale d'existence

Cf : Régis DEBRA, la religion n'est pas l'opium du peuple, mais la vitamine du faible

SUJET 2 : La religion est-elle un facteur d'équilibre de l'homme ?

I – DEFINITIONS DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- La religion : l'ensemble des croyances et des pratiques définissant le rapport de l'homme avec le sacré, l'observation des prescriptions divines ; la foi en Dieu
- Un facteur : un moyen, un fait, une réalité qui favorise, contribue, assure.
- L'équilibre de l'homme : la stabilité, la tranquillité, l'apaisement de l'être doué de raison, l'être pensant, sujet moral et conscient.

II – PROBLEMATISATION DU SUJET

La croyance en Dieu est-elle nécessairement source de stabilité de l'homme ? Dans quelle mesure, la croyance en Dieu contribue efficacement à l'équilibre de l'homme ?

N'est-ce pas au contraire la foi religieuse qui rend l'homme instable et incontrôlable ?

III – AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : la religion favorise la stabilité de l'homme.

Arg 1 : La religion enseigne des valeurs morales et éthiques qui permettent à l'homme d'agir dans la discipline.

Cf : BERGSON : « La religion renforce et discipline », les deux sources de la morale et de la religion

Arg 2 : la religion par ses enseignements libère les hommes de l'ignorance de l'obscurantisme.

Cf : FREUD, « elle les éclaire ; l'origine et la formation de l'univers, leur, assure au milieu des vicissitudes de l'existence la protection divine et la béatitude finale », l'avenir d'une illusion.

AXE 2 : La religion cause l'inquiétude dans la vie de l'homme.

Arg 1 : La religion est pourvoyeuse de division, de violence et de conflits au sein de la communauté humaine

Cf : DELAHAUTIERE « la terre a été tyrannisée, divisée, ensanglantée par

cent cultes différents »

Arg 2 : les idées religieuses inculquées aux hommes sont illusoire.

Cf : FREUD : « Nous le répéterons : les doctrines religieuses sont toutes des illusions, on ne peut les prouver et personne ne peut être contraint à les tenir pour vraies, à y croire »

SUJET 3 : la religion limite-t-elle les possibilités de l'homme ?

I – DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- La religion : la soumission à la divinité, aux dogmes, la croyance en Dieu ; l'ensemble des croyances et pratiques pour vouer un culte à Dieu
- Limite-t-elle : réduit-elle, prive-t-elle, fait-elle obstacle
- Les possibilités de l'homme : les capacités, les pouvoirs d'action et d'agir de l'être doué de raison.

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

La religion constitue-t-elle un obstacle au pouvoir d'actions de l'homme ?

En quoi la religion réduit-elle les capacités d'actions de l'homme ?

N'est-ce pas au contraire les lois religieuses qui libèrent l'homme dans son vécu quotidien ?

III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : La religion réduit la liberté d'actions de l'homme.

Arg 1 : la religion impose à l'homme des principes qui mettent à mal son aspiration fondamentale d'agir selon sa volonté

Cf : NIETZSCHE « la foi chrétienne dans son principe est sacrifice de l'esprit (...) de toute confiance en soi. Par surcroît, elle est asservissement de soi », Par de- là le bien et le mal.

Arg 2 : la religion présente un caractère illusoire. Par le sentiment religieux, l'homme croit réaliser son désir de protection éprouvé pendant son enfance.

Cf : S. FREUD : « Ces idées religieuses sont des illusions », L'avenir d'une illusion

AXE 2 : La religion est source de libération.

Arg 1 : La religion apporte à l'homme la connaissance des réalités qui surpassent son entendement. Avec Dieu, l'homme arrive à aller au-delà de lui-

même.

Sujet 4 : La croyance en Dieu est-elle une obligation morale ?

I/ DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

La croyance : la foi, la confiance en

Dieu : le créateur, l'être suprême

Obligation morale : devoir, voix intérieure qui dicte notre conduite.

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

L'homme a-t-il le devoir de croire en Dieu ?

En quoi la croyance en Dieu relève-t-elle de l'obligation morale ?

La foi en Dieu ne nous serait-elle pas au contraire imposée par les autres ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La croyance en Dieu est naturelle et impérative pour l'homme.

Argument 1 : L'homme est une créature de Dieu de qui il est redevable par reconnaissance. (Cf HEGEL « L'homme, seul être doué de raison est aussi le seul animal religieux » Phénoménologie de l'Esprit.

Argument 2 : Le besoin de prier Dieu est une nécessité, cela s'impose à tous. (Cf Henri BERGSON, « On trouve dans le passé, on trouverait même aujourd'hui des sociétés sans sciences, mais il n'y a jamais eu de sociétés sans religion ». Les deux sources de la morale et de la religion

Axe 2 : La foi en Dieu est contraignante et donc superflue

Argument 1 : La religion est une création de l'esprit et donc un fait imaginaire pour tromper.

(Cf Karl MARX « C'est l'homme qui fait la religion ce n'est pas la religion qui fait l'homme » Critique de la philosophie du droit de Hegel)

Argument 2 : La croyance en Dieu révèle d'une tutelle parentale, l'homme a besoin d'un Père imaginaire pour le protéger de l'angoisse existentielle. (Cf FREUD : Dieu n'est au fond rien d'autre qu'un père exalté ».

SUJET 5 : la science peut-elle faire disparaître la religion ?

I – DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

• La science : Ensemble des connaissances objectives et vérifiables, ensemble de connaissances obtenues soit par démonstration soit par expérimentation

- Peut-elle : A-t-elle la capacité, la possibilité, le pouvoir de...
- Faire disparaître : Mettre un terme, fin, détruire, anéantir, cesser, cesser d'être.
- La religion : Ensemble des croyances et des pratiques définissant le rapport de l'homme avec le sacré, la foi en Dieu, l'observation des prescriptions divines

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

La science est-elle capable de mettre fin à la religion ?

Dans quelle mesure la religion est capable de sonner le déclin de la religion ?

Par ailleurs, la science est-elle réellement capable de faire disparaître la religion ?

III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : La science semble être en mesure de mettre fin à la religion

Arg1 : la science a contribué à renforcer le pouvoir de connaissance de l'homme à telle enseigne que les phénomènes de l'univers n'ont aucun secret pour l'homme. Celui-ci a une emprise sur la nature qui a été désacralisée

Cf : DESCARTES par la connaissance scientifique des choses de la nature les hommes sont devenus « maîtres et possesseur de la nature », Discours de la méthode

Arg 2 : Contrairement à la religion qui entretient l'illusion en imposant des idées, la science procure aux hommes des connaissances exactes, précieuses et universelles qui favorisent son évolution.

Cf : Karl JASPERS « Les sciences ont conquis des connaissances qui s'imposent à tous » ? Introduction à la philosophie

AXE 2 : La religion est toujours d'actualité malgré les prouesses de la science.

Arg 1 : l'homme est un être naturellement religieux et ce caractère est universel. L'homme ne peut se passer de la relation avec Dieu.

Cf : Régis DEBRAY « Dieu n'est pas mort, nous l'avons toujours sur le dos » le feu sacré

Arg2 : La religion a un rôle immense dans l'existence humaine. Non seulement elle assure la connaissance de l'origine des choses mais aussi elle apaise en face des dangers de la vie.

Cf : FREUD parlant du Rolle de la religion estime : « elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers, leur assure, au milieu des vicissitudes de l'existence, la protection divine et la béatitude finale » l'avenir d'une illusion.

Sujet 6 : La diversité des morales

SITUATION D'EVALUATION 2

TEXTE 1 : Texte de Karl MARX extrait de la contribution à la philosophie du droit de Hegel.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : les avantages de la critique de la religion

Problème : En quoi la critique de la religion est-elle avantageuse pour l'homme ?

Thèse : La critique de la religion est avantageuse pour l'homme en ce sens qu'elle le libère des illusions de la vie.

Antithèse : La critique de la religion est néfaste pour l'homme.

Intention : Montrer le rôle social négatif de la religion.

Enjeu : le Bonheur

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte peut être subdivisé en trois mouvements.

Premier mouvement : L1 L8 « La détresse religieuse est ...l'auréole »

Titre : La religion, source d'illusion.

Deuxième mouvement : L9 à L16 «La critique a dépouillé...autour de lui-même ».

Titre : la critique de la religion, remède aux illusions.

Troisième mouvement : La critique de la religion comme fonction essentielle de la philosophie.

II/ ETUDE ORDONNEE

Structure logique du texte en vue de son explication : le texte peut être subdivisé en trois mouvements.

Premier mouvement : L1 L8 « La détresse religieuse est ...l'auréole »

Titre : La religion, source d'illusion.

Deuxième mouvement : L9 à L16 «La critique a dépouillé...autour de lui-même ».

Titre : la critique de la religion, remède aux illusions.

Troisième mouvement : La critique de la religion comme fonction essentielle

de la philosophie.

III/ CRITIQUE DU TEXTE

-Critique interne :

L'auteur dans sa démarche part de la critique de la pratique religieuse en passant par les arguments qui fondent cette critique et termine par le rôle de la philosophie qui doit faire de cette critique, sa fonction essentielle.

Critique externe

Axe 1 : La religion éloigne l'homme des réalités de la vie.

-Arg1 : Dieu que l'on adore dans la religion est le fruit de son imagination (Cf FEUERBACH, L'Essence du Christianisme)

Arg 2 : La religion nie la liberté humaine (Cf J P SARTRE, L'existentialisme est un humanisme)

Axe 2 : La pratique religieuse est nécessaire pour l'homme en ce sens qu'elle est source d'humanisation et de libération (Cf Henri BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion)

TEXTE 2 : TEXTE DE S. FREUD, L'avenir d'une illusion.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Les inconvénients de la pratique de la religion.

Problème : Quels sont les inconvénients liés à la pratique de la religion ?

Thèse : Selon l'auteur, l'illusion religieuse maintient l'homme au stade infantile.

Antithèse : la pratique de la religion élève l'homme.

Intention : Montrer les insuffisances de la religion qui nous infantilise

Enjeu : le bonheur

Structure logique du texte en vue de son explication : Le texte peut être subdivisé en trois mouvements.

Premier mouvement : 11-15 « Ainsi je suis en contradiction...ou doux et amer poison »

Titre : la critique de l'apparence dépendance de l'homme à la religion.

Deuxième mouvement : L5 à L12 « Mais de l'autre qui a été élevé...où il avait chaud. »

Titre : La critique de l'illusion religieuse.

Troisième mouvement : La nécessité de sortir du stade infantile de la religion

II/ ETUDE DETAILLEE

Structure logique du texte en vue de son explication : Le texte peut être subdivisé en trois mouvements.

Premier mouvement : l1-l5 « Ainsi je suis en contradiction...ou doux et amer poison »

Titre : la critique de l'apparence dépendance de l'homme à la religion.

Deuxième mouvement : L5 à L12 « Mais de l'autre qui a été élevé...où il avait chaud. »

Titre : La critique de l'illusion religieuse.

Troisième mouvement : La nécessité de sortir du stade infantile de la religion

III/ CRITIQUE DU TEXTE

-Critique interne :

L'auteur dans sa démarche part de la critique de la pratique religieuse en passant par les arguments qui fondent cette critique et termine par le rôle de la philosophie qui doit faire de cette critique, sa fonction essentielle.

Critique externe

Axe 1 : La religion éloigne l'homme des réalités de la vie.

-Arg1 : Dieu que l'on adore dans la religion est le fruit de son imagination (Cf FEUERBACH, L'Essence du Christianisme)

Arg 2 : La religion nie la liberté humaine (Cf J P SARTRE, L'existentialisme est un humanisme)

Axe 2 : La pratique religieuse est nécessaire pour l'homme.

Arg 1 : Elle est source d'humanisation et de libération (Cf Henri BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion)

Arg 2 : Elle est le fondement de paix et de l'harmonie sociale (Cf les dix commandements dans la bible)

TEXTE 3 : Texte de BLAISE PASCAL, Pensées

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : la croyance en l'existence de Dieu (le pari pascalien)

Problème : Faut-il croire ou ne pas croire en l'existence de Dieu ?

Thèse : Selon l'auteur, il est avantageux de croire en l'existence de Dieu en ce sens qu'on gagne si son existence est confirmée et l'on ne perd rien si cette dernière est infirmée.

Antithèse : IL n'est pas nécessaire de croire en l'existence de Dieu.

Intention : Montrer les avantages de la croyance en Dieu

Enjeu : le bonheur.

Structure logique du texte en vue de son explication : Le texte peut être subdivisé en deux mouvements :

Premier mouvement : Ligne 1 à ligne 8 « Dieu est ou il n'est pas...Lequel prendrez-vous ? »

Titre : La question de la croyance en l'existence de Dieu.

Deuxième mouvement : Ligne 8 à ligne 19 « Voyons puisqu'il faut choisir... celle-là l'est »

Titre : Les avantages liés en la croyance en l'existence de Dieu.

II/ ETUDE ORDONNEE DU TEXTE

Structure logique du texte en vue de son explication : Le texte peut être subdivisé en deux mouvements :

Premier mouvement : Ligne 1 à ligne 8 « Dieu est ou il n'est pas...Lequel prendrez-vous ? »

Titre : La question de la croyance en l'existence de Dieu.

Deuxième mouvement : Ligne 8 à ligne 19 « Voyons puisqu'il faut choisir... celle-là l'est »

Titre : Les avantages liés en la croyance en l'existence de Dieu.

III/ CRITIQUE DU TEXTE

Axe 1 : La religion éloigne l'homme des réalités de la vie.

-Arg1 : Dieu que l'on adore dans la religion est le fruit de son imagination (Cf FEUERBACH, L'Essence du Christianisme)

Arg 2 : La religion nie la liberté humaine (Cf J P SARTRE, L'existentialisme est un humanisme)

Axe 2 : La pratique religieuse est nécessaire pour l'homme.

Arg 1 : Elle est source d'humanisation et de libération (Cf Henri BERGSON,

Les deux sources de la morale et de la religion)

Arg 2 : Elle est le fondement de paix et de l'harmonie sociale (Cf les dix commandements dans la bible)

TEXTE 4 : Texte de Marcien TOWA, Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème: le conflit entre la philosophie et la religion.

Problème: En quoi consiste le conflit entre la philosophie et la religion?

Thèse: la philosophie est en conflit avec la religion en ce sens que cette dernière se proclame l'unique détentrice de la vérité.

Antithèse: la philosophie et la religion sont complémentaires dans la quête de la vérité.

Intention: Montrer que la philosophie et la religion sont incompatibles.

Enjeu : la connaissance.

Structure logique du texte en vue de son explication détaillée : le texte peut être subdivisé en deux (02) mouvements.

Mouvement 1 : L1-L10 : « La philosophie est (...) et mystérieuse »

Titre : les caractéristiques de la vérité religieuse.

Mouvement 2 : L11-L18 « Mais l'idée d'une vérité (...) infini »

Titre : les caractéristiques de la vérité philosophique.

Texte 5: Rousseau; du contrat social

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème: le rapport entre le christianisme et le corps socio-politique.

Problème: La religion catholique et l'institution sociopolitique sont-elles compatibles?

Thèse: La religion catholique dans sa forme originelle n'a aucun rapport avec le corps social.

Antithèse: la religion catholique dans sa forme originelle s'accorde avec les institutions sociales.

Intention: Montrer l'absence de relation ou l'autonomie de la religion et des institutions sociales..

Enjeu : le bonheur de l'homme.

Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée : deux (02) mouvements

Mouvement 1: Ligne 1 – Ligne 4 « Reste donc la religion (...) ne se dissout pas même à la mort».

Titre : L'unité de la société catholique originelle.

Mouvement 2 : L4-L15 « Mais cette religion n'ayant nulle religion (...) dans sa perfection mêmes »

Titre : Le manque de rapport entre la société catholique et les institutions socio-politiques..

COMPÉTENCE 3

LEÇON 1 : L'HISTOIRE ET L'HUMANITÉ

I) JE VÉRIFIE MES ACQUIS

A) DÉFINITION DES CONCEPTS D'HUMANITÉ, D'HISTOIRE, DE CULTURE, DE CIVILISATION, DE DÉSALIÉNER ET DE DÉCOLONISER.

EXERCICE 1 : Je relie chaque concept à sa définition

- Humanité → Traits spécifiques qui distinguent l'espèce humaine des autres espèces.
- Histoire → « Étude et connaissance du passé de l'humanité et de son évolution »
- Culture → « Ensemble des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui caractérisent un groupe, une société ».
- Civilisation → « Ensemble des comportements, des valeurs qui témoignent du progrès humain ».
- Décoloniser : accorder l'indépendance à une colonie.
- Désaliéner → Se libérer psychologiquement des valeurs culturelles des autres et redevenir soi-même en se réappropriant ses propres valeurs.

B) LES RÔLES DE L'HOMME DANS L'HISTOIRE

EXERCICE 1

- Hegel : « l'idée est en vérité ce qui mène les peuples et le monde, et c'est l'Esprit [...] qui a guidé et continue de guider les événements du monde. »
- Bossuet : « ce long enchaînement des causes particulières qui font et défont les empires, dépend des ordres secrets de la divine providence. »

EXERCICE 2

- Une théorie selon laquelle il existe des lois de l'histoire.

EXERCICE 3

A	B
1	2
3	5
4	8

6	11
7	
9	
10	
12	

• Une théorie selon laquelle il existe des lois de l’histoire.

C) LES RÔLES DE L’HOMME DANS L’HISTOIRE

EXERCICE 1

A	B
JULES FERRY	AIME CESAIRE
E MACRON	LEOPOLD SEDAR SENGHOR
JULES FERRY	MOHAMED M. SARR
	AIME CESAIRE

II) JE RÉINVESTIS MES ACQUIS

Situation d’évaluation 1

SUJET 1 : La diversité culturelle est-elle un frein au rapprochement des peuples ?

I- Compréhension du sujet

1- Étude parcellaire.

La diversité culturelle : la pluralité des cultures

Un frein : un obstacle, une barrière

Le rapprochement des peuples: La consolidation des rapports entre les peuples, l’unité des peuples.

2- Reformulation :

La pluralité des cultures est-elle un obstacle à la consolidation des rapports entre Les peuples ?

II- PROBLÉMATIQUE DU SUJET

La pluralité des cultures est-elle une barrière à l'unité des peuples?
Dans quelle mesure la diversité culturelle est-elle un frein au rapprochement des peuples ?
Bien au contraire, n'est-elle pas source d'harmonie et de cohésion sociales ?

III- AXES D'ANALYSES ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axe 1: la diversité culturelle est un frein au rapprochement des peuples.

Argument 1: L'ethnocentrisme dans sa conception vise à marginaliser ou même rabaisser certains peuples au détriment des autres.

Cf : Hegel « l'homme en Afrique, c'est l'homme dans son immédiateté, c'est l'homme à l'état brut... Pour le comprendre, nous devons. Abandonner toutes nos façons de voir européennes »

La raison dans l'histoire

Argument 2: les différentes crises constatées ici et là émanent d'une forme de discrimination liée au non respect de la différence soit au niveau. Humain soit au niveau culturel.

Cf: L'Apartheid en Afrique du sud, la ségrégation raciale aux États unis, le génocide rwandais.

Axe 2 : la diversité culturelle est la source de l'harmonie et de la cohésion sociale

Argument 1: Le brassage culturel perçu comme un échange ou même un apprentissage dans le respect de l'autre, favorise l'avènement de la civilisation universelle.

Cf: Saint Exupéry « si tu diffères de moi loin de me nuire tu m'enrichis » Terre des hommes.

Argument 2: le concept d'humanité est une réalité qui invite chaque individu ou être humain à l'humilité et à l'altruisme.

Cf: Edgan Monin « le métis doit être l'homme de demain. C'est l'homme qui peut fonder son identité directement sur la notion d'humanité » Introduction à une politique de l'homme

SUJET 2 : L'humanité est-elle une ou multiple?

I- COMPRÉHENSION LITTÉRALE DU SUJET

Étude parcellaire

- l'humanité: L'ensemble des hommes, des diverses cultures humaine et civi-

lisation; l'espèce humaine

- Une: Caractère de ce qui est unique, l'unité, l'union

- Multiple: ce qui est diversifié, pluriel, différent les uns des autres

Reformulation : L'humanité est-elle unique ou plurielle?

II- PROBLÉMATISATION

L'humanité est-elle une et indivisible ?

Dans quelle mesure on peut affirmer que l'humanité est indivisible ?

Par ailleurs, l'humanité ne serait-elle pas un ensemble de diversités ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axes 1: L'humanité est unique et indivisible ?

Arguments 1: la définition du concept d'humanité représente l'espèce humaine dans son ensemble, la nature humaine sans exception ni distinction.

Cf : Claude Levi-Strauss: « Tout ce qui est universel chez l'homme relève de l'ordre de la nature » les structures élémentaires de la parenté

- Argument 2: l'humanité est un tout unique, un système dans lequel les hommes forment une complémentarité.

Cf: Husserl: « l'humanité apparaît comme une mer dans laquelle les hommes, les peuples sont des vagues qui se modèlent les unes aux autres » Conférence sur la crise de l'humanité, Européenne et de la philosophie

Axe 2: l'humanité est diversifiée

Arguments 1: Le concept d'humanité est un concept singulier pluriel qui contient une grande diversité de races et peuple

Exemple: L'on parle généralement de différents peuples tel que les Blancs ou occidentaux, les Noirs, les Jaunes...

Argument 2: L'humanité est aussi un ensemble de plusieurs cultures différentes les unes des autres. Cf.

SUJET 3: Doit-on hiérarchiser les Cultures?

I- Compréhension du sujet

1- Étude parcellaire

Doit-on : être obligé, être nécessaire hiérarchiser: introduire un ordre catégoriser, classifier

Les cultures: l'ensemble des connaissances ou des acquis réalisés par l'homme
2- Reformulation : Sommes-nous dans l'obligation de catégoriser les cultures ?

II- Problématisation du sujet

Problème: y- a-t-il des cultures supérieures aux autres ?

Aspect 1: En quoi il est juste d'hierarchiser les cultures ?

Aspect 2: Toutefois, en tant qu'identité de chaque peuple, les cultures ne sont-elles pas d'égale valeur ?

III- Axes d'analyses et références possibles

Axe 1: Il semble légitime d'hierarchiser les cultures.

Argument 1: L'ethnocentrisme qui est l'affirmation de la grandeur ou la supériorité de son peuple ou sa culture et autres au détriment des autres, fait dire à la société occidentale qu'elle est un model de civilisation ou la meilleure.

Cf. Montesquieu « Les peuples d'Europe après avoir exterminé ceux d'Amérique ont mis en esclavage les noirs de l'Afrique » De l'esprit des lois.

Argument 2 : la catégorisation ou la classification des individus démontre également que tous ne sont pas logés à la même enseigne.

Exemple: les royautés. Où il y a la classe des nobles et celle des esclaves.

Axes 2 : Toutes les cultures se valent et donc sont sur le même pied d'égalité.

Argument 1: Au delà de la diversité culturelle, l'humanité este un et indivisible. Elle n'est pas le propre d'un peuple. Aucune culture ne peut donc être au dessus d'une autre.

(Cf: La morale universelle de Emmanuel KANT dans les Fondements de la métaphysique des mœurs).

Argument 2: Le rapprochement avec le phénomène de la mondialisation nous oblige au partage ou au brassage des valeurs culturelles.

Cf: Amadou Hampate Ba « La beauté d'un tapis réside dans la de ses couleurs » Le Monde Plein

SUJET 4: L'homme peut-il changer le cours de l'histoire ?

I- Compréhension du sujet

1- Étude parcellaire

L'homme: d'être humain

Peut-il: être capable, avoir le pouvoir...

le cours de l'histoire: Le déroulement de l'histoire.

Changer : transformer, modifier

2- Reformulation : L'homme est-il capable de transformer le déroulement de l'histoire ?

II- Problématisation du sujet

L'homme a-t-il une influence sur l'histoire ?

En quoi l'homme peut changer le cours de l'histoire ?

Par ailleurs, l'histoire n'est-elle pas une fatalité pour l'homme ?

III- Axes d'analyses et références possibles

Axe 1: l'homme peut changer le cours de l'histoire

Argument 1: L'histoire n'a de sens que grâce au progrès de l'homme. De par son intelligence, ses productions ou encore ses actions, l'homme construit l'histoire

(Cf. Karl Marx « les hommes font leur propre histoire et la vivent à travers les productions de leurs conditions matérielles d'existence » Idéologie Allemande.

Argument 2 : Selon l'existentialisme athée, l'histoire n'est rien d'autre que l'œuvre de la volonté ou de la liberté humaine.

Cf Sartre « l'homme est le moteur de l'histoire, il en est le principal auteur » L'Existentialisme est un humanisme.

Axe 2: L'homme est un objet de l'histoire.

Argument 1 : L'homme subit le cours des événements historiques car rien ne dépend de lui dans la construction des choses.

Cf: la conception stoïcienne « abstiens- toi et supportes car tout ce qui t'arrive participe à la santé de l'univers »

Argument 2: Dans les religions révélées, toute existence est l'œuvre d'un créateur qui n'est autre que Dieu. Ainsi l'homme en tant que créature subit l'influence de celui-ci dans toute son action.

Cf Saint Augustin « la providence divine qui conduit admirablement toute chose gouverne la suite des générations humaines la Cité de Dieu.

SUJET 5: Faut-il dire que la société dénature l'homme ou qu'elle l'humanise ?

I- LA COMPRÉHENSION LITTÉRALE DU SUJET

Étude parcellaire

- Faut-il dire que: Doit-on affirmer que, Devons-nous estimer que y a-t-il lieu de soutenir que.

- La société : La communauté, le cadre de vie de l'homme, le commerce avec les autres

- Dénaturer l'homme: dégrader les qualités humaines, corrompre l'homme.

- Humaniser: éduquer, rendre bon et meilleur, civiliser

Reformulation

• Y a-t-il lieu de soutenir que le cadre de vie de l'homme dégrade ses qualités ou qu'il le rend meilleur ?

II- LA PROBLÉMATISATION DU SUJET

La vie en société est-elle toujours facteur d'humanisation ?

En quoi la vie sociétale pourrait corrompre l'homme ?

Par ailleurs, la société n'est-elle pas au contraire source d'humanisation ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axes 1: la société est facteur de dénaturation de l'homme.

Argument 1: L'homme est naturellement un être bon docile et bienveillant, mais c'est en grandissant que la société lui inculque de mauvaises habitudes.

Cf. Jean-Jacques Rousseau « L'homme naît bon, mais c'est la société que le corrompt. »

Argument 2 : les contraintes de la vie sociale dénaturent le caractère humain.

Cf. Thomas Hobbes: « La société étant un lieu de violence, chaque homme pour survivre devra se défendre face aux autres ».

Axe 2 : La vie en société favorise l'humanisation de l'homme.

Arguments 1: la société en tant que cadre de vie idéal de L'homme est le lieu où il acquiert sa véritable nature humaine. Cf. Aristote : « L'homme est pas nature un animal politique et seul la cité lui permet d'accomplir sa vraie nature »

» Politique

Argument 2 : C'est par l'éducation en société que l'homme accède aux qualités humaines.

Cf. Lucien Malson « L'enfant qui est coupé du milieu social reste un animal »

Situation d'évaluation 2

TEXTE 1 : AUTEUR: Michel Montaigne ŒUVRE : Essais

I/ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

- Thème: La hiérarchisation des cultures.
- Problème : Peut-on dire de certaines cultures qu'elles sont barbares?
- Thèse : Selon Montaigne, aucun peuple ne peut être considéré comme barbare.
- Antithèse. Il existe des peuples supérieurs à d'autres.
- Intention: Montrer l'unité de l'humanité ou l'égalité entre les peuples.
- Enjeu: Le bonheur
- Structure logique : 2 mouvements

1er mouvement: L1-L14 « or je trouve... ces contrées-là, sans cultures »

Idée principale : thèse de l'auteur selon laquelle il n'y a aucun peuple barbare.

2e mouvement : L15-L18 « les nations me semblent... en toute sorte de barbarie »

Idée principale : La Critique de la vision ethnocentrique.

I- Intérêt philosophique

Critique externe

Axe 1: Aucun peuple ne peut-être considéré comme barbare

Argument 1: Le concept d'humanité est perçu comme l'ensemble de tous les êtres humains. Sans distinction. Partant de ce constat, aucun être humain ou peuple n'est sensé être supérieur à un autre.

Cf: René Descartes «Ce qu'on nomme bon sens ou raison, est naturellement en tous les hommes », Discours de la méthode.

Axe 2: Il existe des peuples supérieurs à d'autres.

Argument 1: Selon l'ethnocentrisme, le peuple occidental caractérisé par la raison ou la lumière est sensé sortir l'Afrique Noir de la barbarie ou de l'obscurantisme.

Cf Hegel « l'homme en Afrique, c'est l'homme dans son immédiateté, c'est... l'homme à l'état brut », La Raison dans l'histoire.

TEXTE 2 Auteur: Jean-Jacques Rousseau

I/ ETUDE DE LA PROBLÉMATIQUE DU TEXTE

Thème: la connaissance de l'homme par l'histoire.

Problème: La connaissance de l'homme est-elle possible par l'histoire ?

Thèse: L'histoire permet de connaître le passé humain mais cette connaissance

est limitée.

Antithèse: L'histoire est une connaissance hautement objective.

Intention : L'auteur montre les limites de la connaissance de l'homme par l'histoire.

Enjeu : la connaissance

structure logique : 2 Mouvements

Mouvements: L1-L5 « Pour connaître les hommes... mieux on les connaît ».

Titre : l'histoire, science d'exploration des actions de l'homme.

Mouvement 2: L6-L15 «Malheureusement...devraient finir »

Titre : Les limites de la connaissance par l'histoire.

LA CRITIQUE EXTERNE

Axe 1: L'histoire permet de saisir le passé de l'homme, mais cette connaissance s'avère limitée. (Cf la subjectivité de l'histoire : l'historien appartient à un peuple et donc il ne peut pas être toujours impartial)

Axe 2: L'histoire peut permettre de connaître l'homme.

Argument 1 : L'histoire est une connaissance méthodique fondée sur les enquêtes, les témoignages et l'expérience. (le carbone 14).

Argument 2 : L'histoire est une connaissance qui peut prétendre à la scientificité. (Cf. Henri MARROU, « L'histoire, c'est l'étude du passé humain » De la connaissance historique.

TEXTE 3 : texte de HEGEL extrait de la Raison dans l'histoire.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : L'africain et son identité culturelle

Problème : L'africain est-il un être civilisé ?

Thèse : Selon l'auteur, l'africain est encore à l'état primitif et n'a pas encore accédé au statut d'être civilisé.

Antithèse : L'africain est un être civilisé.

Intention : Montrer la supériorité de la culture occidentale sur celle de l'Africain.

Enjeu : Le bonheur.

Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée.

1er mouvement (L1-L7) « l'homme, en Afrique... absence de discipline »

Idee principale : Le noir (L'africain) se caractérise par la barbarie et la sauvagerie

2e mouvement (L8-L13) « Pour le Comprendre...s'accorde à l'humain »
Idée principale : Le noir, un être primitif et barbare.

II/ CRITIQUE EXTERNE

Axe 1: L'africain et particulièrement l'homme noir est barbare et sauvage

Argument 1: Le Noir n'a aucune civilisation, il ne mérite pas le nom d'être humain. (Cf. Montesquieu « Il est impossible que ces gens-là soient des hommes. Et, si nous les supposons des hommes cela porte que nous ne sommes pas nous même chrétiens» De l'esprit des lois

Argument 2: Le noir est comparable à l'animal (Cf: Gobineau (Arthur de Gobineau) « Tout ce qui intéresse le noir c'est remplir son ventre ». Essai sur l'inégalité des races humaines.

Axe 2 : Le noir tout comme le blanc est un être humain.

Argument 1: L'africain (noir) est la source de l'existence humaine. Car. L'Afrique est le berceau de l'humanité

(Cf : Cheickh Anta Diop « L'Afrique est le berceau de l'humanité. Car c'est en Afrique qu'on a découvert le plus vieux ossement humain » Nations Negres et culture

Arg 2 : Il n'y a pas de culture (people) qui soit au-dessus des autres (Cf Montaigne « Chaque homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition » Essais

TEXTE 4 : Texte de David HUME, extrait de Traité de la nature humaine.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Les conditions du bonheur

Problème : A quelles conditions, l'homme peut être heureux dans la société ?

Thèse : Selon l'auteur, le bonheur de l'homme passe nécessairement par la présence des autres.

Antithèse: Pour être heureux il suffit de vivre seul

Intention : Montrer que la société est la seule condition du bonheur.

Enjeu : le bonheur

Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée : 2 mouvements

1er mouvement : (L1-L8) « Nous ne pouvons.... sentiments d'autrui »

Idée principale: la solitude, cause des malheurs de l'homme.

2e mouvement (L8-L14) « Faites que il puisse jouir »

Idée principale: la présence des autres, source de bonheur

II/ Critique externe

Axe 1: Aucun bonheur n'est possible hors de la société ; la parfaite solitude est peut être la plus grande, punition

Argument 1: Hors de la société l'existence humaine n'a aucune saveur. L'homme n'est pas digne d'être un humain

Cf: Lucien Malson « En dehors de la société l'homme s'éloigne de l'humanité) Les enfants sauvages .

Argument 2: La solitude est la source de tous les malheurs de l'homme.

Cf: Karl Jaspers « Un homme ... ne saurait vivre ni rendre son existence complète à moins d'être avec ses semblables» Existence et transcendance.

cf: Jean Paul Sartre : « Pour obtenir une quelconque vérité sur moi, il faut que je passe par l'autre ». L'existentialisme est un humanisme.

Axe 2 : La solitude est la Condition du bonheur.

Cf: Arthur Schopenhauer « on ne peut être vraiment soi qu'aussi ; longtemps qu'on est seul ; qui n'aime pas la solitude n'aime pas la liberté » Aphorismes sur la sagesse dans la vie

TEXTE 5 : AUTEUR Emmanuel Kant OEUVRE: Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique.

I/ ETUDE DE PA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

- Thème: La morale et l'action humaine.

- Problème : Nos actes sont-ils conformes à la morale ?

- Thèse : Pour Kant, bien que nous soyons civilisés, nos actions sont loin d'obéir à la morale.

- Antithèse : Tout être humain est un être moral

- Intention : Montrer les obstacles qui se dressent sur le chemin de l'élaboration d'une société vertueuse.

- Enjeu: le bonheur

Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée: le texte comprend 2 mouvements.

1er mouvement : L1-L 7 « Nous sommes cultivés... constitue simplement la civilisation »

Idée principale : Le caractère inachevé de la moralité de l'homme.

2e mouvement: L7-L 15 « Or tant que... ses relations internationales ».
Idée principale : Les conditions d'accès de l'homme au statut d'être moral.

II/ INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique Externe

Axe 1 : L'homme aspire toujours au bien travers des actes vertueux..

Argument 1 : L'homme en tant que personne morale doit toujours orienter ses actions en direction des lois morales.

(Cf : Emmanuel KANT « Agis de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle », Critique de la raison pratique.

Argument 2 : Toute action humaine est empreinte de moralité en ce sens que la conscience est à la fois psychologique et morale (J J ROUSSEAU, « Conscience ! conscience Instinct divin, juge infaillible du bien et du mal ».

TEXTE 6 : Auteur : Karl Marx

LA PROBLÉMATIQUE

- Thème : l'interdépendance sociale
- Problème : l'interdépendance sociale est- elle une nécessité?
- Thèse: l'interdépendance sociale s'impose aux hommes.
- Antithèse: l'homme peut, vivre de façon singulière sans dépendes des autres
- Intention: Montrer que la société est nécessaire pour l'homme
- Enjeu :le bonheur
- structure logique : 2 mouvements

Mouvements 1 : L1-L9 « Plus on remonte... une nécessité extérieures »: la dépendance sociale de l'homme.

Mouvement 2: L9-L19 « Mais l'époque... partant ensemble » : l'homme ne se construit que dans la société.

LA CRITIQUE EXTERNE

Axe 1: l'homme est un être social.

Argument 1 : l'homme ne peut exister hors de la société car il

Ne vit et dépend que du commerce avec les autres.

cf. Aristote « L'homme est par nature un animal politique ». Politique

Axe 2: l' homme peut se défaire de la société.

Arguments 1: La société des lois parfois contraignantes pour l'homme, il

doit s'en départir pour être heureux.

Cf. Jean Paul Sartre : « L'enfer c'est les autres ». Huis-clos

TEXTE 7

AUTEUR : Arthur Schopenhauer

ŒUVRE : le Monde Comme volonté et Comme représentation

I- Problématique du texte

Thème : la scientificité de l'histoire.

Problème : l'histoire est-elle une science ?

Thèse : Selon l'auteur, l'histoire est loin d'être une science car elle reste une connaissance fondée sur le passé.

Antithèse : l'histoire est une connaissance scientifique

Intention: réfuter la scientificité de l'histoire

Enjeu :La connaissance

Structure logique: 2 mouvements

1er mouvement: L1-L4 « l'histoire est une connaissance ... de l'expérience »

Titre : les caractéristiques.

2e mouvement: L4-L14 « les sciences Réelles... toujours parfaite »

Titre : Contradiction entre l'histoire et les sciences réelles

II- Intérêt philosophique

CRITIQUE EXTERNE

Axe 1: L'histoire n'est pas une science

Argument 1: l'histoire en tant que résultat des activités humaines dans le temps, ne peut être considérée comme une science en ce sens qu'elle me déterminée des lois universelles

Cf. Elisabeth Vonarburg «l'histoire n'est pas une science. Elle dépend trop des témoignages humains » Ouest - France (quotidien français)

Axe 2: L'histoire est une connaissance scientifique

Argument 1: I 'histoire par des témoignages méthodiquement critiques et confrontés, aux vestiges archéologiques aboutit très souvent à une Précision

égale à des mathématiques ou de la chimie

Exemple: le recours au carbone 14 dans la datation des vestiges.

TEXTE 8 : Auteur : Frantz Fanon.

LA PROBLÉMATIQUE

- Thème: la destruction culturelle du colonisé
- Problème: la colonisation est-elle à l'origine de la destruction Culturelle du noir?
- Thèse : la colonisation est destructrice surtout culturellement pour le colonisé.
- Antithèse : la colonisation est bénéfique pour le colonisé
- Intention: Montrer l'origine de la déculturation du noir
- Enjeu : Le bonheur
- Structure logique: 2 mouvements

Mouvements 1 : L1-L5 « Tout peuple... sa brousse »

Titre : le rejet de sa propre culture par le colonisé du fait de son complexe d'infériorité.

Mouvement 2: L6-L13 « Je Noir... accompagne » :

Titre : la considération du colon comme modèle d'homme par le colonisé.

LA CRITIQUE EXTERNE

Axe 1 : La colonisation est source de destruction culturelle du colonisé

Arguments 1 : La colonisation infantilise le colonisé le rabaisse en méprisant sa culture

Cf. Aimé Césaire : « A mon tour de poser une équation: colonisation égale chosification » Discours sur le colonialisme

Axe 2 : La colonisation a des aspects positifs pour le colonisé.

Arguments 1 : la colonisation favorise un brassage culturel bénéfique pour le colonisé comme pour le colon.

cf. Antoine de Saint Exupéry: « La différence culturelle enrichit. C'est le cas de l'école occidentale qui nous profite aujourd'hui.

LEÇON 2 : LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE

I) JE VÉRIFIE MES ACQUIS

A) CARACTÉRISTIQUES DU MYTHE, DE LA RAISON ET DE LA PHILOSOPHIE

EXERCICE 1

Mythe : → récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires

Du grec muthos, récit, légende, allégorie philosophique.

Raison : → faculté qui permet à l'homme de connaître, juger et agir conformément à des principes.

Ensemble de principes qui dirigent la connaissance

Philosophie : → discipline qui étudie les problèmes fondamentaux liés à l'existence, à la connaissance, à la vérité, aux valeurs, au langage.

Discours rationnel et critique sur l'univers.

EXERCICE 2

- Le mythe de Sisyphe
- Le mythe de la caverne
- Le mythe d'Œdipe
- Le mythe d'Icare
- Le mythe de Pandore

B) LES RELATIONS ENTRE PHILOSOPHIE, MYTHE ET RAISON

EXERCICE 1

• « le bon sens, (raison), est naturellement égale en tous les hommes » → René Descartes

• L'homme est un « zoologikon » c'est-à-dire un animal raisonnable → Aristote

• La raison est la faculté des principes : elle traite des idées métaphysiques et fonde la morale → Emmanuel Kant

EXERCICE 2

• La raison n'a pas tenu ses promesses d'émanciper les hommes → l'école de Francfort.

• L'esprit est supérieur à la raison → Henri Bergson.

• La raison est l'instrument dont se sert la philosophie dans la recherche de la

vérité → René Descartes

• La sagesse du corps est supérieure à celle de la raison → f. Nietzsche.

EXERCICE 3

• Par voie de tradition orale ou écrite, le mythe tente d'expliquer une difficulté d'ordre moral ou métaphysique.

• R. Marteau : « Pour détruire la racine du mythe, il faut anéantir la semence même de l'homme ».

• Jeancolas : « ...Tout mythe traditionnel, antique ou primitif est encouragement de l'homme à repousser, à transcender ses limites ».

C) LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE

EXERCICE

A	B
JUAN MONTO	B. PASCAL
HENRI TROYAT	LAURENCE- MARIE COURPIER
KARL MARX	YANN MARIEL
E. LEVINAS	BILDER DIJK
KARL JASPERS	
PLATON	

JE RÉINVESTIS MES ACQUIS

SUJET 1 : Le mythe s'oppose-t-il à la raison ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELLES

Le mythe : récit fabuleux, récit imaginaire qui met en scène des êtres surnaturels, récit allégorique.

S'oppose-t-il ; est-il en contradiction, est-il compatible, antithétique

La raison ; la faculté de connaître, de discerner le vrai du faux, de distinguer le bien du mal.

PROBLEMATISATION DU SUJET

Le mythe et la raison sont-ils incompatibles ?

Dans quelle mesure l'on peut soutenir que mythe et raison sont opposés ?

Par ailleurs n'y a-t-il pas une complémentarité entre le mythe et la raison ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 ; le mythe est en contradiction avec la raison.

Arg 1 ; le mythe et la raison ont des fondements différents ; alors que le mythe se fonde sur le principe de la foi ; de l'acceptation en tant que tel, la raison en revanche, exige une certaine logique, une démonstration des faits appuyés des preuves rigoureuses et irréfutables.

Cf ; MALINOWSKI ; « le mythe constitue la première forme d'explication, il est de l'ordre du sentiment et non de la raison »

Aspect du mythe de Mircea Eliade

Arg 2 : le mythe est contraire à la raison qui institue, dans sa méthode, l'autorité de l'argument, le doute et la controverse. En tant qu'un récit fabuleux, le mythe porte sur des origines invérifiables. Cette situation a pour conséquence la falsification de la réalité.

Cf ; Roland BARTHES, « la constitution du mythe est une déperdition de la qualité historique des choses » Mythologie.

-
Axe 2 : Le mythe et la raison sont complémentaires.

Arg 1 : Le mythe et la raison se rejoignent dans le domaine philosophique. Certains principes philosophiques ont pris appui sur le mythe en vue de faciliter la compréhension de certains phénomènes dont le caractère abstrait rend difficile la compréhension.

Cf : PLATON s'est servi du mythe de la caverne pour expliquer sa théorie de la vérité. Le mythe de Sisyphe d'Albert CAMUS qui est une métaphore de la condition humaine vouée à la répétition de geste interminable.

Arg 2 ; dans sa quête de connaissance, il y a des domaines où la raison est incapable de fournir des vérités saisissables et dont le seul mythe a la possibilité d'intervenir.

Cf ; DURAND « c'est l'image mythique. Là où la dialectique bloquée ne peut pénétrer » l'imaginaire.

SUJET 2 ; Le mythe peut-il contribuer à la résolution d'un problème existentiel ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

Le mythe ; récit imaginaire qui met en scène des êtres surnaturels, récit fabuleux, allégorique

Peut-il ; a-t-il la possibilité, a-t-il le pouvoir de, a-t-il la capacité de

Contribuer, favoriser, aider à, faciliter, concourir

La résolution d'un problème existentiel

La solution d'une difficulté liée à l'existence, l'éclairage d'un fait obscur dans le monde.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Le mythe est-il nécessaire dans la résolution des problèmes existentiels ?

En quoi il est nécessaire de recourir au mythe pour faire face aux difficultés de la vie ?

N'est-ce pas au contraire le mythe qui nous empêche de voir les vraies réalités de la vie ?

III/AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 ; le mythe contribue à résoudre les problèmes existentiels.

Arg 1 : le mythe est un facteur de connaissance qui permet de comprendre des phénomènes inexplicables.

Cf : Mircea Eliade : « le mythe raconte une histoire sacrée, son rôle est de fournir ainsi une signification au monde et à l'existence humaine » aspects du mythe.

Arg 2 : le mythe a une fonction sociale qui permet de comprendre le fondement d'une société et contribue à sa stabilité.

Cf : BERGSON : « si l'intelligence menace de rompre avec la cohésion sociale, et si la société doit subsister, il faut qu'il ait à l'intelligence un contre poids. Ainsi s'explique la fonction fabulatrice » les deux sources de la morale et de la religion

Axe 2 : le mythe par moment peut nous plonger dans l'imaginaire et nous empêcher de voir les vraies réalités de la vie.

Arg 1 : le mythe relève d'une mentalité primitive car l'esprit humain a évolué en trois étapes. Le mythe constitue la première phase c'est à dire la phase la moins évoluée. Cf : Claude LEVI-STRAUSS « pendant des millénaires le mythe a été un certain mode de construction intellectuelle. Mais dans notre civilisation, le mythe est mort, ou tout de moins, il est passé à l'arrière-plan » la voix compte

Arg 2 : le mythe a un caractère irrationnel qui met en évidence des explications absurdes et constitue un frein au progrès de la connaissance.

Cf : PLATON : « ce sont des histoires auxquelles il ne faut pas donner dans

la cité » la République

SUJET 3 : la philosophie peut-elle contribuer à l'harmonie sociale ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

La philosophie : l'amour de la sagesse, la pensée critique, la quête perpétuelle du savoir.

Peut-elle : a-t-elle possibilité de, a-t-elle la capacité de, a-t-elle le pouvoir de.

Contribuer : concourir, favoriser, permettre, aider à

L'harmonie sociale : la cohésion sociale, la stabilité dans la société, l'entente, la concorde sociale

PROBLEMATISATION DU SUJET

La philosophie renforce-t-elle les rapports de convivialité entre les hommes ?

Dans quelle mesure la philosophie est source d'harmonie et de cohésion sociale ?

La philosophie ne sème -t-elle pas la discorde entre les hommes ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : la philosophie est un facteur de cohésion sociale.

Arg 1 : la philosophie inculque des valeurs morales et éthiques qui permettent aux hommes de bien se conduire dans la société.

(Cf : DESCARTES « C'est le plus grand bien qui puisse être dans un Etat que d'avoir de vrais philosophes » Préface aux principes de la philosophie

Arg 2 : la philosophie en tant que réflexion critique permet à l'homme de renforcer sa relation avec ses semblables pour que règne l'ordre, la justice et l'équité dans la cité. Ainsi pour mettre fin aux maux de la cité, il faut que le philosophe devienne roi ou que le roi devienne philosophe.

Cf : PLATON « tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités ou que ceux qu'on appelle rois et souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes, il n'y aura de cesse aux maux de la cité » la République

Axe 2 : la philosophie cause la fracture sociale. La philosophie est incapable d'aider à la cohésion

Arg 1 : la philosophie n'apporte pas un savoir sûr, elle maintient les hommes dans la contradiction sur un point donné.

Cf : K. JASPERS « on ne saurait le contester, en philosophie, il n'y a pas d'unanimité établissant un savoir définitif » introduction à la philosophie

Arg 2 : au fait se son caractère spéculatif et abstrait, la philosophie nous éloigne de la réalité, de notre environnement social immédiat. Sur ce fait, elle est incapable d'influencer positivement la société.

Cf : l'exemple de THALES qui préoccupé à observer les astres, est tombé dans un puits : A cet effet : PLATON a écrit : « sa terrible gaucherie le fait passer pour un imbécile »Théiste

SUJET 4 : la philosophie peut-elle apporter des solutions aux maux de l'humanité ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

La philosophie : la quête perpétuelle du savoir, de la vérité, la réflexion critique, l'amour de la sagesse

Peut-elle : a-t-elle la possibilité, a-t-elle la capacité, a-t-elle le pouvoir

Apporter solution : contribuer, donner, fournir des moyens efficaces, un remède, constituer une panacée.

Aux maux de l'humanité : les difficultés, la misère, la souffrance de l'ensemble des êtres humains

PROBLEMATISATION DU SUJET

La philosophie est-elle un remède aux fléaux qui minent la société ?

Dans quelle mesure la philosophie peut remédier aux tares de la société ?

Par ailleurs, n'est-ce pas au contraire la philosophie qui est à l'origine des maux de l'homme ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : la philosophie est un moyen efficace pour résoudre les difficultés de la vie humaine.

Arg 1 : en tant que quête perpétuelle du savoir de la vérité, la philosophie se révèle utile à l'humanité en libérant les hommes de l'ignorance, de l'obscurantisme et surtout elle délivre des préjugés et du dogmatisme.

Cf : DESCARTES « c'est proprement avoir les yeux fermés, sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher » Préface aux principes de la philosophie

Arg 2 : avec le progrès technoscientifique constaté, des risques et inconvénients suscitent tant d'inquiétudes chez les hommes. La philosophie, en tant que réflexion critique, constitue une censure, une prise de conscience pour ra-

mener les hommes de science à la raison et éviter de conduire l'humanité à sa perte.

Cf : François RABELAIS « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » Pantagruel

Axe 2 : la philosophie est incapable de trouver solution aux problèmes de l'homme.

Arg 1 : la philosophie est une discipline spéculative à caractère abstrait qui détourne les hommes des réalités existentielles. Elle ne produit rien de concret qui puisse améliorer les conditions de vie de l'homme. Pour ce faire, elle doit être délaissée pour des préoccupations plus importantes.

Cf : Ferdinand ALQUIE « la philosophie est attaquée (...) selon le souci de l'efficacité par les techniciens constatant qu'elle n'augmente en rien notre pouvoir sur ce monde » signification de la philosophie

Arg 2 : contrairement à la science et à la technique qui élaborent des recherches sur quelque chose de réel dont les applications participent au bonheur des hommes, la philosophie étudié et se focalise sur les faits non immédiats, abstraits qui n'apportent rien aux hommes.

Cf : Claude BERNARD « la philosophie n'apprend rien, ne peut rien apprendre d'elle-même parce qu'elle n'expérimente pas » Introduction à l'étude de la médecine expérimentale

SUJET 5 : le mythe n'a-t-il qu'une fonction sociale ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

Le mythe : récit fabuleux, imaginaire mettant en scène les êtres surnaturels
N'a-t-il que : ne détient que, ne possède que, a-t-il uniquement, se réduit-il seulement.

Une fonction sociale : un rôle, une mission qui se rapporte à la société.

PROBLEMATISATION DU SUJET

La fonction du mythe se réduit-elle à la société ?

Dans quelle mesure la fonction du mythe se limite au seul aspect social ?

Par ailleurs, le mythe n'assure-t-il pas d'autres fonctions ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : le mythe a une fonction purement sociale

Arg 1 : le mythe permet de comprendre le fondement, d'une société et contri-

bue à sa stabilité.

Cf : François JACOB « c'est donc une vue du monde étroitement liée à la vie quotidienne et aux émotions humaines que proposent les mythes » le jeu des possibles

Arg 2 : en tant que facteur de connaissance, le mythe permet de répondre à certaines inquiétudes, des hommes, donne une explication aux phénomènes inexplicables et contribue à améliorer la conduite des hommes.

Cf : Mincea ELLIADE « un mythe est une histoire vraie (..) qui sert de modèle aux comportements des humains » aspects du mythe.

Axe 2 : le mythe va au-delà de la seule fonction sociale

Arg 1 : le mythe ayant un caractère purement imaginaire et mettant en scène des personnages fabuleux, est utilisé pour distraire, présente une valeur purement ludique.

Arg 2 : le mythe offre un modèle pédagogique aux hommes qui l'utilisent pour faire passer un message

Cf : Marcien TOWA « la fonction du mythe est ainsi, chez PLATON, intentionnellement pédagogique » l'idée d'une philosophie négro-africaine

Arg 2 : le mythe en tant qu'étape intellectuelle antérieure à la pensée, a aussi une fonction personnelle et individuelle car il permet d'expliquer l'origine de l'être.

Cf : Mincea ELIADE : le mythe révèle une ontologie primitive, explique la nature de l'être « le mythe est censé exprimer (..) Une révélation trans-humaine qui a eu lieu à l'aube du grand temps » Aspects du mythe

Texte 1 : Mamoussé DIAGNE ; de la philosophie et des philosophes en Afrique.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE.

Thème : la cosmogonie et la philosophie

Problème : la cosmogonie exclut-elle toute attitude philosophique ?

Thèse : l'attitude philosophique est absente dans la cosmogonie.

Antithèse : la cosmogonie a un caractère philosophique.

Intention : Montrer que le discours mythique est incompatible avec la philosophie

Enjeu : la connaissance

Structure logique : deux (02) mouvements

Mouvement 1 : L1-L9 « une cosmogonie n'est pas (..) « protégés »

Titre : L'opposition entre la cosmogonie et la philosophie.

Mouvement 2 : L9-L13 « le mythe est (..) un ordre »

Titre : l'absence de la rationalité dans le mythe.

Texte 2 : Mincéa ELIADE ; Aspects du mythe.

Problématique du texte

Thème : le mythe dans les sociétés humaines.

Problème : A quoi sert le mythe dans les sociétés humaines ?

Thèse : le mythe sert de modèle dans la conduite des hommes.

Antithèse : le mythe est dénué d'intérêt dans la conduite des hommes.

Intention : Montrer l'importance du mythe dans la vie des hommes.

Enjeu : le bonheur de l'homme

Structure logique : deux (02) mouvements

Mouvement 1 : L1-L10 « qu'est-ce au juste qu'un mythe (..) contre le monde païen »

Titre : la signification du mythe.

Mouvement 2 : L10-L23 « On commence enfin à connaître (..) le temps sacré »

La valeur du mythe dans la vie des hommes.

Texte 3 : Pierre SMITH ; article « Mythe » ; Encyclopédie universalis.

I/ ETUDE DE LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : la valeur du mythe dans la société.

Problème : Le mythe a-t-il de la valeur dans la société industrielle ?

Thèse : Selon l'auteur, le mythe a de la valeur en ce sens que c'est elle qui oriente les connaissances et les créations de l'homme.

Antithèse : Le mythe ne revêt aucune valeur.

Structure logique du texte en vue de son explication : Le texte comprend deux mouvements.

Premier mouvement : Ligne 1 à la ligne 10 « Si la fonction du mythe est...une génération face à une autre et réciproquement »

Titre : l'universalité du mythe.

Deuxième mouvement : L10 -L24 : « Mais pour découvrir ce ... ce qu'on leur accorde »

Titre : Le mythe, fondement des connaissances et créations artistiques et littéraires.

Intention : Montrer l'importance du mythe.

Enjeu : La connaissance

Texte 4 : François JACOB ; le jeu des possibles.

Problématique du texte

Thème : La fonction du mythe

Problème : En quoi consiste la fonction du mythe ?

Thèse : Le mythe a pour fonction d'apaiser l'homme face aux angoisses de la vie et de l'éduquer moralement.

Antithèse : le mythe est dénué d'intérêt dans la vie des hommes.

Intention : Montrer la fonction du mythe.

Enjeu : le bonheur

Structure logique : deux (02) mouvements

Mouvement 1 : L1-L9 « L'une des principales fonction des mythes (..) sur le monde »

Titre : le mythe, un moyen d'apaisement des cœurs et des esprits face aux problèmes de la vie.

Mouvement 2 : L6-L13 « Un mythe a un contenu moral (...) de l'évolution »

Titre : la fonction morale du mythe.

Texte 5 : François JACOB ; le jeu des possibles.

Problématique du texte

Thème : Les fonctions du mythe et de la science

Problème : La fonction du mythe et celle de la science sont-elles opposées ?

Thèse : Les fonctions du mythe et celles de la science sont identiques.

Antithèse : le mythe et la science ont des fonctions différentes.

Intention : Montrer le rapport entre le mythe et la science

Enjeu : la connaissance

Structure logique : deux (02) mouvements

Mouvement 1 : L1-L6 « A certains égards (..) Anxiété et schizophrénie »

Titre : fonction commune du mythe et de la science.

Mouvement 2 : L6-L17 « Et il faut bien reconnaître (..) Un simple et unique argument a priori »

Titre : La suprématie de l'explication mythique par rapport à la science.

LEÇON 3 : PROGRÈS ET BONHEUR

JE VÉRIFIE MES ACQUIS

DÉFINITION DES NOTIONS

EXERCICE

Le travail : → Ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui utile.

Le désir : → Manque qu'on cherche à combler

La passion : → Désir dominant, exclusif

La technique : → Ensemble de procédés et de moyens mis en œuvre dans une activité pour la rendre plus efficace.

L'imagination : → Faculté de l'esprit qui lui permet de se représenter des images, de les évoquer, de les créer.

L'art : → Expression du beau par des œuvres humaines.

Le progrès : → Action d'aller de l'avant, de s'accroître, d'être meilleur ; évolution dans le sens d'une amélioration.

Le développement : → Évolution vers un stade avancé des valeurs culturelles, des sciences et techniques.

PROGRÈS MATÉRIEL ET PROGRÈS SPIRITUEL

Progrès matériel : -Développement des techniques : savoir-faire

-Domaine du social : Bien-être et mieux-être.

-Présence de toutes les commodités.

Progrès spirituel : - Evolution des sciences : savoirs

-Evolution des sciences humaines : savoir-être

-Religion et philosophie : qualités morales

-Développement des arts et de la culture

C/ DÉSIR, PASSION DÉVELOPPEMENT, BONHEUR ET IMAGINATION

EXERCICE

• Jean GASTALDI : « L'amour libère (...) »	00
• SHAKESPEARE : « L'imagination est le commencement de la création (...) »	01
• Anatole FRANCE : « J'ai toujours préféré la folie (...) »	01
• A. EINSTEIN : « Le monde de la réalité a ses limites (...) »	01
• MALEBRANCHE : « L'imagination, cette folle du logis »	00
• HEGEL : « Rien de grand ne s'est fait dans le monde (...) »	01
• PLATON : « les PLATON sont gangrène pour la raison (...) »	00
• J-J. ROUSSEAU : « La conscience est la voix de l'âme (...) »	00
• J-J. ROUSSEAU : « Malheur à qui n'a rien à désir (...) »	01
• A. EINSTEIN : « l'imagination est le plus important que la connaissance »	01

D) LES RAPPORTS ENTRE LE TRAVAIL, LA TECHNIQUE, L'ART ET LE DÉVELOPPEMENT

EXERCICE

A	B
03	01
04	02
05	08
06	09
07	10
13	11
14	12
16	15

E) LE RAPPORT ENTRE LE PROGRÈS MATÉRIEL ET LE PROGRÈS SPIRITUEL DANS LA QUÊTE DU BONHEUR

EXERCICE

Claude LEVI STRAUSS « Chaque progrès donne un nouvel espoir... »	00
REBELAIS : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âmes. »	01
Gilbert CESBORN : « Ce qu'ils appellent le progrès... (...) ».	00
Albert EINSTEIN : « Toutes les richesses du monde... (...) ».	00
SHURIFUN : « On grappille des millions au nom du progrès...(...) ».	00
Aldous HUXLEY : « La médecine a fait tellement de progrès...(...) ».	00
Henri BERGSON : « Le corps grandi... (...) ».	01
Jacques ELLUL : « La technique ne sert pas l'homme... (...) ».	00
Franz FANON : « Le progrès et le bien-être de l'Europe... (...) »	00
Le progrès matériel est indispensable à l'équilibre de l'esprit.	01
« Un esprit sain dans un corps sain ».	01
J. ELLUL : « Le progrès dans la relation entre les humains... (...) ».	00

F) LES CONDITIONS DU BONHEUR

EXERCICE

• Rousseau : « Le bonheur est un état constant et l'homme... (...) ».	00
• Etat durable de plénitude d'où sont absentes la souffrance et l'inquiétude (...) et équilibré de l'esprit et du corps	00
• Albert Espinosa : « Le bonheur n'existe pas... (...) »	00
• Selon Pythagore, pour heureux... (...).	00
• Le véritable progrès qui mène au bonheur... (...).	01
• Rousseau : « Le bonheur est un état permanent qui ne semble pas fait ici bas pour l'homme ».	01
• Le bonheur est personnel : il constitue dans l'accomplissement des objectifs... (...).	01
• Pour Schopenhauer, le bonheur n'existe ; il se définit comme une absence... (...).	00

• Être heureux c'est savoir apprécier les petites choses... (...).	01
• L'homme qui consacre son énergie...	01

II/ JE REINVESTIS MES ACQUIS

SUJET-1 : Le travail avilit-il l'homme ?

I/ COMPRÉHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

Le travail : L'activité physique intellectuelle exercée par l'homme dans le but de produire une œuvre utile ou de satisfaire ses besoins.

Avilit : assujettit, asservit aliène impacte négativement ; influence de façon néfaste.

Reformulation du sujet

Le travail aliène-t-il l'homme ?

II- PROBLÉMATISATION DU SUJET

Problème à analyser

Le travail peut-il rendre l'homme malheureux ?

Aspects du problème

Aspect 1 : En quoi le travail pourrait avilir l'homme ?

Aspect 2 : Par ailleurs, le travail n'est-il pas la condition ultime de libération de l'homme ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES

Axe 1 : Le travail est susceptible d'avilir l'homme.

Arguments 1 : Selon les écrits bibliques, le travail est perçu comme une souffrance, une sanction ou une punition infligée à l'homme par son Créateur après son insoumission dans le Jardin d'Eden. Il est même. Perçu comme une malédiction.

Exemple 1 : La Bible : « Tu gagneras ton Pain à la sueur de ton front » Ge-

nèse 3 V 19

Argument 2: Le travail dans sa forme moderne est un esclavage. Il est source de souffrance et de malheur de l'homme,

Karl MARX: « Dans le travail, l'ouvrier ne s'affirme pas mais se nie, ne se sent pas à l'aise, mais malheureux. » **Manuscrits de 1844**

Axe 2 : Le travail est un moyen d'affranchissement et source de libération de l'homme.

Argument 1: A l'aide du travail, l'homme arrive à se défaire des maux de la société Il a donc pour rôle de polir les mauvais désirs de l'homme et de combler ses besoins les plus nobles.

VOLTAIRE: « Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin » **Candide**

Argument 2: Par le travail, l'homme acquiert son autonomie. Il arrive désormais à se prendre en charge.

Bernard DADIE. « Le Travail et après le travail l'indépendance mon enfant, n'être à la charge de personne, telle doit être la devise de votre génération ».

SUJET 2: La technique est-elle pernicieuse?

COMPRÉHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

La technique : l'ensemble de procédés ou de méthodes utilisées par l'homme en vue de satisfaire un besoin.

Pernicieuse : ce qui cause des préjudices ; ce qui est nuisible, condamnable. Ce qui est néfaste.

Reformulation.

La technique nuit-elle à l'homme?

II/ PROBLÉMATISATION DU SUJET

La technique est-elle un danger pour l'homme ?

Dans quelle mesure la technique apparait comme un danger pour l'homme ?

Par ailleurs, n'est-ce pas au contraire la technique qui permet à l'homme d'accéder au bonheur ?

III/AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axe 1: La technique apparaît comme une activité pernicieuse.

Argument 1 : Dans son évolution vertigineuse, la technique crée des problèmes à l'homme et à son environnement.

Simone WEILL : « Plus niveau de la technique est élevé, plus les avantages que peuvent apporter des progrès nouveaux diminuent par rapport aux inconvénients » Oppressions et liberté

Argument 2: L'homme a créé des objets techniques qui participent à sa propre destruction.

Ils présentent plus de dangers que de solutions.

Henri BERGSON: « humanité gémit, à demi- écrasée. Sous le poids des projets qu'elle a faits » **la pensée et le mouvant**.

Axe 2: la technique constitue un moteur pour le progrès social et le développement intégral de l'homme.

Argument 1 : la technique a conféré à l'homme un pouvoir sur la nature. Ce qui lui a permis de la dompter et de la façonner au profit de son bien-être.

René DESCARTES : «Par la science et la technique, nous sommes devenus, comme maîtres et possesseurs de la nature » Discours de la méthode.

Argument 2: L'évolution de la technique favorise l'amélioration des conditions de vie et de travail de l'homme (les grandes avancées de la médecine moderne et les NTIC).

SUJET 3: peut-on faire de l'art une affaire sérieuse?

COMPRÉHENSION DU SUJET.

Étude parcellaire

Peut on : Est-il possible de, est-il envisageable de, est-il admissible de,
L'art : la recherche de la beauté, de l'esthétique, la production du beau
Affaire sérieuse : ce qui est important, ce qui a de la valeur.

Reformulation

L'art est-il important dans la société ?

PROBLÉMATISATION DU SUJET

Problème à analyse

L'art a-t-il encore de l'importance dans la société moderne ?
En quoi l'on peut faire de l'art une affaire sérieuse ?
Par ailleurs l'œuvre d'art ne serait-elle pas une activité sans intérêt ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axe 1: L'on peut faire de l'art une affaire sérieuse.

Arguments 1: Le rôle de l'art est de retranscrire fidèlement la vérité et la réalité des faits pour le bonheur de l'homme. Il peut embellir la réalité mais conserve toujours l'authenticité qui en découle.

Martin HEIDEGGER: « L'essence de l'art, c'est la vérité se mettant elle-même en œuvre ».

Argument 2: L'art constitue une arme de combat. Grâce à lui, l'homme parvient à dénoncer les tares de la société en vue d'un changement positif et qualitatif. (Les cas des œuvres littéraires engagées).

Axe 2: L'œuvre d'art est une production qui sert à l'ornement et donc pas vitale

Arguments 1 : L'art est une activité vaine qui n'a aucun rapport avec la réalité. Il fait miroiter à l'homme des réalités illusives

PLATON: « L'art est illusion, un simulacre, qui n'a rien à voir avec la réalité.»

La République

Argument 2: L'art n'est qu'une exagération des phénomènes naturels (Cf les mythes et légendes). C'est pourquoi il crée la confusion chez l'homme.

Exemple 2 : Georges BRAQUE : « l'art est fait pour troubler » Pensées sur l'art

SUJET 4 : L'imagination peut-elle nier le réel ?

COMPRÉHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

L'imagination: la faculté de se représenter quelque chose.

Peut-elle : a-t-elle la capacité de, a-t-elle la possibilité de

Nier le réel : se passer de la réalité, se priver de ce qui est vrai, effectif

Reformulation

L'imagination, en tant faculté de se représenter quelque chose, a-t-elle la capacité de s'éloigner de la réalité ?

II- PROBLÉMATISATION DU SUJET

L'imagination est-elle capable de nous éloigner de la réalité ?

Dans quelle condition l'imagination est susceptible de nous éloigner du réel ?

Par ailleurs, n'est-ce pas l'imagination qui nous permet de saisir le réel ?

AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES

Axe 1 : L'imagination apparaît comme une activité susceptible de nier le réel.

Argument 1 : En vouant toute son énergie à l'imagination, l'homme croit pouvoir satisfaire ses envies. Ce qui semble un leurre. Elle n'est qu'une source d'illusions et de fausses espérances.

Blaise PASCAL: « l'imagination est cette partie dominante dans l'homme, cette maîtresse d'erreurs et de fausseté » Pensées

Argument 2: En l'homme, il y a cette force appelée imagination qui le pousse à faire des combinaisons fantaisistes au point de le détourner du réel.

Gaston BACHELARD : « On veut toujours que l'imagination soit la faculté

de former des images. Or elle est plutôt la faculté de déformer les images. »

L'art et les songes

Axe 2 : L'imagination contribue à la construction de la réalité.

Argument 1: La capacité qu'a l'homme de se représenter dans l'esprit des images se nomme l'imagination. Cette faculté lui permet de résoudre les problèmes d'ordre existentiel.

Emmanuel KANT: « L'imagination est le pouvoir de se représenter dans l'intuition un objet même en son absence. ». Critique de la raison pure

Argument 2 : L'imagination est cette force créatrice en l'homme qui lui permet de construire son monde et d'y créer les conditions favorables. (Cf Jean Paul SARTRE avec le concept d'imagination créatrice dans l'existentialisme est un humanisme).

Sujet 5 : Peut-on combler un désir ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Peut-on : Est-il possible, a-t-on la capacité, sommes-en mesure de

Comblé : donner entièrement suite à, satisfaire

Un désir : une tendance, un sentiment, un plaisir issu des sens.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Est-il possible de donner entièrement satisfaction à un désir ?

Dans quelle mesure il est possible de combler un désir ?

Par ailleurs, un désir peut-il réellement être satisfait de façon définitive ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Il semble possible de donner une satisfaction totale aux désirs.

Argument 1 : L'homme est un être de désir mais aussi un être doué de raison, la raison par ses pouvoirs est en mesure de conformer les désirs à la réalité. (Cf Baruch de SPINOZA)

Argument 2 : L'homme peut parvenir à la satisfaction totale de ses désirs à travers le phénomène de la « sublimation » (Cf les mécanismes de défense du

moi dans la théorie freudienne de la psychanalyse).

Axe 2 : Les désirs ne peuvent être comblés de façon définitive.

Argument 1 : La nature même du désir qui est une tendance, une énergie fait qu'il a un caractère insatiable. Dès qu'un désir est satisfait, un autre naît.

Argument 2 : Certains désirs transcendent les pouvoirs de l'homme. (Cf EPI-CURE dans sa thèse de la hiérarchisation des désirs.)

SUJET 6: Le bonheur est-il accessible?

COMPRÉHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

Le bonheur: L'état de satisfaction totale, l'état de plein épanouissement, la plénitude, l'état de bien être permanent.

Accessible ce que l'on peut atteindre, ce que l'homme peut posséder, obtenir ou réaliser

Reformulation du sujet

L'homme peut-il atteindre le bonheur ?

II/ PROBLÉMATISATION DU SUJET

Le bonheur est-il réalisable?

Dans quelle condition le bonheur est accessible à l'homme?

Par ailleurs le bonheur n'est-il pas une vue de l'esprit ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'homme peut accéder Au bonheur.

Argument 1 : L'homme peut réaliser son bonheur par la satisfaction matérielle. L'essor technique a permis de dompter la nature et de remédier à ses problèmes existentiels.

: **René DESCARTES**: « Par la science et la technique, nous sommes devenus maîtres et possesseurs de la nature » **Discours de la méthode**

Argument 2: L'homme peut accéder au bonheur en procédant à la hiérarchi-

sation de ses désirs. (Cf Epicure). En outre le bonheur passe aussi par les efforts personnels tel que le travail.

Bernard DADIE : «le travail et après le travail, l'indépendance mon enfant N'être à la charge de personne, telle doit ». Climbié

Axe 2 : Le bonheur est une vue de l'esprit

Argument 1 : Étant un être de désirs, l'homme est un éternel insatisfait. La satisfaction. D'un désir se fait remplacer par un autre.

ÉPICTÈTE: «Tu espères que tu seras heureux des que tu auras obtenu ce que tu désires. Tu te trompes »Manuel

Argument 2: Par le travail, l'homme ne peut être épanoui, celui-ci est perçu, comme un moyen de souffrance, de punition ou de sanction de l'homme infligée par la divinité

La Bible : «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. » Genèse 3 V15.

SUJET 7 : Doit-on condamner le progrès matériel ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Etude parcellaire :

Doit-on : faut-il, est-il légitime, est-il nécessaire

Condamner : blâmer, rejeter comme négatif, fustiger.

Le progrès matériel : la course à l'acquisition démesurée des biens matériels, l'évolution vertigineuse de la technique

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

L'acquisition des biens matériels est-elle facteur d'aliénation ?

Dans quelle mesure le progrès matériel pourrait être aliénant pour l'homme ?

N'est-ce pas au contraire la course au matériel qui fait évoluer les sociétés ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Il semble légitime de blâmer le progrès matériel.

Argument1 : Dans un monde profondément matérialiste, les valeurs morales et spirituelles n'ont plus droit de cité ; et c'est la porte ouverte aux bassesses. (Cf le moralisme et l'humanisme HERBERT MARCUS).

Argument 2 : La course au matériel fait naître une société fondée sur l'égoïsme

et les inégalités sociales avec à la clé la domination des riches sur les pauvres. (Cf Karl MARX le Capital).

Axe 2 : Le progrès matériel permet le confort et le bien-être.

Argument 1 : le progrès matériel assuré par la science et la technique permet l'amélioration des conditions de vie (Cf la mécanisation et l'industrialisation du travail qui soulagent l'homme dans ses activités.)

Argument 2 : l'acquisition de biens matériels nous met à l'abri du besoin et nous rend notre dignité. (Bernard DADIE, Climbié)

SUJET 8 : L'homme peut-il se passer de l'imagination ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1 /Etude parcellaire :

L'homme : être pensant

Peut-il : a-t-il la capacité, la possibilité,

Se passer :se priver, faire fi de,

L'imagination :la faculté de combiner des images.

2/ Reformulation du sujet

Est-il possible à l'homme de vivre sans l'imagination ?

PROBLEMATISATION DU SUJET

L'imagination en tant que la faculté de combiner des images est-elle toujours utile à l'homme ?

Dans quelle mesure l'on peut dire que l'imagination est indispensable dans l'existence ?

L'imagination ne détourne-t-elle pas l'homme des vraies réalités de la vie ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'imagination est nécessaire à l'homme.

Argument 1: La capacité qu'a l'homme de se représenter dans l'esprit des images se nomme l'imagination. Cette faculté lui permet de résoudre les problèmes d'ordre existentiel.

Emmanuel KANT: « L'imagination est le pouvoir de se représenter dans l'intuition un objet même en son absence. ». **Critique de la raison pure**

Argument 2 : L'imagination est cette force créatrice en l'homme qui lui permet de construire son monde et d'y créer les conditions favorables. (Cf Jean

Paul SARTRE avec le concept d'imagination créatrice dans l'existentialisme est un humanisme).

Axe 2 : L'homme devrait se priver de l'imagination car elle peut parfois l'éconduire..

Argument 1 : En vouant toute son énergie à l'imagination, l'homme croit pouvoir satisfaire ses envies. Ce qui semble un leurre. Elle n'est qu'une source d'illusions et de fausses espérances.

Blaise PASCAL: « l'imagination est cette partie dominante dans l'homme, cette maîtresse d'erreurs et de fausseté » Pensées

Argument 2: En l'homme, il y a cette force appelée imagination qui le pousse à faire des combinaisons fantaisistes au point de le détourner du réel.

Gaston BACHELARD : « On veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images. Or elle est plutôt la faculté de déformer les images. »

L'art et les songes

SUJET 9 : Le progrès matériel est-il la condition du bonheur ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1/ Etude parcellaire :

Le progrès matériel : les avancées de la technique, l'aisance matérielle, l'évolution technique.

La condition : le passage obligé, le caractère de ce qui est indispensable,

Bonheur : le bien-être, l'état de plénitude de l'être, l'absence de peine dans le corps et dans l'âme.

2/ Reformulation :

Le confort matériel est-il le seul moyen pour être heureux ?

PROBLEMATISATION DU SUJET

L'acquisition de biens matériels et le confort de la technique conduisent-ils nécessairement au bonheur ?

En quoi le progrès matériel constitue pour l'homme une source de bonheur ?

Par ailleurs, le progrès matériel ne serait-il pas à l'origine des malheurs de l'homme ?

II/ AXE D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le progrès matériel apparaît comme le seul et unique moyen pour accéder au bonheur.

Argument 1 : le progrès matériel assuré par la science et la technique permet l'amélioration des conditions de vie (Cf la mécanisation et l'industrialisation du travail qui soulagent l'homme dans ses activités.)

Argument 2 : l'acquisition de biens matériels nous met à l'abri du besoin et nous rend notre dignité. (Bernard DADIE, Climbié).

Axe 1 : Le progrès matériel issu de l'évolution vertigineuse de la science et de la technique constitue une menace pour sa santé physique et mentale.

Argument 1 : Dans un monde profondément matérialiste, les valeurs morales et spirituelles n'ont plus droit de cité ; et c'est la porte ouverte aux bassesses. (Cf le moralisme et l'humanisme HERBERT MARCUS).

Argument 2 : La course au matériel fait naître une société fondée sur l'égoïsme et les inégalités sociales avec à la clé la domination des riches sur les pauvres. (Cf Karl MARX le Capital).

Sujet 10 : « Toutes les sociétés sont en voie de développement ».

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1/ Etude parcellaire :

Toutes les sociétés : Tous les Etats, toutes les nations.

En voie de développement : sur le chemin de la prospérité, sur la voie du progrès matériel et spirituel.

2/ Reformulation :

« Tous les états connaissent sans exception un développement partiel »

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Le développement est-il un idéal pour toutes les nations ?

En quoi l'on pourrait dire que le développement intégral de l'homme est inachevé pour toutes les nations ?

Le développement n'est-il pas une réalité effective pour toutes les nations ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le développement semble être un idéal pour toutes les sociétés.

Argument 1 : La notion de développement prend en compte à la fois la dimension matérielle et morale de l'homme ; or celui des temps modernes est basé sur le matériel car guidé par la science et la technique. (Cf Max Horkheimer et Théodor Adorno, La dialectique de la raison)

Argument 2 : Le développement aujourd'hui n'a pas un visage humain, il est

trop axé sur l'avoir et le matériel ce qui conduit au rejet des valeurs morales et spirituelles. (Cf HENRI BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion)

Axe 2 : Le développement est une réalité pour toutes les sociétés.

Argument 1 : Les dangers que représentent les inventions techniques dans la bataille du développement ont révélé la nécessité de la science des valeurs telle que la philosophie qui devient comme un « complément d'âme » permettant d'atteindre le développement intégral.

Argument 2 : Désormais l'homme est au centre des projets de développement avec en point de mire les valeurs spirituelles et morales. (CF les philosophies humanistes et moralistes)

SITUATION D'EVALUATION 2

TEXTE 1 : Ferdinand ALQUIE

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La passion et la liberté

Problème : Le passionné jouit-il de sa liberté ?

Thèse : Le passionné subit sa passion, il n'est donc pas libre

Antithèse : Le passionné reste libre.

Intention : Montrer l'aspect négatif de la passion.

Enjeu : La liberté

Structure logique : le texte peut être subdivisé en 2 mouvements.

Mouvement 1 : L1-L9 « Les passions apparaissent...que la servir. »

Les traits caractéristiques du passionné.

Mouvement 2 : L10-L13 « Or cette rupture d'équilibre est... le signe de notre dépendance. »

Le passionné, esclave de sa passion.

CRITIQUE EXTERNE

Axe 1 : La passion rend le passionné esclave de sa passion.

Argument : Les passions sont un obstacle pour la raison dans sa quête de la vérité.

(CF René DESCARTES : « Les passions sont une maladie de l'âme ».)

Axe 2 : Les passions permettent les grandes réalisations dans l'histoire. (Cf HEGEL : Rien de grand dans le monde ne s'est fait sans passion »)

TEXTE 2 : Philippe Saint Marc

I/ PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : l'autodestruction de l'homme.

Problème : En quoi consiste l'autodestruction de l'homme ?

Thèse : L'homme s'autodétruit à travers sa trop grande aspiration au progrès.

Antithèse : Le progrès conditionne le bonheur de l'humain.

Intention : Montrer la décadence de l'humanité.

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : Le texte peut se subdiviser en 2 mouvements.

Mouvement 1 : L1-L9 « De toutes les richesses du monde...les malades »

L'autodestruction de l'homme par son choix.

Mouvement 2 : L10-L15 « La faillite humaine...se ruine lui-même ? »

La remise en cause du progrès.

II/ L'INTERET PHILOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : l'homme se détruit par le progrès technique.

Argument 1 : Au nom du matériel, la morale est de nos jours reléguée au second plan. Car, de plus en plus l'on a d'yeux que pour ce qui améliore sa condition de vie.

Cf : François Rabelais « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

Pantagruel

Axe 2 : Le progrès technique, source de réalisation de l'individu et de libération.

Argument : Grâce au progrès technique, l'homme est parvenu à dompter la nature. Par les prouesses de la science et la technique, l'homme est devenu comme « Maître et possesseur de la nature. » Descartes, **Discours de la méthode.**

TEXTE 3 : SYLVIE LELIEPVRE-BOTTON

Thème : Les inconvénients du progrès technologique.

Problème : Le progrès technologique est-il nuisible pour l'homme ?

Thèse : Le progrès technologique entraîne la destruction accélérée de la nature

Antithèse : Le progrès technologique contribue à la construction d'un monde meilleur

Intention : Montrer l'aspect destructeur du progrès de la technologie

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement : L1-L7 « Où est le progrès ... le progrès technique l'a réalisé »

Le pouvoir réalisateur du progrès technologique

Mouvement 2 : L8-L20 « Pourtant un regard... l'a réalisé. »

Le progrès technologique, une menace pour l'homme et la nature

CRITIQUE EXTERNE

Axe 1 : Le progrès technologique est destructeur

Axe 2 : Le progrès de la technologie a favorisé la construction d'un monde meilleur

TEXTE 4 : Emmanuel Kant

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : L'appréciation du beau

Problème : Le beau est-il universel ?

Thèse : Le beau s'impose à travers un critère unique d'appréciation

Antithèse : L'appréciation du beau est relative

Intention : Montrer l'universalité du beau

Enjeu : La connaissance

Structure logique : deux mouvements

Mouvement 1 : L1-L8 « Pour ce qui est de l'agréable... à chacun son goût »

Titre : La relativité du jugement dans le goût ou l'agréable

Mouvement 2 : L8-L22 « Il en va tout autrement du beau... prétendre à l'assentiment universel »

Titre : L'universalité du beau

II/ INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : Le beau s'impose à travers un critère unique d'appréciation

Argument : L'appréciation du beau conduit à l'unanimité

Cf : Dostoïevski « L'art sauvera le monde »

Axe 2 : L'appréciation du beau est relative

Argument : La particularité de chaque individu est une source de la diversité des appréciations

Cf : Protagoras « L'homme est la mesure de toute chose »

TEXTE 5 : JEAN-JACQUES ROUSSEAU

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : L'insatiabilité de l'imagination

Problème : L'imagination favorise-t-elle le bonheur ?

Thèse : L'imagination étant sans limite, pour être heureux, il faut la réduire

Antithèse : L'imagination contribue au bonheur de l'homme

Intention : Montrer que l'imagination est sans limite

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 : L1-L8 « C'est l'imagination...s'éloigne de nous. »

L'insatiabilité de l'imagination

Mouvement 2 : L9-L16 « Au contraire...malheureux. »

Les conditions du bonheur

II/ L'INTERET PHILOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : Pour être heureux, il faut réduire l'imagination

Axe 2 : L'imagination étend nos possibilités favorisant ainsi le bonheur

TEXTE 6 : NIETZSCHE, secondes considérations intempestives.

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : L'oubli et le bonheur

Problème : L'oubli est-il une condition du bonheur ?

Thèse : L'oubli condition le bonheur de l'homme

Antithèse : L'oubli est la source de la misère de l'homme

Intention : Montrer l'importance de la nécessité de l'oubli

Enjeu : Le bonheur de l'homme

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 : L1-L16 « Dans le plus petit...sans fin »

La nécessité de l'oubli dans l'existence.

Mouvement 2 : L16-L20 « Donc il est possible...une nation ou d'une civilisation. »

L'inhérence de l'oubli à la nature humaine.

II/ L'INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : L'oubli conditionne le bonheur de l'humain

Argument : l'oubli est une régénération de la mémoire pour la santé mentale de l'individu.

Cf : Alfred Musset « Epargne-toi du moins le tourment de la haine ; a défaut du pardon, laisse venir l'oubli » **La nuit d'octobre**

Axe 2 : L'oubli, source de la misère de l'homme

Argument : l'oubli en tant que défaillance de la mémoire traduit clairement les limites de la conscience ou l'incapacité de l'homme à tout connaître

Cf : Julien Green « L'oubli est une gêne. » **Journal**

TEXTE 7 : NIETZSCHE

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Le travail

Problème : Le travail est-il une source de dégradation pour l'homme ?

Thèse : Le travail dégrade la liberté et la capacité rationnelle de l'homme.

Antithèse : Le travail favorise l'épanouissement de l'homme.

Intention : Montrer que le travail est une forme d'aliénation pour l'homme.

Enjeu : Le bonheur

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 : L1-L11 « Dans la planification du travail... facile et régulière. »

Titre : Le travail, facteur de dégradation de l'homme.

Mouvement 2 : L12-L14 « Ainsi une société... l'individu. »

Le travail, condition de la sécurité individuelle et collective.

II/ L'INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : Le travail est facteur de dégradation de l'homme

Argument : Le travail déshumanise l'homme

Cf : Karl Marx, Manuscrits de 1844

Axe 2 : Le travail favorise la liberté et le bonheur

Argument : Le travail permet à l'homme de transformer la nature à son profit et de s'épanouir.

TEXTE 8 : HORKHEIMER ET ADORNO

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Le progrès et la communication

Problème : Le progrès favorise-t-il la communication ?

Thèse : Le progrès est un véritable lieu d'isolement et de séparation des hommes

Antithèse : Le progrès rapproche les individus

Intention : Montrer les dangers du progrès à travers les moyens de communication

Enjeu : Le bonheur de l'homme

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 : L1-L12 « L'affirmation selon...la collectivité. »

L'isolement intellectuel dans les moyens de communication

Mouvement 2 : L12-L17 « Mais les moyens...des autres. »

La séparation physique des hommes par les moyens de communication

II/ L'INTERET PHILOSOPHIQUE

Critique externe

Axe 1 : Le progrès ; lieu d'un véritable danger pour l'humanité

Argument : Le progrès technique par ses inventions conduit de plus en plus l'humanité vers le gouffre.

Cf : Albert Einstein « Toute la technique dont nous chantons les louages est une hache entre les mains d'un criminel. » Correspondance.

Axe 2 : Le progrès comme la condition du bonheur

Argument : Le progrès technique accroît et améliore la qualité de la vie de l'individu.

Cf : Herbert Marcuse « L'originalité de notre société réside dans l'utilisation de la technologie, plutôt que la terreur pour obtenir la cohésion des forces sociales dans un mouvement double, un fonctionnalisme écrasant et une amélioration croissante du standard de vie. » L'homme unidimensionnel.

COMPÉTENCE 4

LEÇON 1 : LANGAGE ET VÉRITÉ

JE VÉRIFIE MES ACQUIS
DÉFINITION DES NOTIONS
EXERCICE 1

Le langage	Tout système de signes permettant de communiquer.	V
	La traduction exacte des pensées et des émotions de l'homme.	F
Le langage	Système évolutif des signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels, qui favorisent la communication entre les hommes.	V
	Organe du goût situé dans la cavité buccale	F
La parole	Produit individuel qui permet à l'homme d'exprimer son moi, de véhiculer des informations et des messages.	F
	Faculté de s'exprimer par le langage articulé	V
La communication	L'action d'écouter avec attention une information capitale.	F
	L'échange d'informations entre des personnes, mais aussi le fait d'établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose au moyen de techniques permettant de véhiculer des informations.	V
La vérité	Conformité d'un récit, d'une relation avec un fait, de ce que l'on exprime avec ce que l'on pense.	V
	L'opinion que la majorité soutient.	F

EXERCICE 2 : Je complète les phrases avec les mots et expressions :

Tous les êtres vivant en groupe utilisent un moyen pour rentrer en contact les uns avec les autres ; ainsi l'ensemble des **signes** utilisés par les animaux pour communiquer est appelé **la communication animale**. Mais l'ensemble des codes et signes utilisés par l'homme est le véritable **langage** ; Car il est l'expression de **nos pensées** et le véhicule de **nos cultures**. Par conséquent, le langage est spécifiquement **humain**.

B/ LES DIFFERENTES FORMES DE COMMUNICATION

EXERCICE : J'ASSOCIE CHAQUE CHIFFRE A LA LETTRE COR-

RESPONDANT A SA DEFINITION

-1 b

-2 c

-3 a

C/ LES DIFFERENTES FORMES DE COMMUNICATION.

NB : ECRIRE PLUTOT LES DIFFERENTS TYPES DE VERITE

Exercice 1 ; J'écris V dans les cases correspondant aux définitions correctes et F dans celles qui sont fausses

La vérité matérielle est l'accord entre l'idée et l'objet.	V
La vérité religieuse est une vérité rationnelle	F
La vérité formelle ou logique est liée à la cohérence du discours, indépendamment de la réalité.	V
La vérité mathématique est une vérité non scientifique.	F
Le pragmatisme est une doctrine selon laquelle la réussite est le critère de vérité.	V
La vérité scientifique est une proposition construite par un raisonnement rigoureux, et vérifié par l'expérience.	V
La vérité formelle est une vérité expérimentale	F
L'évidence est l'idée qui s'impose de façon immédiate à l'esprit.	V

EXERCICE 2 Je relie chaque philosophe au type de vérité qu'il défend.

RENE DESCARTES* → * L'évidence

WILLIAM JAMES* → *Le pragmatisme

CLAUDE BERNARD* → *La vérité scientifique

ROBERT BLANCHE* → * La vérité formelle

D/ LE LANGAGE, EXPRESSION DE LA VERITE

EXERCICE 1

J'entoure les chiffres des citations qui affirment la nécessité de dire la vérité.

1-Citation de ROLAND BARTHES

2-Citation de Charles Péguy

4-Citation d'Euripide

6-citation de Sénèque

8-Citation de George Herbert

10-Citation de Jerome K jerome

EXERCICE 2 J'écris P devant les citations et les idées qui expriment les pouvoirs **du langage** et **L** devant celles qui expriment ses limites.

H BERGSON « La pensée demeure incommensurable avec le langage. »	L
Jean Paul SARTRE « Les mots sont des pistolets chargés »	P
Les grandes émotions sont muettes.	L
Dieu dit « Que la lumière brille. Et la lumière se met à briller » La sainte Bible	P
Henri BERGSON « Le mot ne note de la chose que sa fonction la plus commune et son aspect banal ».	L
Ludwig WITTGENSTEIN « Il ya sans aucun doute un inexprimable, il se montre ; c'est cela le mystique ».	L
Ludwig WITTGENSTEIN « Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde ».	L
Ludwig WITTGENSTEIN «Sur ce dont on ne peut parler, il convient de garder le silence ».	L

II/ JE REINVESTIS MES ACQUIS

SITUATION D'EVALUATION 1

CORRIGES DES SUJETS DE DISSERTATION

Sujet 1 : Le langage est-il un instrument de domination ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Le langage : faculté qui consiste à utiliser les mots pour communiquer.

Instrument : moyen, canal, facteur

Domination : oppression, assujettissement, affirmer sa suprématie sur l'autre.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Le langage peut-il servir de moyen d'assujettissement ?

Dans quelle mesure le langage devient un moyen d'oppression ?

Par ailleurs n'est-ce pas grâce au langage que l'homme s'affranchit ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le langage peut être utilisé à des fins dominatrices.

Arg1 : Le langage est un puissant moyen pour maintenir l'autre sous son emprise.

(Cf La rhétorique dans la Grèce antique)

Argument 2 : Les communications de masse (les masses média) constituent un canal par lequel on peut maintenir les autres dans la domination. (Cf les instruments de gouvernance de l'Etat tels que les AIE).

Axe 2 : Le langage peut aussi permettre à l'homme de se libérer de la servitude.

Argument 1 : Le langage est un puissant moyen de lutte contre le bâillonnement. (Exemple des organes de presse)

Argument 2 : Le dialogue avec les autres et les paroles poétiques sont une forme d'expression thérapeutique. (Cf la psychanalyse freudienne)

SUJET 2 : La communication est-elle possible sans les mots ?

I/COMPREHENSION DU SUJET

La communication : le fait de rentrer en contact verbalement avec autrui, les échanges

est-elle possible : envisageable, réalisable,

sans les mots : En dehors des mots, hors du langage articulé

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

L'usage des mots est-il toujours indispensable pour communiquer ?

En quoi la communication nécessite impérativement l'usage des mots ?

Par ailleurs, la communication n'est-elle pas possible sans recours aux mots ?

III/ AXES DE REFLEXION ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : la communication nécessite toujours l'usage des mots.

Argument 1 : L'homme exprime et fait découvrir ses états intérieurs à travers

l'usage des mots.

Cf Hegel, Science de la logique : « C'est dans les mots, que nous pensons. »

Argument 2 : L'usage des mots, (le nom) permet d'exprimer la vérité d'une chose.

Cf Platon, Cratyl : « **Qui connaît les noms connaît les choses.** »

L'usage des mots est nécessaire dans la communication. Cependant, la communication. n'est telle pas possible sans les mots ? ne peut-on pas transmettre ou échanger des informations sans user des mots ?

Axe 2 : la communication est possible sans les mots.

Argument 1 : il existe plusieurs formes de communication.

La communication est possible grâce aux gestes (langage gestuel).

C'est l'exemple du cas des sourds et muets.

Argument 2 : la communication est possible grâce aux signes,

(Cf KARL VON FRISCH, Vie et mœurs des abeilles).

C'est l'exemples de la communication à travers les panneaux de signalisation routière.

Retenons que grâce aux signes, aux gestes, aux symboles, la communication est possible. Mais sans l'usage des mots, la communication est très limitée.

SUJET 3 : doit-on toujours dire la vérité ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Doit-on :avons-nous l'obligation, le devoir de, est-il nécessaire de

Toujours :caractère de ce qui est permanent.

Dire la vérité :exprimer une idée conforme à la réalité.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

La vérité est-elle nécessaire ?

Dans quelle mesure l'expression de la vérité s'impose-t-elle ?

Toutes les vérités sont- elles bonnes à dire ?

III/ AXES DE REFLEXION ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : l'expression permanente de la vérité s'impose à nous.

Argument 1 : l'expression de la vérité constitue un fondement solide de la société.

Une société qui se veut stable doit être fondée sur l'honnêteté et la sincérité

des citoyens.

Argument 2 : l'expression de la vérité libère l'individu et lui donne la paix de l'esprit.

En effet, dire la vérité nous sonne le bon conscience, nous éloigne de culpabilité. C'est le cas lorsqu'on confesse un tort, un mauvais agissement.

La vérité est nécessaire pour une existence humaine paisible et harmonieuse.

Mais au fait toute vérité est-elle bonne à dire ?

Axe 2 : L'expression de la vérité peut engendrer des problèmes sociaux.

Argument 1_ : les pesanteurs socio-économiques, politiques et culturelles constituent une barrière à la vérité.

Vue les conséquences que le langage peut causer, toutes vérités dont les conséquences sont fâcheuses, dangereuses et conflictuelles ne sont pas bonnes à dire.

« Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ». Vladimir JANKELVICK

Argument 2 : la peur de la mort ou l'instinct de conservation naturelle oblige la contre-vérité.

Cf la Bible, Matthieu 26/ 69-75

Retenons que l'expression de la vérité en toute circonstance peut causer des dommages. Mais la vérité nous libérant du poids des fautes, demeure le socle de la société car elle, la vérité fonde la confiance et consolide les liens de fraternité et d'amitié.

SUJET 4 : le langage peut-il exprimer une réalité sans le trahir ?

I/COMPREHENSION DU SUJET

Le langage : moyen utilisé pour rentrer en contact avec les autres

Peut-il : est-il capable, a-t-il la possibilité

Exprimer : traduire, rendre compte de

Une réalité : une idée, un fait

Sans le trahir : sans se tromper, sans être en erreur.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Le langage exprime-t-il toujours la réalité ?

Dans quelle mesure l'on peut dire que le langage est digne de confiance ?

Par ailleurs, le langage n'est-il pas limité dans l'expression de vérité et de la réalité ?

II/ AXES DE REFLEXION ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : le langage un moyen fiable d'expression de la vérité et de la réalité

Argument 1 : le langage est moyen d'expression de la vérité, de la pensée
Cf David Hume, traité de la Nature Humaine « la vérité est la conformité de nos idées des objets à leur existence réelle »

Cf Hegel « c'est dans les mots que nous pensons » Science de la logique

Argument 2 : Le langage permet d'exprimer la vérité et la réalité des choses.

Cf la Bible, Genèse 2/19-20 En effet en nommant, l'homme décrit la réalité, l'existence d'une chose.

Toutefois le langage n'est-il pas limité ? Ne peut-il pas nous trahir par moment ?

Axe 2 : les limites du langage dans l'expression de la vérité et de la réalité.

Argument 1 : le langage peut trahir la pensée parfois.

Cf Henri Bergson Essai sur les données Immédiates de la Conscience : « la pensée demeure incommensurable avec le langage ».

Argument 2 : le langage, un moyen de persuasion et de manipulation

Cf, l'exemple de la démagogie

Cf, Henri Lefebvre, le langage et la société : « le discours se vend. Il sert à vendre. Il se manipule et permet de manipuler ».

Sujet 5 : Peut-on toujours dire ce que l'on veut dire ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Peut-on : Est-il possible, avons-nous la capacité, avons-nous les aptitudes

Toujours : de façon permanente.

Dire : exprimer.

Veut dire : désire exprimer

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

L'homme a-t-il toujours la possibilité d'exprimer toutes ses pensées ?

Dans quelle mesure l'on peut être en mesure d'exprimer tout le contenu de sa pensée ?

Le langage ne serait-il pas dans l'incapacité de tout exprimer ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Il serait possible de dire tout ce que l'on veut dire.

Argument 1 : le langage et la pensée sont intimement liés. Par conséquent, le langage peut exprimer même les pensées les plus enfouies. (Cf Platon, la raison ou le logos est déjà en elle-même un discours).

Argument 2 : Le langage et la pensée sont inséparables donc si on conçoit une idée, on peut l'exprimer. (Cf Nicolas BOILEAU : « Tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément »)

Axe 2 : Il est difficile voire impossible de dire ce qu'on veut.

Argument 1 : La présence des lois sociales et la censure morale avec les interdits parentaux ne permettent pas de tout dire.

Argument 2 : Il est inconcevable de pouvoir toujours dire ce qu'on veut en raison des limites du langage. (Cf. Henri BERGSON,)

SUJET 6 : les nouvelles techniques de l'information aident-elles à une meilleure communication ou l'appauvrissent-elles ?

I/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Les nouvelles techniques de l'information améliorent-elles la communication ? Dans quelle mesure les nouvelles Techniques de l'information favorisent la communication ?

Par ailleurs les nouvelles techniques de l'information ne se constituent-elles pas un obstacle à une meilleure communication ?

II/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Les nouvelles techniques de l'information favorisent une parfaite communication.

Argument 1 : les prouesses de la science et de la Technique facilitent la communication.

Par les outils ou l'ordinateur, l'internet, la télévision, le téléphone, la technique a énormément facilité la communication et l'a rendu meilleur.

Argument 2 : les nouvelles techniques de l'information ont fait du monde un village planétaire.

En effet les nouvelles techniques de l'information ont facilité le rapprochement, ont brisé les barrières et les distances. Grâce à internet, l'homme peut se sentir proche de son semblable même étant géographiquement distant. Grâce à internet, l'homme peut se sentir proche de son semblable même étant géographiquement distant.

Axe 2 : les nouvelles techniques de l'information appauvrissent la communi-

cation.

Argument 1 : les nouvelles techniques de l'information peuvent favoriser l'immoralité et la division et la déshumanisation.

Cf les conséquences de la cybercriminalité.

Argument 2 : les nouvelles techniques de l'information favorisent la propagande, la manipulation de masse et de division par l'installation de psychoses à travers les fausses informations ou encouragent par la désinformation elles appauvrissent les relations sociales. Elle crée un mode artificiel robotisé et froid.

SUJET 7 : « Le langage parvient-il à tout exprimer » ?

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

L'homme est-il capable d'exprimer toutes nos pensées ?

Dans quelle mesure l'on peut être en mesure d'exprimer tout le contenu de sa pensée ?

Le langage ne serait-il pas dans l'incapacité de tout exprimer ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le langage est capable de tout exprimer.

Argument 1 : le langage et la pensée sont intimement liés. Par conséquent, le langage peut exprimer même les pensées les plus enfouies. (Cf Platon, la raison ou le logos est déjà en elle-même un discours).

Argument 2 : Le langage et la pensée sont inséparables donc si on conçoit une idée, on peut l'exprimer. (Cf Nicolas BOILEAU : « Tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément »)

Axe 2 : Il est difficile voire impossible au langage de traduire tout le contenu de la pensée.

Argument 1 : La présence des lois sociales et la censure morale avec les interdits parentaux ne permettent pas de tout dire.

Argument 2 : Il est inconcevable de pouvoir toujours dire ce qu'on veut en raison des limites du langage. (Cf. Henri BERGSON,)

SUJET 8 : Le langage permet-il aux hommes de se comprendre ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Le langage : moyen de communication à travers les mots.

Permet-il : facilite-il, rend-t-il possible
Les hommes : les êtres de raison
Se comprendre : vivre dans la paix et la concorde

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

Le langage favorise-t-il nécessairement l'entente et la concorde entre les hommes ?

En quoi le langage peut constituer un puissant moyen d'entente et de cohésion sociale ?

Le langage permet-il réellement aux hommes de s'entendre ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES.

Axe 1 : Le langage permet aux hommes de se comprendre.

Argument 1 : Le langage se sert d'une de ses facultés qu'est « la langue » qui est un système de signes et de codes permettant aux individus d'un même groupe ethnique de communiquer.

Argument 2 : Le langage à travers le dialogue permet aux hommes d'aplanir leurs différends pour mieux vivre en société.

Axe 2 : Le langage parfois peut être à l'origine de divers conflits.

Argument 1 : Le langage à travers la parole peut blesser et faire mal. « Les mots sont des pistolets chargés ».

Argument 2 : Les erreurs de langage et de diction peuvent amener l'homme à dire ce qu'il ne pensait pas dire. (Cf les manifestations pathologiques de l'inconscient : les névroses, les actes manqués..).

Sujet 9 : La vérité est-elle nécessaire au bonheur ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1/Etude parcellaire

La vérité : l'adéquation entre la pensée et le réel.

Nécessaire : caractère de ce qui est très important, inévitable

Bonheur : bien-être, quiétude totale

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

La vérité en tant que le caractère de ce qui est vrai rend-t-il nécessairement heureux ?

Dans quelle mesure la vérité conduit l'homme au bonheur ?

Par ailleurs, la vérité ne peut-elle pas être à l'origine du malheur des hommes ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La vérité conduit au bonheur.

Argument 1 : La vérité est une valeur absolue que tout homme cherche. En tant que telle, elle est basée sur l'équité et la justice ; par conséquent, elle ne peut que faire le bonheur des hommes. (Cf Jérôme K. Jérôme : «Il est toujours mieux de dire la vérité »)

Argument 2 : La vérité rend à l'homme sa dignité et fier. (Cf George HERBERT « Ose dire la vérité, rien ne mérite le mensonge »)

Axe 2 : La vérité peut parfois rendre malheureux.

Argument 1 : Il y a des vérités qui peuvent blesser dans votre amour propre (Cf l'adage populaire : «toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire »).

Argument 2 : La vérité est souvent la vérité de la classe dominante. (Karl MARX, L'Idéologie allemande)

Sujet 10 : La conviction de détenir la vérité est-elle un obstacle au dialogue ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1/ Etude parcellaire :

La conviction : la certitude

Détenir : avoir, posséder, s'approprier

La vérité : adéquation de l'idée avec le réel, le caractère de ce qui est vrai.

Obstacle : frein, une gêne

Dialogue : communication, entente.

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

La certitude de la possession de la vérité constitue-t-elle nécessairement un frein à la communication ?

En quoi le sentiment de la possession de la vérité peut constituer un obstacle au dialogue ?

La vérité n'est-elle pas au contraire le fondement de tout dialogue ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La conviction de la possession de la vérité peut être un frein au dia-

logue.

Argument 1 : Si l'on est convaincu d'être dans le vrai au détriment des autres, on peut ne plus être réceptif aux critiques. (Cf le dogmatisme religieux).

Argument 2 : La certitude de la détention de la vérité peut faire naître en l'homme l'exclusion des autres. (Cf le fanatisme et l'extrémisme religieux).

SITUATION D'ÉVALUATION 2

TEXTE N°1

Auteur : René DESCARTES

Thème : Le langage humain et le langage animal

Problème : Quelle différence y a-t-il entre le langage humain et le langage animal ?

Thèse : l'homme exprime sa pensée par le langage, les animaux en sont incapables faute de raison.

Antithèse : l'animal exprime ses émotions et sentiments par le langage selon son espèce.

Structure logique : (2 mouvements)

1^{er} mouvement : L1-L14 (« (...) C'est une chose bien remarquable... n'en n'ont point du tout »

Titre : l'expression de la pensée par le langage comme trait distinctif entre l'homme et l'animal.

2^{er} mouvement : (L14-L26) « car on voit... se faire entendre à nous qu'aleur semblables. »

Titre : La thèse de l'auteur selon laquelle l'homme exprime sa pensée à travers le langage.

Intention de l'auteur : Montrer la spécificité du langage humain

Enjeu : la connaissance de la spécificité du langage humain

Ce passage est un extrait du discours de la Méthode de René Descartes. Dans ce passage, l'auteur parle de la spécificité du langage humain. Qu'est-ce qui fait la spécificité du langage humain ?

A cette interrogation, l'auteur répond que l'homme exprime sa pensée à travers le langage contrairement à l'animal qui manquant de raison en est incapable.

TEXTE 2

Auteur : Robert BLANCHE

I/ Problématique de texte

Thème : la vérité formelle

Problème : Quel est le fondement de la vérité formelle ?

Thèse : la vérité formelle est fondée sur la validité du raisonnement

Antithèse : la vérité formelle n'est pas toujours logiques, cohérente

Structure logique : (2 mouvement)

1^{er} mouvement : (L1-L10) « il ne faut pas ... son contenu »

Ici l'auteur explique la distinction entre la solidité d'un raisonnement et la vérité d'une proposition

2^e Mouvement : (L11-L26) « Qu'est ce que donc... la conclusion le serait aussi »

L'auteur montre dans cette articulation que la validité d'un raisonnement c'est-à-dire la vérité formelle n'est point fondée sur le contenu matériel.

Intention : Montre que la validité, la logique d'un raisonnement n'est point fondée sur le contenu matériel

Enjeu : la connaissance de la vérité formelle

Texte 2 : Robert BLANCHÉ ; introduction à la logique

Thème : le raisonnement logique et la question de la vérité.

Problème : le raisonnement logique est-t-il absolument conforme à la vérité ?

Thèse : le raisonnement logique ne suffit pas à établir la vérité.

Antithèse : le raisonnement logique est nécessairement vrai.

Intention : montrez que le raisonnement logique n'est pas un critère suffisant pour établir la vérité.

Enjeu : la vérité

Structure logique du texte :

Mouvement 1 : L1-L10 « il ne faut pas confondre (...) son contenu » confusion entre le raisonnement logique et le contenu des propositions pour établir la vérité.

Mouvement 2 : L11-L26 «qu'est-ce donc (...) le serait aussi » la forme du raisonnement n'est pas un critère suffisant pour établir la vérité

Critère externe

Premier axe : la cohérence de la pensée ne suffit pas à établir la vérité.

Argument : le discours logique à l'image du raisonnement mathématique est plutôt tautologique et ne permet donc pas de découvrir la vérité ni d'évoluer en la matière. Cf : Henri PONCARE « la mathématique est l'art de donner le même nom à des choses différentes » science et méthode.

Deuxième axe : la pensée cohérente comme critère de vérité.

Argument : dans le domaine des sciences formelles, la vérité d'une proposition va de pair avec la forme du discours. Elle est issue de l'accord de la pensée avec elle-même. La vérité dépend absolument de la cohérence logique.
Cf Aristote ; organon.

JE VÉRIFIE MES ACQUIS

CARACTÉRISATION DES DIFFÉRENTES FORMES DE CONNAISSANCE

EXERCICE

La connaissance ou culture générale → **e**- La connaissance en tout genre d'un individu sans spécialisation.

La connaissance philosophique → **a**- Connaissance fondée sur l'esprit critique.

La connaissance vulgaire → **c**- Connaissance reposant généralement sur les données apparentes des sens ou des opinions non contrôlées.

La connaissance scientifique → **b**- Connaissance objective et vérifiable par l'expérience.

La connaissance religieuse → **d**- Connaissance dogmatique fondée sur la foi.

Connaissance disciplinaire → **f**- Connaissance spécifique à un domaine particulier du savoir.

CARACTÉRISATION DE LA VÉRITÉ SCIENTIFIQUE

EXERCICE 1

La vérité scientifique est → Provisoire.

EXERCICE 2 : Je range chaque discipline sous le type de science à laquelle elle appartient.

Sciences humaines	Sciences formelles	Sciences expérimentales
La psychologie	L'informatique théorique	La physique
La sociologie	Les mathématiques	
L'Ethnologie	L'économie	
L'anthropologie	La logique	
L'histoire	La linguistique	

EXERCICE 3 : Je relie chaque auteur à sa doctrine.

René DESCARTES → La rationalisme

John Locke → L'empirisme

Platon → L'idéalisme

David Hume → L'empirisme
Emmanuel Kant → Le criticisme
Francis BACON.....L'empirisme
Wilhelm LEIBNIZ.....Le rationalisme
Georges Berkeley.....L'empirisme

L'ÉLABORATION DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE

EXERCICE 1

L'expérimentation
L'observation
L'hypothèse
La vérification
La certification

EXERCICE 2

L'observation
L'hypothèse
La vérification expérimentale
La certification

SITUATION D'ÉVALUATION 2

Sujets 1 : « les mathématiques sont une science dans laquelle l'on ne sait jamais de quoi on parle, et où l'on ne sait Jamais si ce que l'on dit est vrai » qu'en penses-tu?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

1/ Étude parcellaire

Les mathématiques : les sciences hypothético- déductives, les sciences formelles. Les sciences de la démonstration.

Une science: une Connaissance, un savoir,

La vérité: ce qui est Conforme à la réalité. C'est qui est réel.

2) Reformulation du sujet

Les sciences hypothético-déductives sont une connaissance dans laquelle on

ignore le contenu et où la vente est à discuter.

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

Les mathématiques sont-elles des sciences qui inspirent la confiance ?
Dans quelle mesure, les mathématiques sont-elles rassurantes (fiables) ?
Toutefois, les mathématiques ne sont-elles pas une science limitée?

III/ AXES DE REFLEXION ET REFERENCES POSSIBLES

Axes1: Les mathématiques seraient rassurantes (fiables)

Argument 1: la rigueur et l'objectivité qui intègrent les mathématiques font qu'elles sont le modèle de toute science dans la recherche de la Vérité.

cf : René Descartes, **Règle pour la direction de l'esprit** « ceux qui cherchent le droit chemin de la vérité ne doivent s'occuper d'aucun objet, dont ils ne puissent avoir une certitude égale à celle des démonstrations de l'arithmétique et de la géométrie ».

cf : Gaston Bachelard, **le nouvel esprit scientifique**

Argument 2 : la hiérarchisation des adeptes de Platon. Les mathématiques sont au degré supérieur, Comme propédeutique à toute étude il écrit à l'entrée de l'académie : « nul n'entre ici s'il n'est géomètre »

Axe 2 : les mathématiques sont une connaissance Incertaine et limitée.

Argument 1: les mathématiques sont une connaissance d'une époque. Elle change en fonction du temps et des circonstance.

Cf Gaston Bachelard, **formation de l'esprit scientifique** « il n'existe pas de vente sans erreurs rectifiées ».

Argument 2: l'objet mathématique étant abstrait, la vérité mathématique est une vérité relative et ne peut en aucun cas servir de modèle aux autres domaines de la science. Cf : Bertrand Russell

Sujet 2 : La science peut-elle assurer le salut de l'humanité ?

I/ COMPREHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

la science: ensemble de connaissances théoriques, rationnelles, méthodique et objectives. ensemble de connaissances objectives et vérifiables.

Peut-elle : a-t-elle la capacité, a-t-elle, possibilité les moyens,

assumer le salut : assumer le rachat, favoriser le bonheur, Conditionner l'épanouissement.

Reformulation du Sujet

La connaissance scientifique est-elle capable de faire le bonheur de l'homme ?

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

La science fait-elle le bonheur de l'homme ?

Dans quelle mesure la science a les capacités de conditionner le bonheur de l'humanité ?

Par ailleurs, n'est-ce pas la science qui est la source des malheurs de l'humanité ?

III/AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe : La science pourrait favoriser le bonheur de l'humanité.

Argument 1 : la science Confère à l'homme un pouvoir pour dominer la nature.

Réné Descartes, **Discours de la Méthode** « par la science et la technique, l'homme doit être comme maître et possesseur de la nature »

Argument 2 : la science comble les besoins matériels de l'homme et lui assure un bien-être certain.

Jacques Ellul, **la Technique ou l'Enjeu du Siècle** : « Le la technique est le nouveau Dieu qui sauve »

Axe 2 : La science peut constituer une menace pour le bonheur de l'homme.

Argument 1 : la science provoque la dépravation des valeurs morales et perturbe l'équilibre de la nature.

Cf Jean Jacques Rousseau, « La dépravation est réelle et nos âmes se sont corrompues au fur et a mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection »

Argument 2 : La science a développé un monde profondément matérialiste ou l'avoir prend le pas sur l'être ; d'où la nécessité d'un complément d'âme. (Cf RABELAIS dans **Pantagruel** « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »).

Sujet 3 : la vérité scientifique se limite-t-elle aux sciences expérimentale ?

I/COMPREHENSION DU SUJET

Étude parcellaire

La vérité scientifique : connaissance objective, science expérimentale.
se limite t'elle : se résume t-elle, est-elle exclusivement.
sciences expérimentales : sciences de la matière.

II/PROBLEMATISATION DU SUJET

La vérité scientifique est-elle exclusivement une vérité expérimentale ?

Dans quelle mesure la vérité scientifique relève-t-elle exclusivement des sciences expérimentales ?

La v²rite scientifique n'est-elle pas aussi théorique ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axes 1 : la vérité scientifique relève de l'expérience ?

Argument 1 : La science expérimentale adopte une démarche rigoureuse des événements Henri Poincare « toutes les lois sont tirées de l'expérience ...» **les sciences et l'hypothèse.**

Argument 2 : les vérités des sciences expérimentales sont universellement admises.

John lock, Essais sur l'entendement humain « L'esprit humain est une table rase qui tire ses idées de l'expérience ».

Axes 2 : la vérité scientifique est aussi théorique.

Argument 1 : la connaissance provient seulement de la raison.

Réne Descartes, **règle pour la direction de l'Esprit** « l'authentique recherche de la vérité doit obéir à un ensemble de principes, de règles que la pensée doit suivre ».

Argument 2 : la connaissance expérimentale est limitée en ce sens que toutes les réalités ne sont pas de l'ordre de l'expérimentation..

COMPETENCE 4 : Leçon 2

Sujet 4 : Toute connaissance est-elle d'ordre scientifique ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

Toute connaissance : l'ensemble de ce qu'on sait, découvre, apprend dans l'univers .

D'ordre scientifique : relatif à la science, en rapport avec la science

PROBLEMATISATION DU SUJET

La connaissance a-t-elle uniquement pour fondement la connaissance scientifique ?

Dans quelle mesure on peut dire que la connaissance se réduit à la connaissance scientifique ?

Par ailleurs la science n'admet-elle pas de limite ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : la science au fondement de toutes nos connaissances.

Arg 1 : l'élaboration de la connaissance en science relève de deux aspects : La théorie et l'expérience.

Cf : Claude BERNARD « la science ne s'édifie que par l'association bien équilibrée de l'empirisme et du rationalisme » Introduction à l'étude de la médecine expérimentale

Arg 2 : toute connaissance doit avoir un caractère vrai et objectif. En dehors de ces faits il n'y a pas de connaissance. La vérification et la certification étant des étapes de l'élaboration de la connaissance en science, toute connaissance est d'ordre scientifique.

Cf : Karl JASPERS « les sciences ont conquis des connaissances certaines, qui s'impose à tous » Introduction à la philosophie.

AXE 2 : La connaissance scientifique aboutit à une vérité non définitive .

Arg 1 : Dans l'élaboration de la connaissance, la science connaît des limites dans certaines réalités. L'homme doit nécessairement se fier à d'autres sources pour connaître .

Cf : MONTAINGNE « Quelle vérité que ces montagnes bornent, qui est mensonge au monde qui se tient au-delà » ESSAIS

Arg 2 : La connaissance d'ordre Scientifique se limite au monde phénoménal. La connaissance du monde nouménal relève de la croyance, la foi.

Cf : KANT « J'ai dû abolir le savoir pour faire face à la croyance » Critique de la raison pure

Sujet 5 : Percevoir, est-ce connaître ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

PERCEVOIR : Découvrir les choses par les sens, saisir immédiatement les

faits extérieurs, recevoir dans son esprit.

Connaître : savoir, découvrir, appréhender l'essence des choses

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

La connaissance sensible est-elle une connaissance objective ?

Dans quelle mesure on peut accorder du crédit à la connaissance sensible ?

Par ailleurs, la connaissance scientifique n'est-elle pas au contraire une connaissance subjective ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La perception est source de connaissance .

Arg 1 : Toute connaissance débute avec l'expérience

Rien n'est dans l'esprit qui ne fut d'abord dans les sens.

Cf: JOHN LOCKE « l'expérience : c'est le fondement de toutes nos connaissances et c'est là qu'elles tirent leur première origine » Essai sur l'entendement humain.

Arg 2 : Notre perception se réduit à deux genres distincts : les impressions d'une part et les idées d'autre part. Si les impressions sont ce que dans le contact direct avec les sens, les idées sont au contraire les images moins vives, voire effacées de ces impressions dans l'esprit.

Cf: HUME « toutes nos idées sont des copies de nos impressions » traité de la nature humaine.

Axe 2 : la perception s'oppose à la connaissance vraie.

Arg 1 : L'observation des faits par les sens n'est pas une véritable source de connaissance. Les sens sont trompeur, ils ne nous donnent pas la véritable information des choses observées.

Cf: DESCARTES « j'ai quelques fois prouvé que ces sens sont trompeurs et il est de la prudence de ne se fier jamais entièrement à ceux qui nous ont une fois trompés » Méditation métaphysiques

Arg 2 : l'observation des faits par les sens entendus comme relation immédiate, spontanée, directe de l'esprit avec le monde matériel s'identifie à la connaissance vulgaire, à l'opinion. Or, l'opinion s'oppose à la connaissance véritable.

Cf: Gaston BACHELARD « la science dans son besoin d'achèvement comme

dans son principe s'oppose absolument à l'opinion » Formation de l'esprit scientifique.

Sujet 6 : La vérité ne peut-elle être établie que par la démonstration ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSION ESSENTIELS

La vérité : La caractère de ce qui est vrai, le caractère d'une connaissance conforme à la réalité ou à la raison.

Peut-elle : a-t-elle la possibilité, la capacité, le pouvoir de.

Etre établie : être instituée, adoptée, mise en place, prouvé.

La démonstration : le raisonnement logique, l'argumentation rigoureuse sans contradiction, la pensée logique.

II/ PROBLEMATISATION DU SUJET

L'établissement de la vérité relève-t-il uniquement du raisonnement logique ?
Dans quelle mesure on peut affirmer que la vérité est le propre des sciences logico-formelles ?

Par ailleurs, le raisonnement logique n'aurait-elle pas de limites ?

AXES D'ANALYSE ST ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : la vérité n'est établie que par raisonnement logique.

Arg 1 : la vérité d'une proposition va de pair avec la forme du discours. Elle est issue de l'accord de la pensée avec elle-même. La vérité dépend absolument de la cohérence logique. Cf : ARISTOTE « le syllogisme est un discours dans lequel, certaines choses étant posées, quelque chose d'autre que ces données en résulte nécessairement par le seul fait de ces données » Organon (premiers Analytiques)

Arg 2 : la démarche logique produit toujours des résultats convaincants et certains. La rationalité ne fait pas de doute. Cf : BLANCHE « le géomètre ne procède que par voie démonstrative, il ne fonde ses preuves que sur ce qui a été antérieurement établi, en se conformant aux seules lois de la logique » L'axiomatique.

Axe 2 : la vérité s'établie au-delà de la démonstration.

Arg 1 : le raisonnement logique est vrai du point de vue du contenu. La vérité n'est donc pas nécessairement assujettie à la cohérence de la pensée. Cf : BLANCHE « On exprime(...) en disant d'un raisonnement valide qu'il est

vrai par sa forme, indépendamment de la vérité de sa matière, c'est-à-dire de son contenu ». Introduction à la logique contemporaine.

Arg 2 : Dans le but d'être certain de la vérité, la proposition cohérente qui est issue d'une construction purement théorique et abstraite doit absolument subir également le verdict de l'expérience. Cf : BACHELARD « si la science expérimente, il faut raisonner, si elle raisonne, il faut expérimenter ». Le Nouvel Esprit Scientifique.

SUJET 8 : « La vérité mathématique est le modèle de vérité » ». Qu'en penses-tu ?

DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

La vérité mathématique : L'ensemble de relations rationnelles méthodiquement établies au terme d'une démonstration, validité logique ou formelle d'une démonstration, connaissance formelle fondée sur l'ordre et la logique.

Le modèle : L'idéal, le prototype, l'archétype, le paradigme.

Vérité : Caractère d'une connaissance conforme à la réalité ou à la raison, caractère de ce qui est vrai soit matériellement, soit formellement.

PROBLEMATISATION DU SUJET

La vérité mathématique est-elle toujours une vérité exemplaire ?

Dans quelle mesure on peut dire de la vérité mathématique qu'elle est le modèle de toute vérité ?

Par ailleurs la vérité mathématique n'est-elle pas aussi provisoire ?

AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La vérité mathématique est l'idéal de vérité

Arg 1 : d'essence hypothético-déductive, la vérité mathématique est caractérisée par la rigueur et la certitude. Elle offre un résultat qui s'impose à tous.

Cf : DESCARTES « je me plaisais aux mathématiques à cause de leur certitude et de l'évidence de leur raison » Règles pour la direction de l'esprit

Arg 2 : Contrairement aux idées reçues, les êtres mathématiques ont plus de réalité que les objets de l'expérience. Ils sont les moyens appropriés par lesquels l'homme a la possibilité de saisir dans son essence la nature.

Cf : GALILEE « le livre de la nature est écrit dans le langage mathématique »

L'Essayeur PYTHAGORE « les nombres gouvernent le monde »

Axe 2 : La vérité mathématique comme modèle de vérité est illusoire.

Arg 1 : Etant purement formelle, la vérité mathématique n'a aucun rapport avec l'expérience, elle ne peut pas être vérifiée par l'expérience.

Cf : RUSSELL « les mathématiques sont la seule science où on ne sait pas de quoi on parle ni si ce qu'on dit est vrai » Mysticisme et logique

Arg 2 : Les mathématiques reposent sur des principes indémontrés et indémonstrables que le mathématicien demande d'admettre comme vrais. Ce qui ternit la crédibilité de la vérité mathématique.

Cf : R. BLANCHE « au point de départ d'une théorie déductive devront figurer des propositions non démontrées, qu'on appellera axiomes ou postulats »

L'axiomatique

Texte 1

Auteur : Nietzsche, humain trop humain

La problématique du texte

Thème : La valeur de la science

Problème : Quelle est la valeur de la science ?

Thèse : L'auteur soutient que ce ne sont pas les thèses qui comptent en science mais, les méthodes. Car, si l'on fait abstraction de la méthode scientifique, l'on sombrerait dans le fanatisme.

Antithèse : La connaissance scientifique est fiable, sûre, indubitable.

Intention : Montrer que les connaissances scientifiques sont lacunaires, dogmatiques.

Enjeu : La connaissance, la vérité

Texte N°2

Auteur : Hannah Arendt, Condition de l'homme moderne

La problématique du texte

Thème : La machine et la condition humaine

Problème : y a-t-il compatibilité entre la condition humaine et le fonctionnement de la machine ?

Thèse : Il y a une harmonie entre la condition humaine et le fonctionnement de la machine

Antithèse : La machine et la condition humaine sont incompatibles

Intention : Montrer la nécessité de la machine dans les productions humaines

Enjeu : Le bonheur

Texte 3

Auteur : Sigmund Freud, L'avenir d'une illusion

La problématique du texte

Thème : Le procès de la science

Problème : Sur quoi se fonde le procès de la science ?

Thèse : La science serait une discipline incertaine qui n'a point apporté à l'humanité les prouesses de sa création

Antithèse : La science est le fondement du bonheur de l'humanité

Intention : Montrer les préjugés dont est victime la science

Enjeu : Le bonheur

TEXTE N°5 DE BLAISE PASCAL, Pensées

Thème : la fourberie de la vie humaine

Problème : comment se présente le vécu des hommes en société ?

Thèse : la vie humaine n'est qu'une illusion perpétuelle ; on ne fait que s'entre-tromperie et s'entre-flatter.

Antithèse : les hommes sont naturellement en société.

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 (L1-L6) « chaque degré de bonne ils se font haïr »

Titre : illusion du prince (des hommes)

Mouvements 2 (L6-L19) « or, ceux qui vivent dans son cœur »

Titre : l'hypocrisie de la vie humaine.

Intention : montrer la mauvaise foi (la méchanceté) des hommes en société.

Enjeu : la liberté / la sociabilité.

TEXTE N° 6 de RENE DESCARTES, discours de la méthode.

Thème : similarité / conformité entre le naturel et l'artificiel.

Problème : existe-t-il une différence nette entre la connaissance naturelle et la connaissance artificielle ?

Thèse : Descartes répond qu'il reconnaît aucune différence entre ces deux inventions.

Structure logique : 2 mouvements

Mouvement 1 (L1- L7) « je ne reconnais Nos sens »

Titre : le lien « étroit (conformité) entre le naturel et l'artificiel.

Mouvement 2 (L1 – L12) « et il est ... des fruits »

Titre : la naturel comme la condition de l'artificiel.

Intention : montrer l'apport remarque des idées naturelles à nos sens artificiels.

Enjeu : le bonheur / connaissance rationnelle

Texte 1

Auteur : Nietzsche, humain trop humain

La problématique du texte

Thème : La valeur de la science

Problème : Quelle est la valeur de la science ?

Thèse : L'auteur soutient que ce ne sont pas les thèses qui comptent en science mais, les méthodes. Car, si l'on fait abstraction de la méthode scientifique, l'on sombrerait dans le fanatisme.

Antithèse : La connaissance scientifique est fiable, sûre, indubitable.

Intention ; Montrer que les connaissances scientifiques sont lacunaires, dogmatiques.

Enjeu : La connaissance, la vérité

